



BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III

XXXV

A

8

NAPOLI

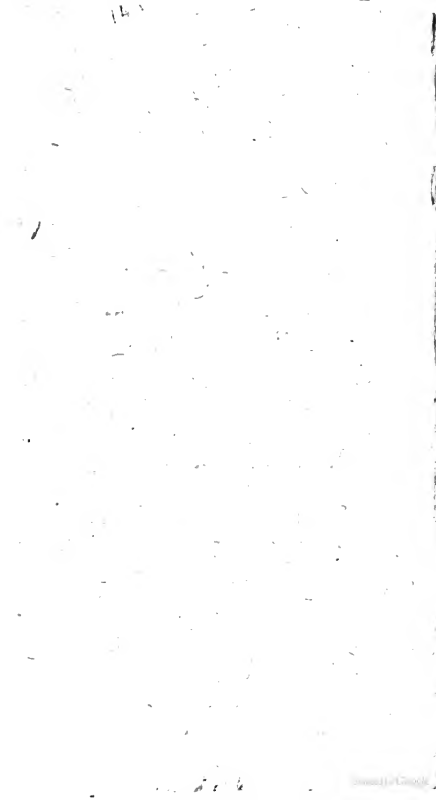
328

12. 11. 1911





~~XXXXXXXXXXXX~~ 20



L'ARCHITECTURE MILITERE,
OU LES
FORTIFICATIONS.

Particulières, Générales & Vniuerselles ; Enseignées sous deux simples Propozitions, d'une Méthode facile & nouvelle, par laquelle on pourra de soy, & en peu de tans, apprendre parfaitement les Fortifications.

Par M^c PIERRE MALLET,
Ingénieur ordinaire du Roy, & Professeur des Mathématiques.

NAPOLI

A PARIS,

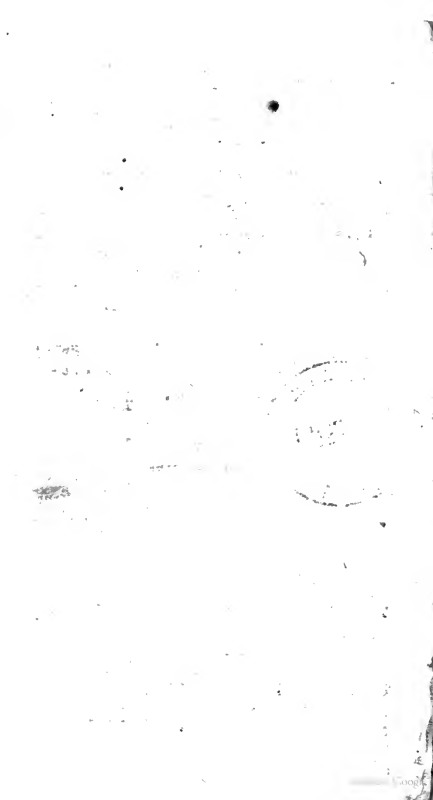
Chés l'Auteur, en l'Académie de Monsieur de la Salle, Me d'Armes, rue de la Huchette : Et au Cabinet de l'Auteur au Fau-bourg S. Germin, entre la Porte Dauphine & la rue de Guenegau, à la Ville de Richelieu.

Et au Palés,

Chés THEODORE GIRARD, en la grand' Salle, du côté de la Cour des Aides, à l'Enuic.

M. DC. LXVI.

Avec Privilège du Roy.



A MONSEIGNEUR
MONSEIGNEUR
DE VILLEQUIER,

Comte de Berzé, Marquis de
Ionzy, Baron de Chappes, &c.
Gouverneur de Boulougne, &
Pêis Bolenois, Capitène des
Gardes du Cors du Roy, &c.

MONSEIGNEUR,

*I'é bien de la gloire, que vous éiez
agréable l'offre que ie vous fés de mon
Liure de l'Architeéture Militère.
C'et une Science de laquelle i'é sou-
vent eu l'honneur de vous entretenir,
ie sçay que vous la possedés parfète-
ment, & que vous en conessés les uti-
lités. Ses Ennemis dizem qu'elle est
la ruine & l'abessément des Coura-
ges, qu'elle fet la moleste des Hommes,
qu'elle les rend lâches, timides, lan-
guides, poltrons, fénéans & effeminés*

E P I T R E.

*que les Fortereſſes cauſent les ruines
 des Etas, des Peuples, & des De-
 niers publics, à réz on des grandes
 dépenses qu'on fêt pour les conſtrui-
 re, & qu'il faut par néceſſité fère
 pour les conſeruer. Que les Ennemis
 épient, & ſont continuellement au guet
 pour s'en rendre les Mètres, ſoit par
 ſurprizes, trahiſons, ou autrement:
 & que quelques grandes que ſoient
 les dépenses qu'on faſſe pour les
 bien fortifier, on ne les peut pas ren-
 dre imprénables, & qu'il n'y en a
 point qui puiſſent longuement ré-
 ſiſter, aux Métodes deſquelles on
 ſe ſert à préſent pour les attaquer:
 & que ſi les Bourgeois, Habitans,
 & Soldas, s'oſtinent comme gens
 d'honneur & de cœur, à les bien dé-
 fendre, ils ſe réduiſent aux plus
 grandes miſères, & aux plus ex-
 trêmes calamités, & que ſ'il auient
 que les Ennemis s'en anparent, ils
 pilleront, ruineront, & ſacageront
 tout le Pèis: & qu'elles incitent, &
 pouſſent à la vengeance, ceux qui*

E P I T R E.

les possèdent. Pour les plus moindres, & souvent tres-imaginères suiets, lesquels étans favorisés de leurs Murailles, de leurs Rampars, & de leurs Bastions, offensent & tyrannisent tout le monde, & qu'elles assuiettissent les Bourgeois & les Habitans, même durant la Pès, à être toujours en Armes, & c'est ce qui fait qu'ils ne sont iamés en pès, & ce qui les porte aux réuoltes & aux rébellions: ils veulent que les Cors, & les courages des Hommes, seruent de Murailles & de Rampars aux Villes, & fassent les fortes Places, & que celles qui sont fortifiées, soient les Serails, les Conclaves, & les habitations des familles. Vous sçavés, MONSIEUR, que quand même on ne considereroit point l'ornement, la beauté, & la magnificence des Villes, par leurs Fortifications, qu'il est de la nature de toutes les choses de se conserver, tous les Animaux, les Poissons, les Oiseaux,

E P I T R E.

nous l'enseignent, & les moindres insectes nous en font de perpétuelles leçons. Les Villes qui n'ont ny Murailles ny Rampars, & qui sont ouvertes de tous côtés, sont toujours exposées aux courses des Ennemis, & à toutes sortes de pilleries & de brigandages. Mais au contraire si elles sont bien Fortifiées, les Ennemis n'en ozent aprocher, ou ils en sont facilement repoussés, & les Bourgeois & Habitans, y iouissent d'un doux repos, & d'une profonde Pés, même durant la Guerre: & on peut véritablement dire, que par les Fortifications des Villes, le sang des Hommes est épargné, & que les vies des Habitans, & des Soldats sont conservées, & que c'est une extrême folie, qui ne doit convenir qu'aux brutes, de s'exposer sans nécessité aux coups des Ennemis, & d'employer, au lieu de terre & de pierres, les Cors des Hommes, pour servir de Murailles, & de Rampars: à quoy on peut ajoûter que

E P I T R E.

non seulement les Fortifications des Villes, mès même celles des Citadelles, donnent la seureté aux Rois, & aux Souuerains, & font le repos des bons, & l'effroy des méchans, qui ne se retiennent de fère le mal, que par la crinte des châtimens, & par la terreur des suplices. Nous aprenons de la Sinte Ecriture, que les Anciens & Pieux Rois fortifioient leurs Villes, qu'ils étoient grans Mathématiciens, qu'ils féroient de beaux Réglemens pour la Police & pour la Discipline Militère, & entre les autres ces sages Rois de Juda, Exechias, & Iosaphat, pour le premier desquels, tant par ses prières, que par celles du Prophete Ezaie, l'Ange du Seigneur tua en une nuit 185000. des Soldas de Rabfaces, Lieutenant de Sennacherib Roy des Assiriens, qui le tenoit assiégé dans la Ville de Hierusalem. Ce fut aussi pour luy que l'ombre de son Cadran Solére recula de dix Degrés, pour l'asseurer par ce signe,

EPI T R E.

que le Seigneur auoit exaucé ses prières, & celles de ce Prophete, & que sa vie étoit prolongée de quinze ans.

Toutes ces verités, MONSEIGNEUR, sont connues de tous les Sçauans, & de tous les raisonnables comme vos belles actions, & celles de vos Illustres Prédécesseurs, le sont de toute la Terre: Vos Ancêtres ont incessamment répandu l'Illustre sang d'Aumont pour la conseruation de la France, & pour le seruice de nos Rois. Les Historiens en rendent de justes & d'illustres témoignages. Mês les glorieuses actions de Monseigneur le Maréchal vôtre Pere, qui est ~~toûjours agissant & toûjours in-~~ fatigable pour le bien de l'Etat, sont admirées de tout le monde; chacun sçet que ses conseils & ses résolutions sont des Oracles, & que son Bras est vu foudre qui a toûjours détruit les forces de nos Ennemis. Vous fîtes vôtre première Campagne en l'Armée du Roy, commandée par Monseigneur le Maréchal du Plessis, qui

E P I T R E.

*étoit alors près S. Quentin, vous
 fûtes à la guerre, presque aussitôt que
 vous y fûtes arrivé, vous rancor-
 trâtes un party des Ennemis, que
 vous combattîtes, & que vous déf-
 tes entierement: même vous étant
 pas contenté de cette glorieuse ac-
 tion, vous dressâtes une embuscade,
 près le Catelet, vos Coureurs donnè-
 rent dans les travaux de la Contre-
 éscarpe, & dans les portes de cette
 Ville-là, pour obliger les Ennemis à
 sortir, & pour les attirer au combat;
 quatre Compagnies de Cavalerie
 soutenues d'un Corps d'Infanterie,
 sortirent de la Place, ils poussèrent
 vos Coureurs jusqu'à votre embus-
 cade, vous en sortîtes, vous les con-
 pâtes, vous les défîtes entierement,
 & vous tuâtes de votre main celui
 qui les commandoit. Chacun scét ce
 que vous fîtes au Combat de S.
 Antoine, en qualité de Volontère,
 à la teste des Chevaux Legers du
 Roy, où vous étiez accompagné de
 Messieurs de Mazarin, de Nan-*

E P I T R E.

toüillet, de Mancini, & de plusieurs autres des plus braves. L'ardeur de votre courage qui vous conduisit à la gloire, animé par les mouvemens du zele que vous avés pour le service du Roy, vous porta dans les plus furieuses mêlées de cét effroyable combat, où la mort se promenant de toutes pars, moissonnoit de tous côtés. La chaleur avec laquelle vous y combâtites, ne vous permit pas d'obeir pour la première fois à l'ordre du Roy, qui vous commandoit la retraite. Votre vigueur ne donna pas moins d'admiration à vos Amis, que d'étonnement à vos Ennemis; & ce ne fut que par le deuxième Ordre de votre Souverain, que les Gardes de son Cors qu'il envoie exprés pour vous retirer, vous enlevèrent par force de cette sanglante mêlée; alors votre Valeur se vid forcée de céder à l'obeissance; mès ce ne fut qu'après que votre cheval y eut reçu plusieurs blessures, & que le Marquis de

E P I T R E.

Nantouillet, qui combattoit auprès
 le vous, fut tombé mort sur le col
 la sien. Deux iours apres le Roy
 vous commanda d'aller en votre
 Gouvernement, en la place de Mon-
 seigneur le Maréchal vostre Pere,
 qui commandoit l'Armée du Roy
 dans le Peïs Ennemy: Vous y fûtes,
 vous aliés tous les iours à la guerre
 vers Hère, & vers S. Omer, avec
 les Milices du Boulenois, vous ren-
 contrâtes un for Parti des Ennemis
 que vous combatîtes, & que vous
 lefîtes; & quoy que votre Cheval
 fût tué sous vous, cela ne vous em-
 pêcha pas de pousser le reste des
 Ennemis iusques dans les Fan-
 iours de S. Omer. A la Campagne
 d'Arras, où vous combatiés à la
 teste de votre Regiment de Cavale-
 rie, vous fûtes des premiers de ceux
 qui forcerent les Retranchemens En-
 nemis, & qui entrèrent dans la
 Ville, quoy qu'un gran nombre de
 ceux que vous commandiés fussent
 tués à vos côtés durant cette fu-

E P I T R E.

Pieuze attaque. Vous sortîtes aussitôt de cette Ville-là pour poursuivre les Ennemis, & pour achever de les déferre, apres y avoir lessé les Troupes que vous ingeâtes nécessaires pour sa conseruation. A la Campagne de Valencienne, avec votre même Regiment, vous fîtes tout ce qu'on pouuoit espérer de votre courage & de votre conduite.

Il faudrét, MONSEIGNEUR, pour que ie parlasse dignement de vos diuerses autres Actions générales & particulières, & des sentimens que i'é de vos rares Calités; que ma Plume peut suffisamment décrire les ~~monumens de mon ame~~, & que mon éloquence fut égale à mon zele, alors ie pretendrois rézonablement à l'honneur de votre protection, sous le titre glorieux, de

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur, M A L L E T.



AVERTISSEMENT.

VN vin dezir de metre ce
 Liure en lumiere, ne m'a
 pas obligé à metre la main à la plu-
 ne pour le composer. Le seul
 leffin de seruir les honêtes gens,
 & principalement les Nobles qui
 en sont du nombre, luy a fet voir
 ce iour. Je ne suis point Partial, ie
 n'affecte ny la singularité, ny le
 paradoxe, ie n'estime que la pure
 vérité: on la verra sans fard & sans
 artifice, par les Discours, & par
 ces Rézonemens qui sont en ce
 Volume, de telle sorte que tous
 eux, & même les plus simples,
 qui se donneront le tans & la pa-
 ience de le lire avec atension, les
 pouront ézément conceuoir &
 entendre. l'é estimé que pluzieurs

Auvertissement

années d'études, de pratiques, & d'experiences, fetes en diuers tās, & en diuers lieux, & principalement en Hollande, avec ces braves Hommes Jean Franfois Oudart, & Pol Antoine Van Sillier, rares & excellens Ingénieurs, Mètres des Mines & Minières Septentrionalles, & Lieutenans Generaus de l'Artillerie Hollandoize, m'auront sufizament autorisé pour cēt effet; & comme i'é l'avantage d'avoir seruy conjointement avec eux en diuers Siéges, durant pluzieurs années, & iusqu'à leurs decés, sous son Excellence Henry de Nassau, Prince d'Orange, & parce que ie leur étois ou Parent, ou Alié, & tresafecioné, i'é toûjours été persuadé, qu'ils n'ont rien eu de beau ny de rare qu'ils ne m'eussent communiqué, principalement touchant les découuertes des Mines, Minie-

Avertissement.

es, Fontes, Fuzions, Aliages, & reparations des Métaux, & confections des Mineraux, comme aussi pour toutes les sortes de Trempes & especes de Forgeries de Canons. Surquoy ie diré, que ce fut de leurs Ecolles, & de leurs Fourneaux, que sortit ce grand Forgeon Vandribald, le vray Cyclope de son Siecle, lequel étant élevé sa forge au Champ de l'Aloüette, aux confins du Faubour Saint Marceau à Paris, fit sortir d'icelle & de ses mins (sous la conduite de Monsieur de) eluy-là même, qui réduizit en cendre, cette grosse & haute Montagne, toute fete de terres & de Matières jectiffes, qui étoit au pré au Clercs, & sur laquelle étoient pluzieurs Moulins à Vans) des beaux & grans Canons de Batterie, qui furent présentés au Roy Louis XIII. de Trionfan-

Avertissement.

te Memoire, par ce gran Cardinal de Richelieu, & qui servirent à battre & à forcer Arras, qui furent admirés, avec rëzon, de tous ceus qui les virent, & qui les estimerent être beaucoup meilleurs, & plus beaux en leurs especes, que les plus acheués de ceus qui sont sortis de la Forge, de ce tant renommé Bressan Lazarille Cominats. Ce fut de ces mêmes, que i'apris les Construc-tions, les Conpozitions, & les Executions des diuerses Machines, & Artifices propres à la Guerre, autant nécessaires pour les ~~conseruations~~, que pour les destructions des Villes, qui sont chozes qu'on ne peut qu'imparfé-tement entendre, sans les auoir longuement pratiquées, comme i'é fet avec, &c. Ce sera dans le Trêté de la Guerre, qui suiuera immédiatement ce petit Volume,

Auvertissement.

ue j'entretiendré le Lecteur,
e beaucoup de ces belles parti-
alarités, en attendant iele prie
'agréer que ie luy offre mes pen-
es, sur le sujet des Fortifica-
ons, par celuy-cy, dans lequel
n trouuera la verité de son inti-
ilation, & quelques rézonemens
cademiques. Si on remarque,
ue le Stile n'y soit pas toujours,
y Laconique, ny également sur-
y, on sçaura que ie ne m'en suis
spensé, que pour en mieus faci-
er les instructions, & que nean-
oins, selon ma Méthode ordinê-
i, i'é afe&é de tout mon possible,
ans l'ordre de sa conpozition,
s loix de la Sinthéze, & de la
rémie.





II. AVERTISSEMENT.

LA Nature nous enseigne à suivre les plus courts chemins, & à nous servir des plus courts & des plus prons moïens, pour paruenir à vn même but, ou pour tendre à vne même fin, pourueu qu'ils soient aussi seurs, comodes, & bons que les autres. C'êt l'opinion de tous les Philozophes, ils disent ordinérement que c'êt vñement qu'on fet ou qu'on agit par plus, lors qu'on le peut aussi bien par moins, & que c'êt agir contre la réson, & contre l'autorité Diuine & Humène que d'admettre des êtres sans nécessité, & beaucoup d'autres Préceptes & Axiomes qu'ils nous debitent continuellement, & qui nous font

II. Auertissement.

ertins de cette verité: C'êt pour-
uoy il y a grand sujet de s'éto-
er, de ce que tous , ou la plus
rande partie des Scauans, soient
emeurés iusqu'à present dans
ne espee d'aveuglement volon-
ère, sur le sujet de l'Orthographe
ransoize. Il est vray que de rans-
n rans, quelques Scauans Hom-
ies, ont trauaillé à sa corection.
Aès la multitude des autres, peut-
tre fondée sur la longuepossession
u mauués vzage , ou par l'apré-
ension d'vne nouueauté, ou par
crinte de n'être pas estimés Sca-
ans , sont ostinément demeurés
ans cette vicille erreur. Ils ont
réferé les Préceptes & les fausses
égles des Gramériens , & la
barbarie des plus signalés Pédans,
ux iustes & rézonables Lois des
Honnêtes Gens, & des personnes
es plus polies: neanmoins depuis
quelques années, par les ordres de

II. Avertissement.

nos Roys, ces grands & rares esprits, qui composent cette Illustre Academie Françoise, nous ont donné de tres excellens Ecris sur ce sujet, les vns par leurs remarques, & les autres par leurs Censures, mès les Censures nes'acordent pas toûjours avec les remarques, ny les remarques aus Censures, & les vns & les autres nous renuoient souuent à l'vzage, tellement que dans l'incertitude de ce qu'on doit fêre sur ce sujet, chacun prend la liberté d'une Orthographe volontêre. Et moy entre les autres, fondé sur les Loix & sur les ~~Maximes de la Nature~~, & sur les Rézonemens, Axiomes, & Préceptes declarés cy-deuant, i'é suiui la Méthode que i'é estimé être la plus courte, la plus facile, & la plus rézonable, & insi i'é retranché tout ce qui m'a semblé être superflu, c'êt à dire la plus

II. Auertissement.

rande partie des Lettres Muettes
u qu'on ne prononce point. Et
é tâché de fêre entrer dans mes
crits, toutes les Lettres qu'on
prononce, ou qu'on doit pronon-
er, sans crindre de tomber dans
s équivoques, d'autant que par
: qui précède, & par ce qui suit
ne prendra jamés vn terme ou
signification pour vn autre; &
n obseruera que j'é donne, tant
il m'êt possible, la propre si-
fication élémentêre à chacune
ette & à chacune syllabe, pour
pas tomber dans les fau-
s ordinêres des Gramériens.
ii donnent des Règles contrê-
s & diamétralement opozées
eurs élemens, & détruisent ce
ils ont premièrement étably:
et ce qui fêt les plus grandes di-
cultês des Etrangers & des En-
ns, & de tous ceux qui s'étu-
ent à bien lire, à bien Orthogra-

II. Avertissement.

fier, & à bien parler, Pour les éviter, ie n'écriré point T, pour S, ny ti, pour si, ny S, pour Z, ny qua, pour Ka, ou pour ea, que nous prononsons presque par tout comme K, ou comme Ka, contre sa propre signification élémentêre. Ie n'écriré point c, virgulé ou non virgulé pour S, ie préféréré ê, circonflexe ou é, egu à A I, ie retrancheré les aspirations & les distongues tant qu'il me sera possible par ces moïens ie remettré en vusage les K, les X, les Y, les Z, & les accens. Si on estime qu'il y ait de l'audace ou de la témérité en mon entreprise, on considérera qu'elle n'y est pas toute entière, car ie n'é pas ozé fêre vn retranchement, ou changement total pour cette fois, encor qu'il m'êt samblé rézonable & nécessaire, pour que nôtre Langue soit en sa pureté, ou au moins plus

II. Avertissement.

létachée des autres, & principalement de la Latine; mès pour ce qui est des termes qui sont en vza-
e dans les Sciences & dans les
Ars, & qui sont Grecs, ou dériüés
des Grecs, ie les écrire à l'ordi-
nière, sans y rien retrancher ny
changer, & ce pour l'honneur, &
le respect que j'auré toûjours pour
ces Grans Hommes, àûquels nous
sommes redevables des premié-
res conneissances que nous auons
des Sciences, & des Ars: ie retien-
dray les termes de Septante,
Octante & Nonante, comme
plus comodés en l'Arithmétique,
que Soisante-dix, que Catre-
vingt, & Catre-vingt dix, &c.
Mon sentiment sera toûjours tel,
jusqu'à ce qu'il plêze à Messieurs
de l'Académie Françoise, ou à nos
Sçavans, ces grandes Lumières de
Sorbonne, & de cette illustre

11. *Auvertissement.*

Vniuersité de Paris (du Cors de laquelle i'estime à honneur d'être, sous le titre de Mètre aux Ars) de nous donner des Loix & des Régles fixes, lesquelles ie suiueré inuiolablement & avec respec.



PREMIERE



PREMIERE PARTIE

DE

ARCHITECTURE

MILITERE,

OU

A FORTIFICATION

particulière , générale ,
& vniuerselle.

CHAPITRE PREMIER.

des finitions, diuisions, & etimologies.

Q'Architecture est la Science de
bien bâtir.

Q'Architecture est diuizée en Ci-
le, & en Militêre.

A

L'Architecture Ciuile , est vne Science, par le moïen de laquelle on fêr des Bâtimens propres à habiter.

L'Architecture Militêre, est vne Science , par le moïen de laquelle on fêr des Bâtimens propres à résister toûjours , ou tres-longuement, aux Tems & aux injures des Sêzons, comme aussi aux plus violentes méthodes d'ataquer les Places, qu'on pratique aujourd'huy par les Mines , Fournéaux, Canons , &c

L'Architecture Militêre, est aussi nommée Fortification, ou Science & Art de Fortifier.

Fortifier, est fêre que peu de personnes puissent résister à beaucoup. Ou qu'une petite troupe d'Hommes, puisse facilement résister à vne plus grande.

Ou, Fortifier est incliner des Li-

de l'Architeſture Militêre. 3

es aux Angles d'un Poligone, ſe-
leſquelles on êleuera des Cors
Terre, ou de Pierres, &c. de tel-
ſorte que l'Ennemy ſ'en apro-
nt, ſoit toûjours veu flanqué
patu.

La Science de Bâtir eſt nommée
Vitruue Architeſture, du Grec
ἰτεκτονική Architeſtonichi, qui
vn Terme compoſé de *ἀρχὸς* Ar-
, qui ſignifie Prince, ou Pre-
r, & de *τέκτων*, Teſton, qui ſi-
e Ouurier, à cauſe qu'aux
nſtructions & Conduites des
imens, ou en l'Architeſture,
ut vn principal Conducſteur,
premier Ouurier, ou Archite-
, &c.

Diviſions cômunes en la Géométrie.

Le Point n'a aucune partie.

La Ligne eſt vne Longueur ſans
geur.

La Ligne eſt Drête ou Courbe.

A ij

4 *Première Partie*

La Ligne Drête, est la plus courte distance d'un Point à un autre, ou d'entre ses extrémités.

La Ligne Courbe, n'est pas la plus courte distance d'entre ses extrémités.

Angle, est l'inclinaison de deux Lignes qui se touchent indirectement.

Le Sommet d'un Angle, est le Point de l'atouchement des Lignes qui le forment.

Les Angles, sont nommés Rectilignes, lors qu'ils sont formés par des Lignes Drêtes.

Les Angles, sont nommés Curvilignes ou Courbelignes, quand des Lignes Courbes les forment.

L'Angle est nommé Mixteligne, lors qu'il est formé par une Ligne Drête, & par une Ligne Courbe.

Les Angles, sont Drois, Obtus, ou Egus.

de l'Architecture Militêre. 5

'Angle Drêt, est fêt par vne Ligne qui est Perpendiculêre à vne Ligne.

'ne Ligne est Perpendiculêre à une autre Ligne, lors qu'elle y est menée sans aucune inclinaſion, & elle y fêt Angle, ou Angles.

'ne Ligne est Oblique à vne autre, lors qu'elle y est menée avec inclinaſion d'une-part, ou d'une autre.

s Lignes Obliques, ſont tous les Angles Obtus, & tous les Angles Aigus.

es Angles Obtus, ſont plus ouverts que les Angles Drois.

Les Angles Egus ſont moins ouverts que les Angles Drois.

Tous les Angles Drois, ſont égaux entr'eux.

Tous les Angles Obtus, ne ſont pas égaux entr'eux.

Tous les Angles Egus, ne ſont pas égaux entr'eux.

6 *Première Partie,*
pas égaux entr'eux.

Les Points, sont sur des Lignes, ou aux extremités d'icelles, ou sur des Superficies.

Les Lignes & les Angles, sont sur des Superficies.

Superficie, est ce qui a seulement Longueur & Largeur.

Les Superficies, sont Planes ou Courbes.

Les Superficies Planes ou Plates, sont celles lesquelles sont également étenduës entre leurs Lignes.

Les Superficies Courbes, ne sont pas également étenduës entre leurs Lignes.

~~Les Superficies Courbes,~~ sont Concaues ou Conuexes, les Concaues sont Creuzes ou Profondes, les Conuexes sont eleuées, &c.

Cercle, est vne Figure plane, terminée par vne Ligne nommée Circonference, laquelle est également

ſignée d'un Point qui eſt en la-
e Figure, & ce Point là eſt le Cen-
du Cercle.

e Diametre du Cercle, eſt vne Li-
e Drête, laquelle paſſant par le
être du Cercle, ſe termine de part
d'autre à la Circonference dudit
ercle.

Diagonale, eſt vne Ligne Drête,
uelle en un Poligone, eſt me-
e d'un Angle à un autre, elle peut
ſſer par le Cêtre dudit Poligone.

Le Diametre du Cercle, diuiſe le
ercle en Deux parties égales en-
elles, ou en deux demy Cercles.
Partie, Porſion, ou Segment de
ercle, eſt vne figure contenuë par
e Ligne Drête, laquelle n'eſt pas
iametre, & par vne partie de la
irconference dudit Cercle.

Le Segment de Cercle eſt Majeur
u Mineur.

Le Segment Majeur eſt plus grand

que le demi Cercle.

Le Segment Mineur est moindre que le demi Cercle.

Vn Cercle est dit, toucher vne Ligne Droite, lors qu'étant acheué il ne la coupe point.

Les Cercles sont dits, se toucher l'un l'autre, lors qu'étans achéués ils ne se coupent point.

Cors est ce qui a Longueur, Largeur, & Profondeur, ou Epaisseur.

Les Termes ou Extrémités des Cors, s'ont Superficie, ou Superficies.

Les Termes des Superficies, sont Ligne, ou Lignes.

Les Termes, Extrémités, ou Fins des Lignes, sont Points.

Lignes Droites Paralleles, sont celles lesquelles étantes sur vn même Plan, & prolongées de part & d'autre à l'infini, ne se rencontrent point.

Ou Lignes Paralleles, sont celles

quelles ont toujours vne même égale distance entr'elles.

Parallelogramme est vne Figure Catre Côtés, de laquelle les pozés ont égale distance entre x, & par consécant Parallels.

La Cantité, est Discrete ou Distincte, ou elle est Continuë ou conjointe.

La Cantité Discrete, est la Numérique, laquelle est augmentée ou diminuée à discrecion ou volonté.

La Cantité Continuë, est la Matre des Cors.

La Ligne est fete par le flux ou roulement du Point.

La Ligne se mouuant en traüers, et la Superficie.

La Superficie se mouuant en profondeur, engendre le Cors.

Les Poligones sont Figures formées par des Lignes, lesquelles sont angles à leurs atouchemens.

Vne Ligne Drête, est dite toucher vn Cercle, lors qu'estant continuée vers le Cercle, elle ne le coupe point

Triangle, est vne Figure de Trois Côtés, qui forment Trois Angles.

Les Triangles, ont leurs noms, ou de leurs Côtés, ou de leurs Angles.

Le Triangle qui a tous ses Côtés égaux entr'eux, est nommé Equilatéral.

Le Triangle Isocele, n'a que Deux Côtés égaux entr'eux.

Le Triangle Scaléne, a tous ses Côtés inégaux.

Le Triangle qui a Vn Angle Droit, est nommé Rectangle.

Le Triangle qui a vn Angle Obtus, est nommé Ambligone.

Le Triangle duquel tous les Angles sont Egaux, est nommé Oxigone.

Caré, est vne Figure de Catre Côtés, qui forment Catre Angles.

Le Caré parfêt, a tous ses Côtés
égaux entr'eux, & tous ses Angles
égaux entr'eux.

Le Caré long, a tous ses Angles
égaux entr'eux, mais non pas tous ses Côtés
égaux entr'eux.

Le Caré Rhombe, a tous ses Côtés
égaux entr'eux, mais il n'a pas
tous ses Angles égaux entr'eux.

Le Caré Rhomboïde, a ses Côtés
opposés égaux entr'eux, & ses An-
gles opposés égaux entr'eux, sans
être Equilatéral ny Rectangle.

Tous les Carés, auxquels les de-
finitions précédentes ne convien-
nent point, sont Trapèzes ou Tra-
pézoides.

Le Trapèze, a des Angles égaux
entr'eux, & des Côtés égaux entre
eux, ou Parallels entr'eux: ce que
n'a pas le Trapézoides, &c.

Poligone, vient du Grec πολὺ Po-
ly, qui signifie plusieurs, & de γωνία

νία, Gonia, qui signifie Angle, ou de *πόλις* Polis, qui signifie vne Cité; à cause qu'un Poligone est vne Figure à plusieurs Angles, ou pource que les Cités ou Villes sont ordinairement terminées par des Lignes, ou Côtés qui forment des Angles.

Vne Ligne Courbe peut enclore ou enfermer un Espace, lequel peut aussi être enfermé par vne Ligne Drête, avec vne Ligne Courbe, mais on ne peut pas enfermer un Lieu ou Espace avec deux Lignes Droites, il en faut Trois pour fêre un Triangle, ou Trigone, qui est là Première Figure formée de Lignes Droites.

Le Tetragone ou Caré, est un Poligone formé & terminé par Catre Lignes, lesquelles font Catre Angles. Ensuite il y a le Pentagone qui a Cinq Angles, l'Exagone en a Six, puis l'Eptagone,

Octogone, l'Enéagone, le Déagone, l'Endécagone, le Dodécagone, le Tridécagone, le Tetradécagone, le Quindécagone, l'Hexadécagone, l'Eptadécagone, l'Octodécagone, l'Enéadécagone, l'Eicosiagone est la Figure ou Polygone de vingt Côtés, & ainssi de suite, tant qu'on voudra, à l'infini.

On peut exprimer en François les Polygones ou Figures, en nommant la Figure de Trois Côtés, celle de Catre, de Cinq, de Six, &c. Les Polygones sont nommés Rectilignes, lors qu'ils sont formés par des Lignes Droites.

Si les Polygones sont formés par des Lignes Courbes, on les nomme Curvilignes, ou Courbelignes.

Si les Polygones sont terminés par des Lignes Droites, & par des Lignes Courbes, ils sont nommés

Mixtilignes.

Les Poligones sont Réguliers, ou Irréguliers.

Les Poligones Réguliers, sont ceux qui ont tous leurs Côtés égaux entr'eux, & desquels tous les Angles sont aussi égaux entr'eux.

Les Poligones Irréguliers, sont ceux qui n'ont pas tous leurs Côtés égaux entr'eux, ny aussi tous leurs Angles égaux entr'eux.

On doit sçauoir que la plus grande partie des noms & termes des Sciences & des Ars, & des choses qui en dépendent, ou de toutes celles qui sont trêtées ou exprimées par les vnes, & par les autres, sont Grecs, ou dériuent du Grec, comme Théologie, vient de Téos, & de Logos, qui signifient discours de Dieu. Philosophie, vient de Philos, qui signifie amy, & de Sophia Sageſſe. Mathématique,

vient de Matima, qui signifie Discipline ou Science, parce que les Mathématiques, sont vrayes Disciplines, Connoissances, ou Sciences, comme sont aussi leurs parties, qui sont, Arithmétique, Géométrie, Astronomie, Musique, & leurs parties, ou Subdiuizioni, &c.

Ceux qui écriuent des Sciences ou des Ars comme Maîtres, & principalement pour les enseigner, doiuent nécessairement observer vne telle suite ou ordre en leurs discours ou écrits, qu'iceux sans attentiuement lûs & considérés, ils puissent estre entendus, non seulement par les Sçauans, ou vray Sçauans, mais aussi par ceux qui n'ont qu'vne simple intelligence de leurs premiers Elémens, c'est principalement pour eux qu'on doit écrire, & lesquels se sont icy auertis qu'en la suite de

ce Liure, les termes Grecs seront écrits en Caractères vulgaires, pour qu'ils puissent plus facilement être lûs & entendus par leurs Etimologies, ou explications de leurs origines. On observera de plus qu'il y a plusieurs Termes ou Noms de Sciences & d'Ars qui dérivent du Latin, comme Fortifier, Fortification, Circonférence, Section, Munir, Munifon, Equilatéral, & pluzieurs autres, desquels les dérivations ou Etimologies sont triuiales, & ne seront point expliquées, autrement ce serét fêre icy l'Office de Gramérien, plutot que d'Architecte, ou d'Ingénieur, &c.

Les Géomètres dénotent ou assignent vn Point, par vne Lettre, ou par vn seul Caractère, pozé près d'iceluy.

Vne Ligne est assignée par Deux

de l'Architecture Militaire. 17
lettres ou Caractères, placés vers
ses extrémités.

Vn Angle est dénoté par Trois
lettres, l'une desquelles est au
sommet dudit Angle: elle est tou-
jours nommée la Deuxième, pour
dénoter iceluy Angle, les Deux au-
tres sont aux extrémités des Lignes
desquelles l'Angle est formé.

CHAPITRE II.

*Quelques propositions de Géométrie
pratique, nécessaires à sçavoir,
deuant que d'entrer aux constru-
ctions des Fortifications.*

PROPOSITION I.

Diviser vne Ligne Drête don-
née & terminée en Deux par-
ties égales entr'elles.

Soit la Ligne Drête donnée &

terminée AB. laquelle il faut diuizer en deux également.

Construction.

A & B, sont les Cẽtres des Cercles égaux entre eux, décrits d'intervalles à volonté, comme on void en la Figure, lesquels



s'entrecoupent aux Points notés I. & K. par lesquels on menera la Ligne Drête L M. laquelle coupe la donnée A B. au Point noté N. selon le requis.

Il faut noter que les parties des Circonférences, qu'on void aux Figures de cette Géométrie, sont exprimées aux Discours des Constructions, pour estre Circonférences entières, elles doiuent estre estimées telles pour en fẽre les De-

onstrations : mès pour les constructions les parties suffizent, &c.

Les Figures des Propozitions suivantes, seront expliquées plus bréuement que cette Première: néanmoins elles seront clèrement exprimées.

PROPOZITION II.

Au milieu d'une Ligne Drête donnée & terminée, éleuer ou abesser vne Ligne Perpendiculère.

En la Figure de la Première Propozition N L, est vne Perpendiculère, éleuée sur le milieu de A B. & N M. est vne Perpendiculère, abessée du milieu de la mesme A B. c'est pourquoy cette Construction ne differe point de la précédente.

PROPOZITION III.

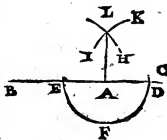
D'un Point donné, sur vne Ligne Drête donnée, mener de ce Point, vne Perpendiculère à cette Ligne.

Soit A. le Point donné, sur la Li-

gne donnée BC. duquel il faut éleuer ou abaisser vne Perpendiculère à ladite donnée BC.

Construcsiõ.

EFD. est Cercle d'intervalle à volonté, touchant la donnée aux deux Points E & D.



A est son Centre.

IK. est Cercle d'intervalle à volonté.

D est son Centre.

LH, est Cercle égal au précédent.

E, est son Centre.

L, est Section.

LA, est Perpendiculère requize, son continué fera vne Perpendiculère au desous de BC, &c.

PROPOZISION IV.

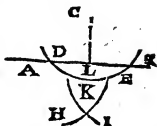
D'un Point donné hors vne Li-

une Drôte donnée, mener de ce Point une Perpendiculère à cette Ligne.

Soit la donnée AB, le Point donné hors icelle C, duquel il faut mener une Perpendiculère sur ladite AB.

Construction.

DKEB, est Cercle d'intervalle à volonté, qui coupe la donnée, aux Points D & E.



C. est son Centre.

EH. est Cercle.

D. est son Centre.

KI. est Cercle, égal au précédent.

E. est son Centre.

K. est Section.

CL. est la Perpendiculère requise.

PROPOZISION V.

Del'extrémité d'une Ligne Drête donnée, mener une Perpendiculère à ladite donnée.

Soit AB, une Ligne Drête donnée, il est requis de mener de son extrême B, une Ligne qui luy soit Perpendiculère.

Constru-
ction.

CDE.

est Cercle

d'inter-

ualle à vo-

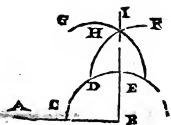
lonté.

B, est son Centre.

BC, CD, DE, sont égaux entre eux.

DHF, est Cercle.

E, est son Centre.



GHE, est Cercle.

D, est son Centre.

Les Cercles de cette Figure, sont
vne même ouuerture de Com-
as, ou égaux entr'eux.

H, est Section.

BI, est Perpendiculère requize.

PROPOZISION VI.

D'un Point donné, sur vne Ligne
drête donnée, ou de l'extrémité
de ladite Ligne, mener vne Ligne
drête, laquelle avec la donnée,
fasse vn Angle égal, à vn Angle Re-
ctiligne donné.

ABD. est Angle Rectiligne donné.

CE, est Ligne Drête donnée.

C. est Point donné.

Il est requis de mener la Ligne
CL. laquelle avec la donnée CE.
fasse l'Angle LCE. égal au donné
BD.

Construcſiō.

FG. eſt Cer-
cle d'interval-
le à volonté.

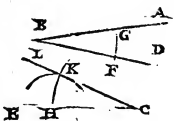
B. eſt ſon
Centre.

H.K. eſt Cer-
cle égal au précédent.

C. eſt ſon Centre.

HK. eſt égal à FG.

CKL. eſt Ligne Drête, laquelle
fêr le requis.



PROPOZISION VII.

**Diuizer vn Angle Rectiligne don-
né, en Deux parties égales entre
elles.**

Soit l'Angle donné ABC. à di-
uizer ſelon le requis.

Conſtruction.

FG.

DE. est Cercle
intervalle à
volonté.

B. est son Cen-

FKG. est Cer-
d'intervalle
volonté.

E. est son Centre.

H K I. est Cercle égal au précé-

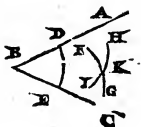
D. est son Centre.

K. est Section.

Si on mene vne Ligne Droite
Point B, par la Section K, elle
divisera l'Angle ABC, en Deux
parties égales entre elles selon le
quis.

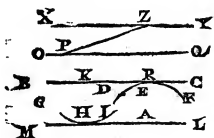
PROPOSITION VIII.

D'un Point donné, ou par un
point donné, mener vne Ligne
parallele à vne Ligne Droite don-



Soit P. le Point donné, & XY.
la Ligne donnée, à laquelle il faut
mener la Parallele OQ.

Construction,



PZ. est Ligne Droite menée à
volonté sur X. Y.

PZX. est Angle.

ZPQ. est Angle égal au précé-
dent.

OPQ. est Parallele à la donnée
Autrement.

Soit A, le Point donné, duquel,
ou par lequel il faut mener vne Li-
gne Parallele à la donnée BC.

DEF, est Cercle, qui touche la
Ligne donnée sans la couper.

A, est son Centre.

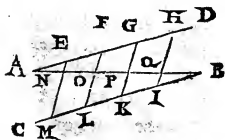
GHI, est Cercle égal au précédent, décrit du Centre K. pris à volonté sur la donnée BC.

ML, est la requize, elle passe par A. elle touche le Cercle GHI. sans le couper : & partant, &c.

PROPOZITION IX.

Diuizer vne Ligne Droite donnée & terminée en 2, 3, 4, 5, 6, 7. ou en tant d'autres Parties égales entre elles qu'on voudra.

Soit la donnée, comme il est dit, AB, laquelle il faut diuizer, pour exemple en Cinq Parties égales entre elles. Construction.



DAB, CBA, sont Angles égaux entre eux. A, E, F, G, H, sont Points équidistans entre eux, comme sont aussi les Points B, I, K, L, M.

ME, LF, KG, IH, sont Lignes Droites, lesquelles coupantes AB, aux Points N, O, P, Q. font le requis de la Propozition.

PROPOZITION X.

Trois Lignes Droites estant données, desquelles Deux prises comme on voudra, sont ensemble plus grandes que la Troisième, construire vn Triangle sous lescdites Trois Lignes données.

Soient A, B, C, les Trois Lignes données, comme il est dit, & desquelles il faut faire le requis de la Propozition.

Construction.

DE, par Construction, est égale à la donnée C.

HF, est Cercle, duquel le demy Diametre est égal à la donnée B.

E, est son Centre.

GI, est Cercle, duquel le demy Diametre est égal à la donnée A.

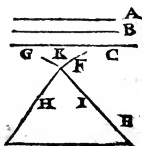
K, est Section.

D K E, est Triangle requis.

PROPOZITION XI.

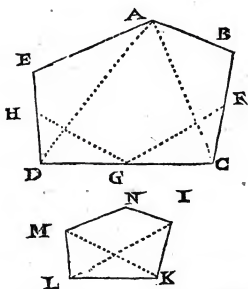
Vn Poligone Rectiligne, Régulier ou Irrégulier quelconque estât donné, en faire Vn qui luy soit égal & semblable.

Soit le Poligone dōné ABCDE, auquel il en faut fêre Vn égal & semblable.



Construction.

B iij



Au Poligoné donné, soient menées les Diagonales DA, CA, lesquelles diuizeront ou réduiront le Poligone en pluzieurs Triangles, desquels les Côtés sont donnés, & partant par la précédente Propozition, on fera des Triangles égaux & semblables à ceux qui sont au Poligone donné, & en pareil nombre & ordre les vns aux

autres, leſquels formeront vn Poligone égal & ſemblable au donné, ſelon le requis.

PROPOZITION XII.

Vn Poligoné Reſtiligne quelconque eſtant donné, en faire Vn qui luy ſoit ſemblable & inégal, c'eſt à dire, qui ſoit plus grand ou plus petit que le donné.

En la Figure de la Propoziſion précédente, ſoit ABCDE, le Poligone donné, auquel il eſt requis d'en fêre Vn qui luy ſoit ſemblable, mès inégal.

Les Figures ou Poligones ſemblables & inégaux entre eux, ont leurs Angles égaux les vns aux autres, chacun au ſien, & les Côtez qui ſont au long des Angles égaux proportionaux, c'eſt pourquoy le Poligone IKLMN, eſt ſemblable au Poligone donné ABCDE, d'autant que les Angles de l'vn ſont é-

gaux aux Angles de l'autre, chacun au sien : mès les Côtez de l'un, ne sont que moitié de chacun des Côtez de l'autre, selon le requis.

Vn chacun des Côtez de la Figure requise, pourroit n'estre que de la Troisième, Quatrième, Cinquième, ou autre telle Partie d'un chacun des Côtez qu'on voudra de la Figure donnée.

Pour auoir vne Figure plus grande, & semblable à la donnée, il ne faut que Doubler, Tripler, Quadrupler, Quintupler, &c. Vn chacun des Côtez de ladite Figure donnée, obseruant l'ordre des Côtez & des Angles, & fère la Figure requise selon cesdites mesures ou grandeurs, &c.

Ou par les Triangles, ayant diuizé CB, DE &c. en telles Parties Proportionelles qu'on voudra; ce qui est fèt icy en deux Parties, &

menées les Lignes GF, GH, elles formeront avec Parties des Côtez de la Figure donnée, les Triangles GFC, HGD, auxquels on fera les Triangles LIK, MKL, égaux & semblables, & respectiuement placés, comme on void aux Figures, puis continuant, on acheuera le Poligone IKLMN, selon le requis. Ce qui est dit pour la diminution, sera par le contraire fêt pour l'augmentation, comme il est dit cy-deuant, &c.

Autrement, on se seruira des Echelles des réductions au petit pied, ou de celles d'augmentation; ce qu'on fera facilement, en diuizant vn des Côtés de la Figure donnée, selon le nombre des Parties de sa valeur, ou par valeurs supposées. Puis prenant les mesures des valeurs sur lescdites Echelles, on fera autant de Poligones

semblables & inégaux entre eux, qu'on aura d'Echelles inégales entre elles, ce qui peut aller à l'infiny, observant que les changemens ne sont qu'aux Côtés, & non pas aux Angles, lesquels sont toujours égaux entre eux en tous les Poligones semblables, comme il est dit cy-deuant.

Les Propozitions précédentes estantes bien entendues, on en construira facilement pluzieurs autres par le moïen d'icelles, comme de tracer des Triangles, & des Carrés, de toutes les Especes, comme aussi d'Inscrire, & de Ciconscrire, lesdites Figures aux Cercles, &c.

CHAPITRE III.

Tout ce qui est dit & enseigné aux Chapitres précédens, estant bien entendu, on pourra raisonnablement lire & entendre, ce qui est compris en ce Troisième Chapitre.

*Noms & Termes qui sont en
vzage chez les Fortificateurs,
Ingénieurs, &c.*

IL n'est pas seulement impossible de bien parler d'une Science, ou d'un Art, sans avoir une parfaite intelligence des Termes desquels on se sert en l'une, ou en l'autre, mès même on n'est pas capable d'entendre ceux qui en parlent, c'est pourquoy auparavant que d'entrer aux Constructions des Fortifications, on apprendra les Noms & Termes comme ils sont exprimés cy-apres, sur & selon les Figures suivantes en la première Planche.

Lesdits Noms & Termes sont icy expozés en François & en Latin, pour le plus grand contentement des Amateurs de ces Sciences.

B vj

Les Figures de cette première Planche, représentent le simple Tret ou Linéament de quelques Parties de la Fortification d'une Ville, Fort, Forteresse, &c.

Toutes les Lignes noires de cette Figure, forment & représentent l'Icnographie, ou la simple Trace, Tret, ou Linéament d'un Fort, Forteresse ou de la Fortification d'une Ville, ou de quelque Partie d'icelle.

Icnographie est Grec, composé de Icnos, qui signifie le Vestige, la Trace, la Ligne, ou le Linéament d'un Ouvrage à faire, & de *Graphia*, qui signifie Description, à cause que l'Icnographie, est le simple Vestige, Trace, Tret, ou Linéament d'une chose qu'on veut faire ou représenter, le tout selon Vitruve en son Architecture Livre Premier, &c. *Icnographia.*

Ce Linéament estant pris pour la choze parfète , il sera nommé d'un Terme commun & général, Fortification, ou Partie d'une Fortification. *Munimentum* , vel pars *munimenti*.

Les Lignes , & les Figures qu'elles forment , étantes aussi prises pour les chozes parfètes , & desquelles elles ne sont que les simples Linéamens, sont nommées comme il suit.

La Figure EHIKL , est un Pentagone Irrégulier, c'est aussi un Bastion. *Propugnaculum*.

Pentagone est Grec, il est composé de Penté, qui signifie Cinq, & de Gonia, qui signifie Angle, à cause qu'un Pentagone est Une Figure composée de Cinq Lignes ou Côtés , qui forment Cinq Angles, &c.

Le Terme de Boulevard, pour

dire Vn Bastion, est impropre en François.

La Figure comprize entre les Lignes BIOP, étant prize pour la moitié d'un Fort, ou d'une Ville, ou Fortification, la Ligne Droite BAP, sera le Diametre du Fort, ou de la Forteresse, ou de la Fortification, ou du Poligone, ou de la Figure qui la contient. *Diameter Munimenti, vel Figura, vel Poligoni, &c.* qui sont tous Termes qui seront toujours entendus cy-apres, & lesquels ne seront point répétés sans nécessité.

AI, est Rayon, ou demi Diametre. *Radius, vel Semidiameter.*

IO, est Côté du Poligone extérieur. *Latus Poligoni externi.*

XY, est Côté du Poligone intérieur. *Latus Poligoni interni.*

Toute l'Icnographie d'une Fortification, ou Fort, est entièrement

comprise entre le Poligone intérieur & le Poligone extérieur : & les Courtines du Fort sont sur les Côtés du Poligone intérieur, comme on void par la Figure.

IK, est Pan, Face, ou Front du Bastion. *Facies, vel Frons, Propugnaculi.*

Cette Partie du Bastion est ainssi nommée, à cause qu'étant la Partie du Bastion la plus saillante, ou la plus auancée vers l'Ennemy, elle luy fêt Face, & luy montrant son Front, elle semble l'affronter, & le défier à l'attaque.

LK, est le Flanc, l'Aile, l'Aide, le Côté, ou l'Epaule du Bastion. *Ala Propugnaculi.*

Cette Partie de Bastion est ainssi nommée, à cause qu'elle sert d'Epaule, d'Epaulement, de Côté, ou de soutien, au Pan du Bastion qui luy est contigu, & qu'elle Flanque

ou defend le Front du Bastion voisin.

Quant à ce qui est du Terme d'Aile, duquel les Latins & autres se seruent pour nōmer cette Partie de Bastion, il n'est pas nécessaire de dire qu'il luy est donné par Antiphrase; car on sçait assés qu'il n'y a rien en la Nature qui doive estre plus ferme, plus solide, & plus stable, qu'une Fortification, & toutes les Parties d'icelle: mais c'est parce que les coups des Canons, & des Mousquets, qui sont continuellement tirés de cette Partie de Bastion, durant les Attaques, volans tres-furieusement de tous côtés sur les Ennemis, les enléuent souvent, & fésant voler ou sauter par l'Air, Testes, Bras, Iambes, &c. les renuersent, les tuent, & les exterminent par tout où ils les rencontrent, &c.

Le Flanc du Bastion est non seulement nommé Aile, mais aussi Aide, à cause que par les coups qui partent incessamment d'ice-luy, il aide à repousser les Ennemis, & à résister à toutes leurs Attaques & efforts, & il est très-certain, que ces Aides cessantes, la Place cessera en peu de temps, d'estre à ceux qui la defendent, &c.

EL, ou MA, est la Gorge, le Col, ou l'Entrée du Bastion. *Collum Propugnaculi.*

REMARQUE.

Tous les Auteurs desquels j'ay connoissance, ont nommé la Ligne LX, ou MY, demie Gorge du Bastion, c'est pourquoy selon les mêmes, la Gorge du Bastion est formée par les Deux Lignes Droites MY, & YA, lesquelles font Angle dans le Cors du Bastion au Point Y, & lesquelles sont les Pro-

longés des Courtines, qui font Partie des Côtés du Poligone Intérieur, & partant selon les mêmes, la Gorge d'un Bastion n'est pas formée par vne seule Ligne Dréte, mais par Deux Lignes Drétes, lesquelles font Angle à leur rencontre ou atouchement; ce qui est contre vérité & rēzon; c'est pourquoy on tiendra pour certain que la Ligne EL, ou la Ligne MA, est la Gorge du Bastion, & la moitié qui est EQ, ou QL, est la demie Gorge du Bastion, & non pas XL, ou MY, lesquelles sont les prolongés des Courtines, & non demies Gorges des Bastions. Il est vray qu'aux Bastions construis sur des Lignes Droites, les Prolongés des Courtines, forment les Gorges des Bastions, ce qui n'est pas ainsi aux Bastions construis sur des Angles, c'est pourquoy on se servira des

Termes, & des Noms, comme ils sont icy donnés & exprimés, & non pas autrement.

M L, est Courtine. *Cortina.*

MY, est Prolongé, Alongé, ou Continué de Courtine. *Prolongatum Cortina, Cortina prolongata, &c.*

LO, est Ligne de Defense, *Linea Defensionis.*

Ces Lignes sont ainssi nommées, à cause que par icelles, ou le long d'icelle on defend les Parties plus faillantes, ou les plus auancées de la Fortification.

REMARQUE.

Il faut dire LO, pour dénoter la Ligne de Défense, & non pas OL, à cause que les Defenses viennent de L, vers O, & non pas de O, vers L.

M, LL, est Prolongé, Alongé, ou Continué de la Ligne de Defense, *Prolongatum Linea Defensionis, &c.*

IQ, est Ligne Capitale du Bastion, ou Ligne de la Pointe, ou du Sommet du Bastion. *Linea Capitalis, vel Verricis, vel Apicis Propugnaculi.*

Cette Ligne vient de la Pointe du Bastion, & se termine sur le milieu de la Gorge d'iceluy, elle est sur le demy Diamètre, & fêt Partie d'iceluy.

Les Lignes des Défenses avec leurs Prolongés, forment vne Tenaille de Fortification, le Centre de laquelle est au Point de leurs Sections, comme on void en la Figure en laquelle les Lignes de Défenses **LO**, & **MI**, s'entrecoupent au Point **R**, lequel est le Centre de la Tenaille, formée par lesdites Lignes de Défenses.

Tenaille, Forpicula.

Les Deux Pans, les Deux Flancs, & la Courtine, qui sont sur vne

même Tenaille, font vne Face de Fortification, comme on void en la Figure, par les Lettres IKLMN O, *Facies Munimenti*, &c.

Vne Ligne Droite est quelque-fois de telle Longueur, qu'il faut pluzieurs Bastions pour la fortifier, alors vne Face de Fortificatiō contiendra pluzieurs Tenailles.

Sur la même Figure, on verra les Angles de la Fortification, comme il suit.

IAO, est l'Angle du Centre de la Figure, ou du Poligone, ou de la Fortification. *Angulus Centri Poligoni, vel Figura, vel Munimenti.*

Cét Angle est toujours fêt ou formé par Deux Rayons, ou demi Diametres du Poligone.

BIO, est l'Angle du Poligone, ou

46 *Prémière Partie,*
de la Figure. *Angulus Poligoni, vel*
Figura.

Cét Angle est toujours formé,
par Deux Côtés du Poligone Ex-
térieur.

OIA, est demy Angle du Poli-
gone, ou de la Figure. *Dimidium*
Anguli Poligoni, vel Figura.

Cét Angle est toujours formé,
par vn Rayon, & par vn Côté du
Poligone Extérieur.

HIK, est l'Angle du Bastion, ou
l'Angle flanqué, ou l'Angle defen-
du. *Angulus Propugnaculi, vel An-*
gulus defensu, vel Apicis Propugna-
culi.

Cét Angle est toujours formé
par Deux Lignes de Défenses, ou
par Deux Pans, ou Faces d'un mes-
me Bastion, lesquels font Partie
des Lignes de Défenses.

KIQ, est demy Angle du Bastion,
ou demy Angle flanqué ou defen-

du. *Dimidium Anguli Propugnaculi*, &c.

Cét Angle est toujours formé par vn Côté du Poligone Extérieur, & par vn Rayon, ou par la Ligne Capitale, laquelle fet Partie du Demy Diamètre du Poligone.

LKI, est l'Angle de l'Epaule du Bastion. *Angulus Ala.*

Cét Angle est toujours formé par le Pan & par l'Epaule du Bastion.

LMN, est l'Angle de la Courtine, ou l'Angle flanquant intérieur, ou l'Angle flanquant actuel. *Angulus Cortinae, vel Internus, vel actualiter defendens.*

Cét Angle est toujours formé par la Courtine, & par l'Epaule du Bastion.

IRO, est l'Angle de la Tenaille, ou l'Angle flanquant en puissance,

48 *Première Partie ,*
ou l'Angle flanquant extérieur.
Angulus defendens in potentia , vel
Angulus exterior, vel Forpicula.

Le sommet de cét Angle, est toujours au Point auquel les Lignes de Défenses se rencontrent & se coupent.

KIO, est l'Angle diminué, *Angulus diminutus.*

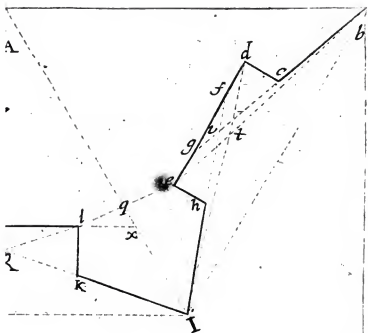
Cét Angle est toujours formé par le Côté du Poligone extérieur, & par la Ligne de Defense, ou par le Pan du Bastion, qui fet Partie de la Ligne de Défense.

Il est nommé diminué, parce qu'il faut diminuer l'Angle de la Figure, ou du Poligone pour le former.

Quelques autres Termes ou
Noms de la Fortification,
sur la même Figure.

CD, ou HE, sont les Epaules des
Bastions,





I^e.





Bastions, ou premiers Flancs, chacun desquels est nommé par les Latins, *Ala prima*.

DF, ou EG, sont les Segons Flancs, ou des Parties des Courtines qui défendent, chacun desquels est nommé en Latin, *Ala secunda, vel Ala Cortina*.

GB, ou FI, sont des Lignes de Défenses Razâtes. *Linea defensionis abradens, vel abradentes Linea*, selon le Singulier ou le Plurier.

Ces Lignes sont ainsi nommées, à cause qu'elles Razent, & sont Parallèles au front du Bastion.

EB, ou DI, sont Lignes de Défenses Fichantes. *Linea defensionis figens, vel figentes Linea*.

Ces Lignes sont ainsi nommées, à cause qu'elles inclinent, & font Angles avec les Pans des Bastions.

REMARQUE.

Il importe peu, que des Parties des Courtines qui défendent, ou

des Epaulles des Bastions, les vnes ou les autres soient nommées Premiers ou Segons Flancs, il faut conuenir des Termes : néanmoins à cause que les plus grandes & les plus fortes Défenses viennent des Epaulles des Bastions, cōme il sera déclaré cy-apres, on les pourra avec rézon nommer Premiers Flancs.

Les Angles Flancans Extérieurs sont aussi distingués entre eux, selon qu'ils sont formez par les Lignes des Défenses Razantes, ou par les Lignes des Défenses Fichantes; ce qui est facile à entendre par le moyen de la Figure.

Sur la même Planche, les Figures qui sont marquées par Z, & par &, représentent des Orillons, desquels l'un est de forme Carée, & l'autre est Circulére.

Orillon, *Auricula*. Orillon est vn Cors Ron ou Carré, construit ou saillant sur les Deux Tiers de

l'Epaule du Bastion, il est avancé dans le Fossé, pour couvrir l'autre Tier du Flanc, & la Cazematte.

Entre les Orillons, & la Courtine, est le reste du Flanc ou de l'Epaule du Bastion, sur lequel on voit une superficie noire, en forme d'un petit Caré long, laquelle représente un Cors de Pierre ou de Terre, qui est nommé Merlon. *Merlo, Moles, &c.*

Les Ouvertures, ou Espaces qui sont, & qu'on voit entre le Merlon, l'Orillon, & la Courtine, sont nommés Embrazures. *Cinctutum vel Embrazura*, au singulier, &c.

Ces Lieux, ou Espaces, sont nommés Embrazures ou Embrasures, à cause qu'ils embrassent ou semblent embrasser les volées des Canons, ils couvrent les Canons des coups des Ennemis, & ces couvertures se font par le moyen des

Merlons, ou des Gabions, ou d'autres Cors, qui sont tant sur la Droite que sur la Gauche desdites Ouvertures ou Embrazures, &c.

La volée d'un Canon, est toute la Partie d'iceluy, laquelle est comprise entre l'Axe de ses Tourillons, & la bouche d'iceluy.

Au Derrière des Embrazures & Merlons, & dans le Cors du Bastion, il y a des Espaces en forme de Chambres, dans lesquels sont les Canons & les Officiers destinés à leurs services, &c. Il y a aussi des Mousquetères. Chacun de ces Lieux est nommé Cazemate. *Caza Armata, vel Caza mortis, vel Tormentorum Bellicorum, Schopetro-rumque Caza, vel Fosse, &c.*

Ces Lieux, ces Cazes, ou ces Chambres, sont dites Cazes Armées, à cause qu'en effet elles sont, ou doiuent estre très-bien Armées,

ou fournies d'Armes, & principalement de Canons, & de Mousquets, & de toutes les choses qui sont nécessaires pour les bien exécuter, ou employer : elles sont aussi nommées Cazes de la Mort, parce que les coups des Canons & des Mousquets qui en sont tirés, donnent ou causent la Mort à la plus grande partie des Ennemis, qui passent le Fossé, pour aller aux Assauts, aux Mines, &c.

Quelques-uns nomment les Chambres des Cazemattes Fosses, à cause qu'elles sont enfoncées ou reculées dans les Cors des Bastions, & qu'elles sont au dessous de la Superficie, ou du Plan Supérieur d'iceluy.

Les premières ou anciennes Cazemattes, étoient voutées, comme on en void encore à présent en plusieurs Lieux, & ces voutes é-

toient de Pierres de Taille , & partant tres-fortes , & tres-bonnes : mès l'experience a fet connoitre, qu'il étoit nécessaire que les Caze-mattes fussent découuertes , à ré-zon des Fumées des Poudres, qu'il faut fêre promptement exaler , sinon il est tres-difficile à pluzieurs, pour ne pas dire impossible, de demeurer dans ces Lieux durant telles fumées , &c.

Depuis que la Fortification a esté inuentée , & qu'on s'est seruy du Canon pour les Défenses des Places, on a construit des Flancs, ou Défenses Hautes & Basses, sur & au dedans des Epaulles des Bastions, mès les Orillons qu'on construit sur les Deux Troisièmes Parties des Flancs des Bastions, comme on les void en la Première Planche, lesquels couurent les restes desdites Epaulles ou Flancs,

ont donné Lieu à des Défenses Basses, lesquelles on construit à présent hors les Cors des Bastions, entre les Orillons & les Courtines, de telle sorte qu'elles sont couvertes par les Orillons, & ne peuvent estre veuës que de la Contrescarpe opposée.

Quelques Ingénieurs, & même des Modernes, veulent que les plus grandes Défenses des Places soient fetes par les Canons: & pour cét effet, ils dressent Trois Batteries de Canons sur le reste du Flanc couvert par l'Orillon.

De ces Batteries, la première est la plus Haute, l'autre est Moyenne, & l'autre est Basse, de telle sorte que les Canons de la plus Haute sont dans le Cors du Bastion, & les Deux autres sont en avance dans le Fossé, la plus Basse ou dernière est la plus saillante, ou

la plus auancée dans ledit Fossé ,
neanmoins elle est couuerte dudit
Orillon. Par ainsi ils ont Trois
Flancs , sur chacun desquels ils
dressent leurs Batteries, qu'ils font
de Trois ou de Catre Canons
chacune , & partant ils ont Neuf,
Dix, ou Douze Pièces de Canons
en chacun Flanc , ou Vingt-Catre
à Vingt-Six Pièces de Canons sur
les Deux Flancs d'une même Te-
naille , ou d'une même Face de
Fortification ; ce qui leur semble
estre tres-fort , comme il est véri-
table , & il est certin que rien ne se
peut exposer ou tenter le Passage
du Fossé , qu'il ne soit aussi-tôt
Foudroyé par cette multitude de
Canons : mès si on considère le
grand Nombre de Canons, d'As-
fus, d'Embrazures, de Merlons,
ou de Parapets, qui sont en vn si
petit Espace, & de plus la multitu-

de d'Officiers, qu'il faut, & qui sont nécessaires pour leurs services, & pour les bien exécuter, observant que selon les Loix de l'Artillerie, Vn Canon de Batterie, ou même Vne Couleuerine estant dans Vne Batterie au Siège de quelque Place, doit auoir les Officiers suiuaus: Premièrement, Vn Commissère ordinère, Vn Canonier Pointeur, qui tient Lieu de Commissère Extraordinère, & de Catre autres Officiers, lesquels seruent à Charger, Ecouuillonner, & au besoin de Pointeurs & de Canoniers, avec Six Pionniers, qui seruent à remuer l'Artillerie. Le tout sans compter l'Officier qui commande à la Batterie: tellement que chacun Canon a Douze Hommes, & pour Douze Canons, Cent Carante - Catre Hommes. Mais il faut que les Ca-

nons de la Ville ou des Affiegés, & principalement ceux qui sont aux Flancs, soient au moins aussi bien seruis que ceux de leurs Ennemis ou des Assiegeâns, & partant tout ce nombre d'Hommes fera dans les Batteries des Flancs : mès si cette multitude d'Hommes semble excessiue ou trop grande, & qu'on en retranche vn Quart, & même Vn Tiers, il restera encore Cent Hommes ou enuiron, & c'est le moins qu'on puisse donner que Huit Hommes pour chacun Canon, lesquels ne manqueront point d'exercice, ny de fatigue pour le bien seruir, & le bien exécuter. A quoy il faut ajoûter les Munitions de Guerre, comme Poudres, Boulets, &c. qui sont nécessaires pour les fêre promptement ioüer, ou tirer, autrement on perdrait beaucoup de Temps,

sur lequel l'Ennemy prendroit ses avantages, & principalement si on estoit obligé à chacun coup de Canon, de faire apporter des Munitions des Lieux plus reculés, pour ne pas dire des Magazins. A quoy il faut ajoûter les Fronteaux de Mire, les Lâternes, les Ecouillons, les Refouloirs, les Leuiers, pluzieurs Coins, & diuers autres Outils & Instrumens, desquels on a touÿours bezoin pour dresser, hausser, bescfer, braquer & pointer les Pièces, chacune desquelles a bezoin de toutes ces chozes, toutes lesquelles étantes en si petis Lieux ou Espaces, & toutes étantes de la dernière nécessité, il est impossible qu'il n'y auienne aussi tôt diuers accidens, soit par les coups des Canons des Ennemis, qui ne peuvent donner en ces Lieux sans fère rencontre ou d'Hommes, ou de

Canons, ou d'Affus, ou au moins d'Embrasures ou de Merlons, & partant y causer beaucoup de trouble: mès si les coups des Canons Ennemis sont reitérés, comme ils le feront nécessairement, pour peu de vigueur qu'auront les Assaillans, alors on sera dans vn désordre & confusion étrange, & on sera bien tôt contrint & forcé de tout abandonner. A tous ces accidens, on peut ajoûter ceux que les Pièces se causent elles mêmes, par leurs propres pezâteurs, & des tres-grandes difficultés, pour ne pas dire impossibilités, de les bien Pointer, étantes montées sur de petits Afus: & il est tres-certain qu'à moins que d'estre tres-bien Pointées; ce qui est presque impossible de fêre en ces Lieux, on ne pourra iamès, si ce n'est par gran hazar, fraper, blesser, ou démonter aucu-

ne Pièce des Affiégeans , lesquels au contrêre auront en moins d'une nuit , dressé Vne, Deux, ou plus de Batteries de pluzieurs Pièces ou Canons, avec lesquels pour peu d'adresse ou d'expérience qu'auront leurs Officiers, ils ne tireront aucuns coups, qu'au grand préjudice, dommage , & ruine totale des Assiégés, comme il est dit, &c.

Cant à ce que quelques - vns objectent , qu'un Vêssseau, qui est un Cors de Bois, & Mobile, & partant tres-éloigné des Forces, Puissances, & Résistances, des Flancs des Bastions , qui sont Cors tres-solides , & tres fixes , porte pluzieurs Batteries les vnes au dessus des autres sur diuers Pons , & se sert tres-avantageusement d'icelles, chacune desquelles est composée de beaucoup plus de Canons qu'on n'en employe aux Flancs

d'un Bastion, lesquels ne sont qu'au nombre de Douze ou environ, &c.

Cette Objection ne mérite point de réponse. Il n'y a point de Similitude, le Vêseau est Mobile, il ne demeure point en présence, il passe, il tourne, il vire, apres avoir tiré sa bordée, toute laquelle est ordinairement pointée au Niveau de l'Horizon: & comme les volées des Canons, sont presque toutes entières hors des Sabors, elles y rentrent d'elles-mêmes par le jeu du Canon, & par son recul, les Sabors sont aussi-tôt refermés, de telle sorte que la fumée de la Poudre prenant l'Air, elle n'entre point dans les Chambres ou Batteries, il n'y a que celles qui sortent par les Lumières des Canons, lesquelles y cauzent quelques incommodités auxquelles les Canoniers & les autres Officiers de l'Artillerie sça-

uent affés remédier, en les fêzant exaler par le dedans du Vêſſeau, lequel tournant ou virant auffi-tôt, on recharge promptement, durant que l'autre bordée iouë, ou tire ſur les Ennemis, puis le Vêſſeau retournant, on remet la Bordée en batterie, & hors les Sabors, par le moyen des Palanquins, & partant le tout eſt fet ſans aucune peine ny fatigue, &c.

Il n'en eſt pas de même des Batteries des Flancs, des Baſtions, leſquelles ſont ſtables, & continuellement expoſées aux coups des Ennemis, & àſquelles on ne fet mouvoir ou remuer les Canons, qu'avec grandes forces & peines; au contrêre dans les Veſſeaux, on les remuë facilement par le moyen des Argans, & des Palanquins, c'eſt pourquoy, &c.

Ce n'eſt pas que les Canons ne

soient necessêres sur les Flancs des Bastions , ils y sont de la dernière necessité, pour défendre le Fossé, & pour le nêtoyer non seulement des Ennemis, mês aussi de tous les Cors qu'ils y pouroient mettre , construire , dresser , ou qu'ils y voudroient fêre passer , comme Galleries, Trauerfes, Blindes,&c. mês ils seruent peu à rompre les Batteries des Ennemis : cêt office appartient aux Canons , qui sont sur les autres Parties, ou Rempars de la Place, c'est pourquoy Catre, Cinq, ou Six Pièces de Canons au plus, estant bien seruies, seront plus que suffizantes pour bien défendre ledit Fossé, & fêre autant ou plus d'effet & de rezistance, qu'un plus grand nombre.

Les Cinq ou Six Pièces de Canons, qui sont entre l'Orillon & la Cazematte, seront distribuées sur

Deux Flancs, l'un haut, & l'autre bas : le Flanc bas fera en saillie, ou auancé dans le Fossé, de telle sorte que le Parapet de cette Batterie, ou ses Merlons, & Embrazures, soient en retraite de Deux à Trois Toises ou environ, de la partie la plus saillante ou auancée de l'Orillon, pour qu'il en soit couuert, il est nommé Flanc bas, parce qu'en effet il est bas, & son Plan ne doit pour le plus excéder celuy du fonds du Fossé que de Catre à Cinq Pieds ou environ : mès le Plan du Flanc haut, doit estre plus bas que le Plan Supérieur du Bastion & de l'Orillon, de Deux, Trois ou Catre Pieds ou plus, & par ce moyen ces Flancs seront tres-bien couuers, & le Supérieur, ou le haut, ne fera pas tant en veüe, ny exposé aux coups des Ennemis, & sera plus en estat & en

meilleure situation, pour ruiner, ou du moins fort incommoder les Batteries que les Ennemis dresseront ou feront sur la Contrescarpe : mès si l'Ennemy enterre ses Batteries, & ouure la Contrescarpe, pour ruiner par icelles les Deux Flancs que l'Orillon couure, alors les Canons des Assiégés estans sci-tués ou placés, comme il est dit, seront de hauteur commode pour ruiner, ou du moins fort incommoder les Batteries Ennemies, & ce par des Lignes & coups presque Parallels à l'Horizon.

On observera que des Cinq, ou Six Canons, qui sont derriere l'Orillon, sur les Deux Flancs ou Epaulemens, expliqués cy dessus, il n'y en a que Quatre qui tirent continuellement, les Deux autres, qui sont les plus proches de l'Orillon, & qui le touchent, & qui sont

comme en retrête près iceluy, ne doiuent point voir la Contrescarpe, ils ne doiuent pas même voir l'Angle flanqué, & partant ils ne peuvent estre veus des Ennemis, ils commandent & défendent toute la Partie du Fossé, qui est comprise entre la Muraille ou le Rampar de la Place, & les Lignes Droites formées par leurs Tirs, lesquels se terminent sur le Front du Bastion, à Deux ou Trois Toises ou enuiron de l'Angle flanqué; c'est pourquoy, de ces Deux Canons, Vn suffiroit, dautant que les coups qu'on tire, & qu'on fait avec iceux sont rares: néanmoins parce qu'ils sont de la dernière nécessité, on les pourra tenir tous Deux, comme il est dit. pour fêre vn plus grand effet, & pour donner plus de terreur à l'Ennemy, &c.

Vers l'exttimité de la Courtine,

& près de l'Epaulle du Bastion, & souvent en la Partie de l'Orillon, qui est près du reste de l'Epaulle du Bastion, on fet vn passage pour entrer dans le Fossé, auquel il y a vne Porte, laquelle est nommée Poterne, les Latins la nomment *Pòterna, vel Portella, vel Pòrtula*, &c. à cause qu'elle est petite & basse, pour qu'elle soit moins veuë, ou expozée aux coups des Ennemis, elle sert à entrer dās les Flancs bas, dans le Fossé, &c. On fet souvent des sorties par telles Portes ou Poternes.

Noms de toutes les Parties d'un Fort, Forteresse, ou Fortification.

Les Parties d'un Fort, Forteresse, ou d'une Ville fortifiée, sont considérées & distinguées en In-

ternes & en Externes , & cette distinction & séparation est faite par l'Icnographie de la Fortification, selon quelques-vns, & par le Fossé, selon quelques autres. Cela importe peu , c'est pourquoy nous dirons que toutes les Parties de la Fortification , qui sont comprizes entre l'Icnographie & le Centre de la Place , sont nommées Internes.

Toutes les Parties de la Fortification qui sont comprizes entre l'Icnographie & la Campagne , sont nommées Externes.

L'Icnographie d'un Fort , Forteresse , &c. est une Ligne , laquelle représente au Plan de l'Horizon , l'extrémité Extérieure du Rampar, ou de la Muraille de la dite Forteresse , elle est marquée par plusieurs A, A, en la Figure de la Deuxième Planche.

B, est le Centre de la Place, aux

environs duquel est la principale Place d'Armes, laquelle doit estre assés grande, pour contenir en Bataille autant d'Hommes qu'il en faut pour la conseruation, & pour la défense de la Forteresse, Ville, &c. en Latin, *prima Armorum platea, platea Centri Urbis, magna vel principua praesidij platea, &c.*

Les Carés ou Figures notées DD, représentent les mēzons de la Ville, & tous les Bâtimens qui sont nécessaires dans vne Ville, cōme des Bourgeois, des Habitans, des Soldats, &c. *Domicilia, Mansiones, Habitacula*, comme aussi les Temples, ou Eglises, le Palès ou Siege de la Iustice, la Mézon ou l'Hôtel de Ville, l'Arcenal, les Magazins, les Hôpitaux, les Marchés, &c. *Templa, vel Ecclesia, Palatinum, Basilica, Armamentarium, Cellaria, vel Apotheca, Nosocomia,*

Emporia. &c.

Les Eſpaces notés CC , repréſentent les principales Ruës de la Ville , elles doiuent eſtre Larges de Cinq Toizes ou enuiron , *ui latiores, vel præcipuæ.*

Les autres Eſpaces qui ſont entre les Mézons , Habitations , &c. ſont les moindres Ruës de la Ville, elles ſont nommées Ruës de Trauerſes : elles doiuent eſtre Larges de Trois à Quatre Toizes. *Via ſtrictiores.*

La Rüe qu'on nomme du Rampar , eſt entre le Rampar de la Ville & les Mézons d'icelle , elle eſt auſſi nommée Place d'Armes : elle doit eſtre Large de Huit Toizes ou enuiron. Les Latins la nomment *Pomærium, id eſt circa murum, vel muro proximum*, à cauze qu'elle eſt la plus proche des Murs , ou Rampar de la Ville. Elle eſt re-

72 *Première Partie,*
présentée en cette Figure de la
Deuxième Planche , par l'espace
noté F, F.

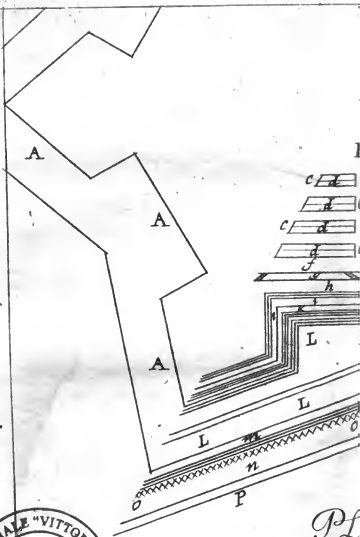
Toutes les Rües de la Ville doi-
uent estre en Lignes Drêtes.

Toutes les grandes Rües de la
Ville doiuent se terminer d'une-
part à la principale Place d'Armes,
& de l'autre-part , elles doiuent
aboutir à la Rüe du Rampar : les
vnes vis à vis les milieux des Gor-
ges des Bastions , & les autres vis à
vis les milieux des Courtines, com-
me on void en la Figure.

Elles doiuent estre Larges , afin
que tous les gros Bagages, les Cha-
riots, Charettes, Canons , &c. y
puissent estre menés , & y passer
sans aucun ambarras , ou empé-
chement.

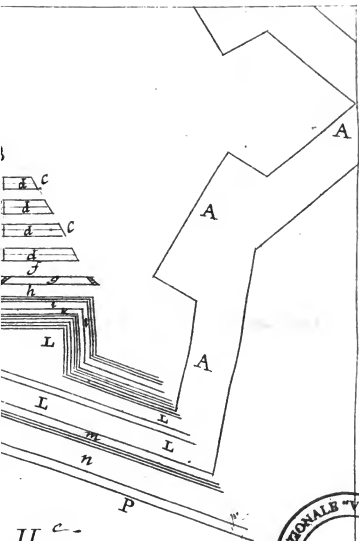
C'est en ces Rües qu'on apporte &
qu'on met tout ce qui est nécessaire
pour réparer les Brèches, com-
me





PL





II. c-





me aussi toutes les Munitions & Machines de Guerre propres pour soutenir les Assaus , & défendre lesdites Bresches.

Durant les défenses des Attaques , on tient nombre de Soldats en Bataille dans cesdites Ruës , & ce pour entrer aux places de ceux qui sont hors de combat & de défenses , ou pour soutenir , releuer , ou rafraîchir ceux qui sont fatigués : & c'est pour toutes ces rézons que ces Ruës sont nommées Places d'Armes. Cesdites Ruës fournissent de Terrin, ou de Place pour les Retranchemens , &c.

L'Espace noté GG, est le Talu intérieur du Rampar, *inclinatio interna valli , vel acclivitas interna valli.*

Sur ce Talud, il y a des marches ou montées pour monter sur le Rampar , comme on void en la

Figure, *Gradus vel scala.*

L'Espace noté par H, H, est le Terre-Plin du Rampar, *terra plana, vel plana valli, vel ambulacrum valli, &c.*

Cet Espace est nommé Terre-Plin, à cause que sa superficie doit être plane ou plate, & vnie, & Parallele au plan de l'Horizon, d'autant que les Soldats, les Officiers, &c. marchent, vont, viennent, & sont rangez en Bataille, & combattent sur ce Terre-Plin, c'est pourquoy, &c.

Le Terre-Plin du Rampar doit être assés Large, pour y pouvoir mener le Canon avec facilité, comme aussi pour que les Soldas puissent y être facilement rangés & ordonnés en Bataille; il doit être Large de Vint-cinq Piés ou enuiron, & son Talu qui est noté GG, doit auoir autant de Pié, ou

être aussi Large par son Pié, ou au Plan de l'Horizon que le Rempart a de Hauteur.

L'Espace marqué par des I, I, represente l'Epeffeur du Parapet, lequel est ordinairement nommé le Parapet du Rempart, *Lorica*, selon Vitruve, & *Thorax* selon Suetone, & autres.

Ce Parapet doit estre fét de tres-bonne Terre grasse & forte, & de Branchages ou Rameaux d'Arbres; de telle sorte que sur vn Lit de Branchages on mette vn Lit de Terre, le tout préparé selon l'Art, & ce iusqu'à la Hauteur d'environ vint Piés, comme il sera dit & rézonné en son lieu.

L'Epeffeur de ce Parapet doit être de quinze à dix-huit Piés, s'il est fét de bon Terrin; mès si le Terrin est mediocre, il doit auoir Vint à Vint-deux Piés; & si le Terrin

est des moindres, l'Epeffeur de ce Parapet sera de Vint-cinq à Vint-huit Piés: Il doit estre assés Haut, pour qu'un Homme à Cheual en soit couuert avec seureté contre tous les Coups des Assiégeans; c'est pourquoy cette Hauteur sera de Set à Huit Piés ou environ.

Il faut que le dessus du Parapet soit en pante ou inclination vers la Campagne ou Fossé, pour pouvoir plus facilement voir l'Ennemy pour tirer dessus.

Au Pié du Parapet il y a Deux Banquettes, comme on les void en la Figure; elles sont représentées par les Espaces qu'on void entre Trois Lignes noires, desquelles l'une des extrêmes termine le Terre-Plin du Rampar, & l'autre est le limite du Parapet: chacune Banquette doit estre Large de Trois Piés ou environ, &

Haute de Dix-huit Pouces ou environ : Elles ſeruent de Marches ou Montées pour s'élever, & par ce moyen voir la Campagne & les Dehors de la Place pardeſſus ledit Parapet, & par ainſi découvrir l'Ennemy, & tirer ſur luy, &c. Les Latins apellent la Banquette, *Scamnum*, *Scamnulum*, *vel Scabellum*, *Gradus*, *vel Scala*.

Après ce Parapet eſt vne Eſpace, qui en la Figure eſt noté K, K, cet Eſpace eſt nommé le Chemin des Rondes, à cauſe que les Rondes ſe font ordinairement par ice-luy ; il eſt couuert d'un Parapet, lequel eſt conſtruit & élevé ſur la Muraille de la Ville, au cas que le Rampar ſoit réuétu de pierres, ſinon il eſt élevé ſur la Terre du Rampar. Les Latins nomment le Chemin des Rondes, *Via cooperta*, Voye ou Chemin couuert, à cauſe

qu'il est couuert d'un Parapet.

Le Plan du Chemin des Rondes est plus Bas que le Plan du Terre-Plin du Rampar, & ce pour que le Parapet qui le couure, & derrière lequel les Soldats qui sont audit Chemin des Rondes sont en seureté & à couuert contre les Coups des Ennemis, & lequel pour cét effet est de Hauteur convenable, soit plus Bas que le précédent Parapet, qui est le Parapet du Rampar, pour que les Coups des Canons & des Mousquets tirés par dessus ledit Premier Parapet, passent par dessus ledit Chemin des Rondes, & par dessus son Parapet, sans l'incommoder, & aussi sans incommoder les Soldats qui sont audit Chemin des Rondes.

On void par la Figure, que le Côté Exterior de ce Parapet se

termine à la Ligne Ignographique notée A, A, comme il est dit cy-deuant.

Ce Parapet comme le précédent, est accompagné de Deux Banquettes, Larges & Hautes comme celles du Parapet, qui couure le Terre-Plin du Rampar, & comme on les void représentées en la Figure.

Le Chemin des Rondes doit être Large de Dix-huit à Vint Piés. Le Parapet qui le couure doit être haut de Six Piés, ou enuiron, & épés de Catre à Cinq Piés ou enuiron, & partant il ne peut pas rezister au Canon.

Si le Rampar est reuétu de Pierres, ce Parapet sera de Pierres durant la Paix; mès durant la Guerre, & principalement en cas de Siege, il faut que ce Parapet soit fêt de tres-bonne Terre, & bien reuétu

de bons Gazons, comme il sera dit cy-après.

Les simples Forts n'ont pas ce Second Parapet, & par conséquent ils n'ont pas ce Chemin des Rondes, ils n'ont que le Cors du Rampar sur lequel est le Premier Parapet comme il est décrit cy-dessus, & comme il est représenté en la Figure : il couvre le Terre-Plin du Rampar, comme il est dit.

Estant parvenu à l'Ignographie, on void par la Figure toute la Largeur ou Epaisseur du Cors du Rampar par en haut, laquelle est égale à celle d'en bas, ou à celle du Plan de l'Horizon, sans y comprendre les Talus. Le Talu Interne est expliqué cy-deuant; le Talu Externe est l'Espace qui est compris entre la Ligne Ignographique, & celle qui la suit en Dehors

*Définiſion du Rampar d'une Vil-
le, ou d'un Fort, ou d'une
Fortereſſe.*

R Ampar eſt vn Cors éleué au deſſus du Plan de l'Horizon, lequel enuironne la Place; de telle ſorte qu'il en empêche de toutes pars l'accès à l'Ennemy.

Le Rampar doit enuironner toute la Ville; mès quelquefois pour de certénes conſideraſions & rézons, il n'en enuironne qu'une partie, &c.

Les Rampars, leurs Talus, les Parapets, les Banquettes &c. ſont ordinérement formés de Terre.

Si le Rampar n'eſt réuétu que de Gazons, l'étenduë du Talu extérieur d'iceluy au Plan de l'Horizon doit eſtre d'environ la Cinquième partie de la Hauteur du

Cors qu'il soutient, ou duquel il est Talu.

On remarquera que tout Cors est d'autant mieux soutenu que son Talu est plus Grand, ou que son Extrémité Horizontale s'éloigne plus de la Perpendiculère, menée du Sommet dudit Cors sur le Plan de l'Horizon; mès aussi on montrera d'autant plus facilement sur cedit Cors, que son Talu sera Grand; c'est pourquoy on fera le Talu Extérieur du Rampar le plus Petit qu'il sera possible, neanmoins capable de bien soutenir le Cors duquel il est Talu, à quoy l'Art & la Bonté de la Matière suppléeront au defaut de la Grandeur d'iceluy.

Si le Rampar est revêtu de Pierres ou de Briques, ou d'autre Matière tres-forte, il n'y aura que peu de Talu, à cause que ces Matières se soutiennent mieux, & la Pente

ou l'Inclinaſion qu'on leur donne pour qu'ils ayent plus de force à ſoutenir, n'eſt pas nommée Talu, mès Fruit, ſi ce n'eſt qu'elle ſoit tres-grande.

Le Fruit, Pente ou Inclinaſion des Murailles des Villes, eſt pour l'ordinére de la Dix ou Douzième Partie de leurs Hauteurs.

On remarquera que les Parapés doiuent eſtre à plomb ſur les Murailles ou ſur les Rampars, & ſ'ils ont quelque Pente ou Inclinaſion elle doit être inſenſible.

On a coûtume, après auoir conſtruit le Cors de la Muraille de la Ville ou de la Fortification, & l'auoir élevé à la Hauteur du Rampar de fêre vn Cordó au deſſus d'icelui.

Le Cordon eſt vn Cors de Pierre en forme de demy Cylindre, lequel ſuit le mouuement de la Muraille tout alentour de la Place.

Le Cordon est plus ou moins Gros & Saillant; sa Grossueur & sa Saillie dépendent de la Hauteur de la Muraille, son demy Diametre, à moins que la Muraille ou le Fort qu'elle environne ne soit fort petit, ne peut pas être moindre que d'un Pié, qui sera aussi la mesure de la Saillie dudit Cordon, *Cingulum*, & par quelques-uns *Fascia*.

Le Cordon sert d'ornement à la Muraille de la Ville, & il semble qu'il fasse parétre la Muraille plus forte, & qu'il donne bonne grace à la Fortification. Neanmoins plusieurs Ingénieurs & Architectes n'approuvent pas le Cordon, & ce pour plusieurs rézons; comme, qu'il peut servir de Soutien aux Echelles qu'on poseroit contre la Muraille pour escalader la Place, qu'il sert de Mire pour rompre, emporter ou enlever plus iustement le Parapet, &c. mès il im-

porte peu que les Murs d'une Ville soient accompagnés d'un Cordon ou d'une Plinte, ou qu'ils n'ayent ny l'un ny l'autre, &c.

Par dessus le Cordon est le Parapet de Pierre, lequel doit être élevé perpendiculièrement à l'Horizon; il doit être de Six à Sept Piés de Haut, & sa Superficie supérieure doit être oblique à l'Horizon; elle doit pancher ou incliner vers la Campagne ou vers le Fossé; ce Parapet doit être accompagné de Deux Banquettes comme les précédens.

Pluzieurs sont d'avis & veulent, comme il semble estre tres-rézonnable, qu'en temps de Guerre, & principalement d'un Siège, que le Parapet de Pierre soit ôté, & qu'en son lieu & place il y en soit fait un de tres-bonne Terre, comme il est remarqué cy-dessus; & ce pour

éviter les accidens qui auient par les rencontres des Cors durs & cassans, comme sont les Pierres, par les Boulets des Canons, &c.

Par tout ce qui est dit cy-deuant, & par les représentations de ce qui est en la Figure, il sera facile de connaître l'Epaisseur du Rampar par en Haut, & aussi au Plan de l'Horizon, comme aussi les grandeurs de ses Talus.

Rampar, *Vallum*.

Talu, *Inclinatio*.

Le Cors duquel le Rampar est réuétu, est nommé Chemise ou Tunique, en Latin, *Tunica*, à *tuendo corpore*, parce qu'elle défend le Cors qu'elle couvre & qu'elle soutient; c'est pourquoy il faut nécessairement que par Tunique ou *Tunica*, tout le Cors du Réuétement soit entendu, & ce de quelque matière qu'il puisse être,

comme de Pierres , de Gazons ,
ou autres, &c.

Après l'Espace , par lequel le
Talu Extérieur du Rampar est re-
présenté, on en void vn autre qui
luy est contigu, lequel représente
la Berme.

Berme, est vn Chemin ou Espace
sur le Plan de l'Horizon , qui est
Large de Cinq à Six Piés ou enui-
ron. Il commence à l'Extrémité
du Talu Extérieur du Rampar, &
se termine au Bord du Fossé; il est
ordinérément nommé Berme ou
Liziére , les Latins le nomment
Margo, qui signifie Marge ou Bord,
parce qu'en effet il se termine au
Bord du Fossé, quelques-vns l'ap-
pellent Orteil, Cinture , Pas de la
Soury, &c.

Aprés tous les Ouvrages décrits
cy-deuant, il y a le Fossé, lequel en
la Figure est noté par des L, L,

*Définition du Fossé d'une Ville ,
d'un Fort , ou d'une Fortes-
se , &c.*

LE Fossé est vne Profondeur, laquelle commençante au Plan de l'Horizon , se termine plus ou moins ou profondément loin au dessous d'iceluy. Elle est terminée du côté de la Ville par vne Superficie qu'on nomme Escarpe, & du côté de la Campagne elle se termine à vne Superficie appelée Contrescarpe : Tellement que le Fossé est vne Profondeur au dessous du Plan de l'Horizon, comprize entre l'Escarpe & la Contrescarpe.

Le Fossé doit environner toute la Ville ; mès quelquefois pour de certénes considérations & rézons, il n'environne qu'une partie d'icelle.

Le Foffé d'une Ville doit être Large de Quinze Toizes au moins, & de Vint à Vint-cinq Toizes au plus.

La Profondeur du Foffé ſera de Vint à Vint-cinq Piés ou environ.

Le Côté du Foffé qui eſt vers la Ville eſt nommée Eſcarpe, à cauſe qu'il doit être eſcarpé ; de telle ſorte que les Ennemis étans dans le Foffé & ſur le Fons d'iceluy, ne puiſſent pas monter ſur le rélés ou ſur le Bord du Foffé.

L'autre Côté du Foffé eſt appelé Contreſcarpe, à cauſe qu'il eſt oppoſé à l'Eſcarpe, ou parce qu'il eſt vis à vis de l'Eſcarpe.

Les Foffés ſont à fons de Cuue ou à Talus.

Les Foffés qui ſont à fons de Cuue, doiuent eſtre réuétus de Pierres tres-bien maſſonnées, ſi ce n'eſt qu'ils ſoient taillés dans le Roc, &

ceux qui ne sont point réuétus de Pierres, ou dèquels les Côtés ne sont que de Terre doiuent estre à Talus.

Fossé, *Fossa*, Escarpe, *Scarpa*, vel *Acclinitas exterior Fosse*.

Contrescarpe, *Contraescarpa*, vel *Acclinitas interior Fosse*.

Dans le Fossé, lequele est aussi appelé Grand Fossé, & enuiron le Milieu du Fon d'iceluy, on fêt ordinairement vn petit Fossé qui est nommé Cunette, & par les Latins, *Lacuna*, à cause qu'ordinérement il y a de l'eau eniceluy.

La Largeur de la Cunette est d'enuiron Douze à Quinze Piés, & sa Profondeur de Six, Sept à Huit Piés, ou enuiron.

Quelques Ingénieurs veulent qu'on fasse deux Cunettes, l'une près de l'Escarpe, & l'autre à pareille distance de la Contrescarpe.

En la Figure on void la Cunette marquée par deux Lignes Paralleles , enuiron le Milieu du Fossé ou gran Fossé.

L'Espace noté M, M, est le Corridor ou le Chemin Couuert de la Contrescarpe , lequel doit estre Large de Trois à Catre Toizes ou enuiron. Les Latins le nomment *Via operta, vel cooperta Contraescarpa.*

Ce Chemin est Couuert d'un Parapet Haut comme celuy du Rampar.

Il y a Deux Banquettes au Pié de ce Parapet.

Ce Chemin est nommé Corridor , de l'Espagnol Correr, ou de l'Italien Corrére, qui signifient Courir , à cause qu'on doit être prompt à défendre le Corridor, & tous les Ourages de la Contrescarpe , comme étans les Lieux les plus importans de la Fortification:

ce qui a donné lieu au Prouerbe,
qui dit, Contrescarpe perduë, Ville
renduë, &c.

Le Glacis, ou Esplanade, est vn
Espace ou Etenduë, laquelle com-
mençante au Sommet du Paraper
du Corridor, se perd insensible-
ment à la Campagne; cët Espace
doit estre fort Vni & Esplané: c'est
pourquoy il est nommé Glacis, à
cause qu'il doit estre Vni comme
Glace. Les Latins le nomment
Glacies, Esplanada, acclinitas, &c

L'Espace noté N, représente le
Glacis ou l'Esplanade.

L'Etenduë du Glacis sera veuë
au Profil représenté cy-aprés.

Quelques Ingénieurs font ter-
miner le Glacis au dessous du Plan
de l'Horizon, en vn Petit Fossé,
qu'ils font à son Extrémité, il est
représenté en la Figure, & noté
par P, P.

Sur le Glacis, enuiron à Trois Piés du Corridor, il y a ordinérement vne Paliffade, pour arrêter les Ennemis qui voudroient venir audit Corridor: les Latins l'appellent *Sudes*, *vel Præpilata*. &c. elle eſt représentée en la Figure, elle eſt notée O. Il ſemble que Paliffade vienne de *Pala*, ou *Palos*, qui en Eſpagnol ſignifie Bâton au Bâtons, dautant que la Paliffade eſt faite de Pieux ou de Bâtons, &c.

Tout ce qui eſt dit cy-deſſus, eſt l'Explication de la Figure de la Deuxième Planche: ce qui ſuit eſt l'Explication de la Figure de la Troisième Planche.

La Figure de la Troisième Planche, contient tout ce qui eſt en la Deuzième: & de plus elle contient la FauſſeBraye, que les Latins nomment *Via cooperta Valli*, *vel ſuccinctum Valli*, comme qui diroit que

le Rampare est Cint, ou Enuironné par la Fausse Braye, qui est vn Chemin tout alentour du Rampar, & au Pié d'iceluy; il est Couuert par vn Parapet à l'épreuue du Canon, comme celuy du Rampar, le tout comme on void en ladite Troizième Planche, en laquelle l'Espace marqué O, O, représente cette Fausse Braye: on y void son Parapet accompagné de ses Banquettes, & le reste est côme en lad. précédente Figure, laquelle a été sufizamment expliquée cy-deuant, c'est pourquoy, &c.

La Fausse Braye est sur l'Horizon ou au Plan de l'Horizon, elle enuironne le Rampar, comme il est dit; sa Largeur est d'environ Dix-huit à Vint Piés.

Quelques Ingénieurs veulent que la Fausse Braye soit sur le Plan de l'Horizon; d'autres la veulent

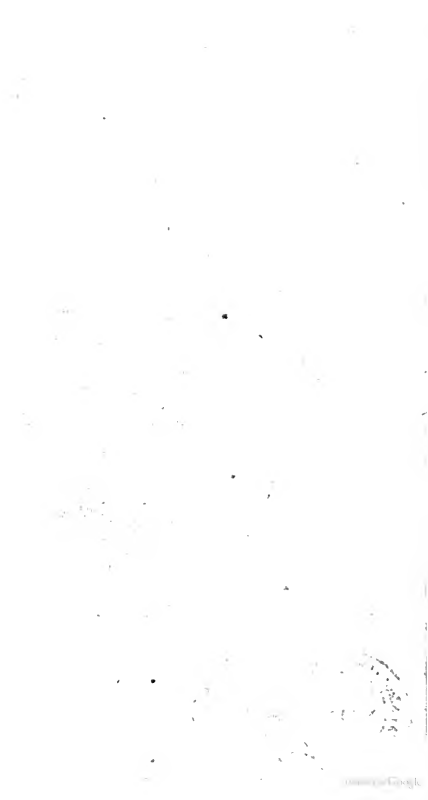
au dessus: il y en a d'autres qui veulent qu'elle soit au dessous de ce même Plan.

Il faut que de la Fausse Braye on défende le Corridor & tout le Fossé: c'est là son principal office, & ce pourquoy elle est principalement faite: c'est pourquoy il faut qu'elle soit sur le même Plan du Corridor, afin que les Coups des Mousquets tirés d'icelle sur ledit Corridor, soient Parallels à l'Horizon, pour qu'ils fassent plus d'effet, si elle est au dessous du Plan de l'Horizon; elle sera moins veüe, elle défendra mieux le Fossé, & moins le Corridor, si elle est au dessus du Plan Horizontal, elle sera plus exposée aux Coups des Ennemis; elle défendra l'Esplanade son office est la défense du Corridor & du Fossé: c'est pourquoy, &c.

Par tout ce qui est dit cy-dessus

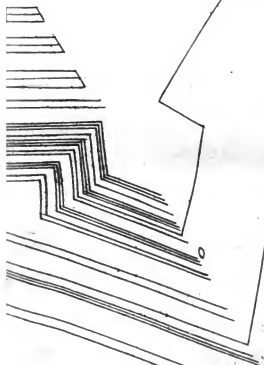
il suit qu'il y a de trois sortes de Rampars : les vns sont simples, & ils n'ont que le simple Rampar sur lequel il y a vn seul Parapet accompagné de ses Banquettes, comme il est dit : les autres sont plus composés, ils ont vn Premier Parapet ou Gran Parapet, qui est le Parapet du Rampar : & de plus ils ont le Parapet de la Muraille ou de son Réuétement, comme il est remarqué cy-dessus, & comme il est représenté en la Figure de la Deuxième Planche, & les Troizièmes, outre ces Deux Parapés, ont vne Fausse Braye, comme elle est expliquée cy-dessus, & comme elle est représentée en la Figure de la Troisième Planche.

Il y a des Forteresses qui ont la Fausse Braye, mès elles n'ont point le Second Parapet, ou le Parapet de la Muraille, ou de son Réuétement,



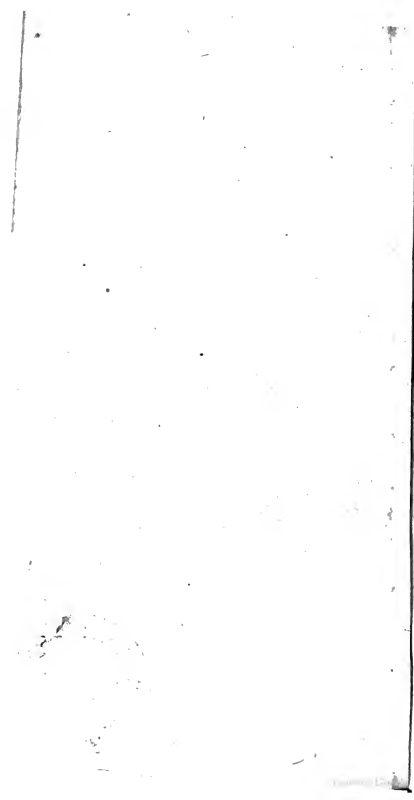


PL



III *e.*





ment, & par conséquent elles n'ont point le Chemin des Rondes. Quelques Ingénieurs sont d'opinion que le Second Parapet n'est point nécessaire aux Places qui ont vne fausse Braye, d'autant, disent-ils, qu'elle fet autant, ou beaucoup plus d'effet, que le Second Parapet.

Ils ont grande rézon, si elle est fondée sur ce que les Places qui ont vne fausse Braye, ne doiuent point être reuétuës de Pierres, à cause que les coups des Canons Ennemis, tirés sur la Muraille, feroient continuellement, & de toutes parts, voler ou sauter les éclats des Pierres de ladite Muraille en la fausse Braye, & par conséquent incommoderoient, estropieroient, ou tuëröient sans cesse les Soldas, qui seroient en icelle, & en peu de tems les ruines de la Muraille rem-

pliroient ladite fausse Brayé. Mès si le Rampar n'est reuétu que de Gazons, la fausse Brayé ne sera point incommodée par les ruines du Rampar, d'autant que le bon Terrin se soutient de soy, & les coups le fortifient plutot que de l'abatre, si ce n'est que le Rampar soit batu par Bateries croizées, alors la Terre du Rampar tombera dans la fausse Brayé, mès elle ne blessera personne, elle ne fet point d'éclas qui puissent nuire, & le Rampar pourra être refet avec cette même Terre tombée en ladite fausse Brayé, &c.

Quelques autres sont d'avis de fère vne fausse Brayé aux Places reuétuës de Pierres: mès ils veulent que sa Largeur soit au moins double de la précédente, afin que les Ruines de la Muraille tombantes vers le Pié d'icelle, ne puis-

sent incommoder ceux qui seront vers le Parapet de ladite fausse Braye : mès en ce cas , ce seroit trop augmenter le contour de la Place, il semble qu'il seroit plus conuenable de ne fêre point de fausse Braye aux Pans des Bastions, mès seulement aux Courtines, & aux Epaules desdits Bastions, d'où on défenderoit tres-bien le Corridor & le Fossé, & par ce moïen on conserueroit le Petit ou le Deuxième Parapet, lequel ne peut être que tres-avantageux à ceux de la Ville, & tres-nuizible aux Ennemis, &c.

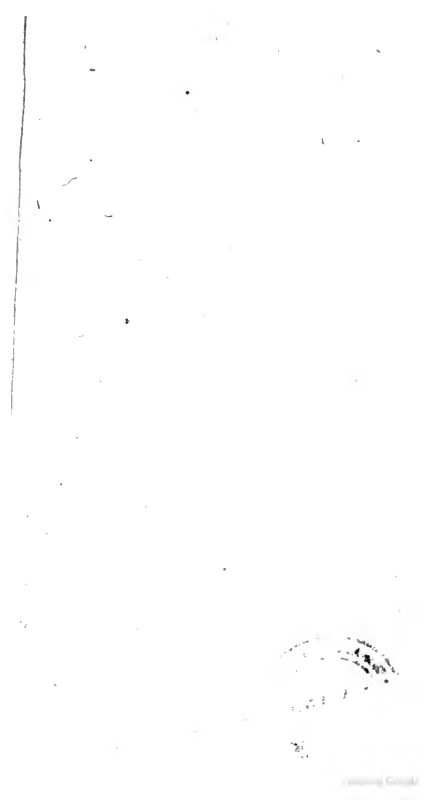
Tout ce qui est dit cy-deuant étant bien entendu, on aura vne entière & parfete intelligence des Termes, tant généraux que particuliers de la Fortification des Cors des Places avec toutes leurs Parties, tant intérieures, qu'extérieures.

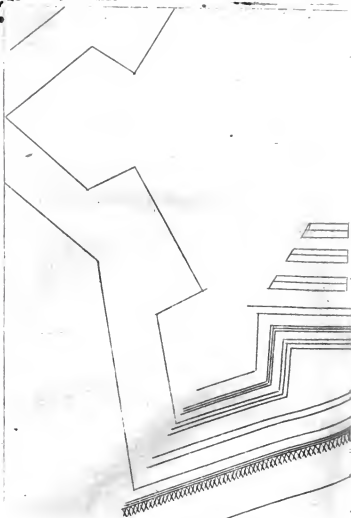
Par les Figures de la Première Planche, toutes les Lignes sont expliquées, cōme sont aussi tous les Angles, & les Orillons, les Merlons, les Embrazures, & les Caze-mattes, &c.

Les Figures de la Deuxième Planche démontrent toutes les Parties d'une bonne Fortification, le Rampar de laquelle a Deux Parapets, &c.

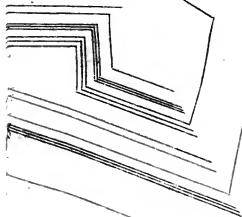
Les Figures de la Troisième Planche représentent tout ce qui est en la Deuxième : & de plus, elles montrent la fausse Braye, & le Lieu où elle doit être, ou la Place qu'elle occupe en la Fortification, &c.

La Quatrième Planche, représente toutes les Parties de la plus simple Fortification, lesquelles consistent au Cors du Rampar, accompagné d'un seul Parapet, & de



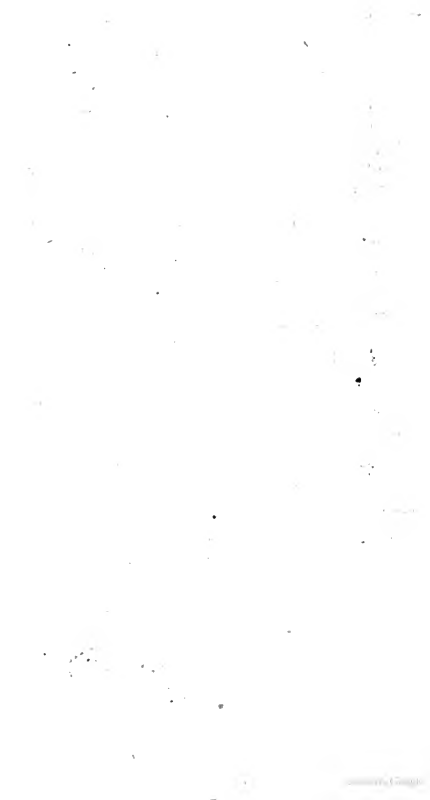


PL.



III. ^e





ses Banquettes, au Terre-plin du-
dit Rampar, aux Talus d'iceluy, &
aux autres Parties internes de la
Ville ou du Fort : & pour les ex-
ternes, il y a le Fossé, ou gran Fos-
sé, la Cunette, Corridor, son Pa-
rapet & Banquettes, le Glacis ou
Esplanade, &c. le tout comme il
est expliqué sur la Deuxième Plan-
che : & ainsi on a sur ces Catre
Planches, tout ce qui est nécessaire
d'être sçeu & entendu pour parler
en bons Termes, des Lignes, des
Angles, & des Parties des Fors,
Fortereffes, Villes, &c.

Surquoy on observera que les
Places mieux fortifiées, auront
toutes les Parties qui sont conte-
nuës sur la Troisième Planche.

Les Fortifications ordinères, &
plus simples, auront toutes les Par-
ties qui sont representées sur la
Catrième Planche.

Les Parties des Fortifications contenues sur la Deuxième Planché, représentent vne Fortification parfète, laquelle n'a point de fausse Braye; de sorte que la Fortification de la Catrième Planché est la moindre. Celle de la Deuzième Planché est médiocre, & celle de la Troisième Planché est la plus forte, & par conséquent la meilleure & la plus commode pour fêre de plus grandes, de plus fortes, & de plus longues rezistances, &c.

CHAPITRE IV.

De la Diuizion du Cercle, & des Mezures des Angles.

TOUS Cercles grans ou petis, sont diuizés en 360. Parties égales entre elles, chacune desquelles est nommée Degré.

Vn Degré est diuizé en 60. Parties égales entre elles, chacune

de l'Architecture Militaire. 103
desquelles est nommée, Prime, ou
Minutte.

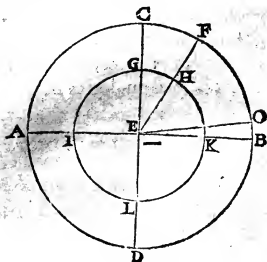
Vne Minutte est diuizée en 60.
Secondes, en Parties égales. Vne
Seconde en 60. Tierces ou Troi-
zièmes. Vne Troisième en 60. Ca-
trièmes, & ainsi de suite à l'infiny,
ou tant qu'il sera necessé.

Cette diuizion du Cercle est en
l'Arithmétique Curieuse, & sans
Fracions, en laquelle on trouuera
aussi les Diuizioni & Subdiuizioni
des grans, entiers, connus, & plus
fameux, & lesquels sont le plus en
vzage en France: Ce Trété est en
la Science des Nōbres, que i'ay fet
imprimer il y a quelques Années.

Le Diamètre du Cercle diuize
le Cercle en Deux Parties égales
entre elles, ou en Deux demy Cer-
cles, chacun desquels est dinizé en
180. Parties égales entre elles, ou
Degrés.

Si en Vn Cercle on mene Deux

Diamètres qui s'entrecoupent à Angles drois, ils diuizeront toute la Superficie du Cercle , comme aussi la Circonférence d'iceluy en Catre Parties égales entre elles , chacune desquelles contiendra 90. Parties égales entre elles, ou Degrés, le tout comme on void par la Figure qui suit, en laquelle les Diamètres AB, & CD, du Cercle ADBC, s'entrecoupent à Angles Drois au Centre E.



De ce qui est dit , il suit qu'un Angle droit est la Catrième Partie d'un Cercle , ou qu'il est mezuré par la Catrième Partie de la Circonférence d'un Cercle, & par conséquent Vn Angle droit vaut 90. Degrés.

Il est dit aux Définitions, qu'un Angle Obtus est plus gran, ou plus ouuert qu'un Angle droit , donc il suit qu'un Angle Obtus , vaut plus de 90. Degrés.

Il est dit aux mesmes Définitions, qu'un Angle égu , est moins ouuert qu'un Angle droit , il suit par conséquent qu'un Angle Egu vaut moins de 90. Degrés.

La valeur d'un Angle Obtus est dautant plus ou moins grande, qu'il est plus ou moins Obtus ou ouuert.

La valeur d'un Angle Egu est dautant plus ou moins grande,

E v.

qu'il est plus ou moins Egu ou Ouvert, ainsi selon que sur le Diamètre AB, Vne Ligne Droite menée du Centre E. à quelque point de la Circonférence ACB, s'éloignera plus ou moins de la Perpendiculére EC. Elle fera des Angles plus ou moins Obtus, ou Egus, & mesme des vns & des autres, pris de diuerses pars, comme pour exemple: La Ligne EF. fera sur la Ligne AB. Vn Angle Obtus, & vn Angle Egu; L'Angle Obtus est AEF. & l'Angle Egu est BEF. & d'autant plus que cette Ligne EF. s'éloignera de la Perpendiculére EC. Elle fera sur le Diamètre AB. des Angles plus Obtus, & des Angles plus Egus, comme pour Exemple: Que la Ligne EF. s'incline vers le Demy Diamètre EB, iusques sur la Ligne EO. Alors ladite Ligne EF, étant sur

EO, ou la mesme EO, fera sur le Diamètre AB, Vn Angle fort Obtus, & Vn Angle fort Egu: l'Angle Obtus est AEO, & l'Angle Egu est BEO.

De ce qui est dit, il suit que l'Angle Obtus augmente de la mesme quantité, que l'Angle Egu diminue, ou que l'Angle Egu diminué plus ou moins, selon le plus ou le moins d'augmentation de l'Angle Obtus, & la Ligne EF, étant paruenüe sur la Ligne EO, ou la mesme EO, pouroit tant s'abaisser ou incliner vers le demy Diamètre EB, qu'elle conuiendrait, ou ne feroit qu'une mesme Ligne avec ledit demy Diamètre, alors il n'y auroit plus d'Angles, à cause que les Lignes EF, EO, EB, ou la route AB, feroient iointes ensemble, & ne feroient qu'une mesme Ligne droite. C'est pourquoy, &c.

E vj

De ce qui est dit, il suit aussi qu'un Angle Obtus, quelque Grand ou Ouvert qu'il soit ou puisse être, a son Ouverture moindre que 180. degrés; d'autant que si les Lignes qui forment l'Angle parvenoient en s'ouvrant à 180. Degrés, alors il n'y auroit plus d'Angles, parce qu'elles seroient Ouvertes de tout le Demy Cercle, & les Lignes seroient ensemble sur le Diamètre du Cercle, ou elles ne feroient qu'une même Ligne avec iceluy.

Ce qui est dit cy-dessus de l'Angle Obtus, doit aussi être entendu de l'Angle Egu, lequel pour être Angle, il faut qu'il ait quelque Ouverture, comme pour exemple: L'Angle B E O, duquel la Ligne E O, s'inclinant sur E B, de telle sorte qu'il n'y ait plus d'Ouverture, il n'y aura plus d'Angles, & les Lignes E O, & E B, seroient en-

semble, ou l'une sur l'autre, & ne feroient qu'une seule ou même Ligne, comme il est dit, &c.

De tout ce qui est dit, il suit, que si au Demy Cercle on mène une Ligne Droite du Centre du Cercle, ou du Milieu du Diamètre, qui sert de Baze au Demy Cercle, au milieu de la Circonférence dud. Demy Cercle, qu'elle fera Deux Angles Drois sur ledit Diamètre ; & en ce cas cette Ligne sera Perpendiculère audit Diamètre : mès si cette Ligne est oblique audit Diamètre, ou qu'elle ne luy soit point Perpendiculère, elle fera Deux Angles Egaux à Deux Angles drois, l'un sera Obtus, & l'autre Egu, comme il est démontré par la 13. Proposition du Premier Livre des Elemens Geométriques d'Euclide.

De ce qui est dit, il suit aussi, que si du Centre E. on mène tant de

Lignes droites qu'on voudra à la Circonférence du Cercle *ACBD*; que les ouuertures de tous les Angles qu'elles feront, ne vaudront ensemble que 360. Degrés, d'autant que la Circonférence du Cercle n'en vaut pas davantage, & par conséquent tous les Angles formés par toutes les susdites Lignes droites, menées dudit Centre à ladite Circonférence, ou à l'Arc du demy Cercle, auquel le Diamètre du Cercle sert de Corde, ou de Baze, ne vaudront enséble que 180. Degrés, parce que la Circonférence, ou l'Arc du Demy Cercle n'en vaut pas davantage, côme il est dit, &c.

De ce qui est dit, il suit encore, que les ouuertures des Angles sont mezurées par des Arcs de Cercles, compris entre les Lignes qui forment les Angles, les Centres desquels Cercles sont aux sommets desdits Angles.

Il suit de plus, que sur Vne Ligne droite donnée, & d'un Point donné sur icelle, ou de l'extrémité d'icelle, on peut mener vne Ligne droite dudit Point, laquelle avec la donnée fasse Vn Angle ouuert de tant de Degrés qu'on voudra; car ayant diuizé la Circonférence d'un Cercle quelconque, en 360. Parties égales entre elles, ou Degrés, & les Degrés en Minutes, si le Cercle est assés grand, ou par les Diagonales menées aux Diuizioni en Degrés, de Deux Circonférences décrites, ou tracées d'un mesme Centre; ce qui est facile à fêre, par les diuerses Subdiuizioni, du nombre de 360. Degrés, & par les Subdiuizioni du Nombre de Soixante pour les Minutes, &c.

Pour faciliter la Diuizion du Cercle, on sçaura que le Demy Diamètre du Cercle diuize la Cir-

conférence du mesme Cercle en Six Parties égales entre elles, comme en la précédente Figure. L'Arc FB, aura pour Corde Vne Ligne droite égale au demy Diamètre du Cercle, duquel il est Arc, c'est à dire que si on menoit Vne Ligne Droite du Point F, au Point B, que cette Ligne seroit égale à la Ligne EB, Rayon ou Demy Diamètre du Cercle ADBC, c'est pourquoy l'Angle FEB, est ouuert de 60. Degrés, à cause que l'Arc FB, étant la Sixième Partie de la Circonférence du Cercle, duquel il est Arc, est aussi la Sixième Partie de 360. Degrés, & ainsi il vaut 60. Degrés : mès parce que l'Arc CFB, est le cart, ou la catrième Partie de la Circonférence du Cercle ADBC, il vaut 90. Degrés : mès l'Arc FB, en vaut 60. Donc l'Arc CF, en vaut 30. pource que 30. & 60. aggregés

font 90. Mès l'Angle CEF, eſt meſuré par l'Arc CF. Donc l'Angle CEF. eſt ouuert de 30. Degrés. Ayant Vn Angle ou Vn Arc de 30. Degrés, on aura facilement Vn Angle ou Vn Arc de 15. Degrés, operant, comme il eſt enſeigné en la Setième Propoſition de la Geométrie, &c.

Ayant donc Vn Cercle ainſi diuiſé, fèzant ſur la Ligne donnée vn Arc de Cercle ſi gran qu'on voudra, ou même Vn Cercle entier, duquel le Centre ſoit au Point donné, & que le Demy Diamètre de ce Cercle ſoit égal au Demy-Diamètre du Cercle qu'on a diuiſé, il ſera facile de prendre ſur le Cercle diuiſé Vn Arc Ouuert du nombre des Degrés, ſelon leſquels on veut faire l'Angle requis; & cete Ouverture étant portée ſur le Cercle ou ſur l'Arc de Cercle qu'on

a fét sur la Ligne donnée : Puis
menant vne Ligne Droite du Point
donné sur ladite Ligne, par le Point
noté sur la Circonférence du Cer-
cle ou sur l'Arc de Cercle décrit sur
icelle, on aura le requis ; & ainsi on
fera tant d'Angles qu'on voudra, &
de telles Ouvertures qu'on aura
bezoïn, & on diuizera par ce moyen
les Circonférences des Cercles, &
les Cercles entiers en tant de Par-
ties égales entr'elles qu'on voudra ;
& on inscrira aux Cercles tous les
Poligones ou Figures Regulières
qu'on dézirera , & on mezurera
les Ouvertures de tous les Angles
donnés ou propozés, comme pour
exemple, si on veut diuizer la Cir-
conférence d'un Cercle quelcon-
que donné, en 3. 4. 5. 6. 7. 8. ou
en tant d'autres Parties égales en-
tr'elles qu'on voudra, on fera com-
me il est dit cy-aprés.

Il y a deux Méthodes pour expedier cette Propozition , l'une & l'autre doiuent être pratiquées comme il ſuit. Il faut diuizer la valeur de la Circonférence du Cercle donné par le Nombre des Parties de la Diuizion requiſe, comme ſi on veut diuizer cette Circonférence donnée en Trois Parties égales entr'elles , ſoit diuiſé 360. par 3. & on aura 120. au Coſient : c'eſt pourquoy il faut prendre ſur la Circonférence du Cercle propoſé à diuizer Vn Arc de 120. Degrés, & on aura le réquis : mès ſ'il falloit diuizer cette Circonférence en Catre Parties égales entr'elles, on diuizeroit 360. par 4. & le Coſient 90. fét connoître qu'il faut prendre vn Arc de 90. Degrés ſur la Circonférence dudit Cercle propoſé à diuizer ; mès ſi ſur cette même Circonférence on prend vn Arc de 72. Degrés, il ſera

la Cinquième Partie de cette dite Circonférence, l'Arc de 60. Degrés la diuizera en 6. Parties égales entr'elles, comme fera aussi le Semy-Diamètre du même Cercle. L'Arc de 51. Degrés 3. setièmes, la diuizera en 7. Parties égales entr'elles, & l'Arc de 45. Degrés la diuizera en 8. Parties égales entr'elles, & ainsi de suite, on trouuera les valeurs de tous les Arcs qu'on voudra, qui diuizeront la Circonférence d'un Cercle en Parties égales; & ce comme il est dit, en diuizant 360. par le nombre des Parties, selon lesquelles on veut diuizer la Circonférence dudit Cercle, &c.

Ayant diuizé la Circonférence d'un Cercle, en quelque nombre de Parties égales entr'elles, comme pour exemple en Cinq Parties, il sera facile d'inscrire Vn Pentagone Regulier audit Cercle, il n'y a qu'à

mener des Lignes Droites d'un Point à l'autre desdites Diuizioni, & on aura le requis.

Mès si la Circonférence du Cercle propozé à diuizer, étoit plus grande que la plus grande Circonférence de celles qui sont sur l'Instrument ou Rapporteur, ou Cercle, ou Demy-Cercle, diuizé comme il estdit, on feroit comme il suit.

Soit mené Vn Diamètre, ou Vn Demy-Diamètre au Cercle donné à diuizer; puis soit sur iceluy Diamètre ou Semy-Diamètre tracé ou décrit vn Arc de Cercle d'intervalle à volonté, selon la Grandeur d'un de ceux qui sont tracés sur l'Instrument, le Centre duquel soit le même que celui du Cercle propozé à diuizer, puis sur cet Arc de Cercle par le moyen de l'Instrument, soit fèt vn Arc, ou Vn Angle, de 120. Degrés. Si on veut di-

uizer la Circonférence donnée en Trois Parties égales entre elles, ou Vn Arc, ou Angle de 90. Degrés. Si cette Circonférence doit être diuizée en 4. Parties égales entre elles, ou Vn Arc, ou Angle, de 72. Degrés, si on veut diuizer cetter dite Circonférence, en Cinq Parties égales entre elles, & ainsi des autres. Puis du Centre du Cercle proposé à diuizer, soit menée Vne Ligne droite, passant par l'extrémité de l'Arc de 120. Pour le Triangle, de 90. Pour le Carré, de 72. pour le Pentagone, & ainsi des autres: & cette Ligne étant continuée, iusques à ce qu'elle touche ou rencontre la Circonférence du Cercle proposé à diuizer, & ce point de rencontre, ou d'atouchement, sera aussi celuy de la diuizion de la Circonférence dudit Cercle donné, comme il étoit proposé, &c.

Mès si Vne Ligne droite étoit donnée, comme demy Diamètre d'un Poligone régulier quelconque, & qu'il fut requis de tracer le Poligone, & l'accommoder à ce demy Diamètre, on meneroit à l'un des extrêmes de la Ligne donnée, lequel seroit le Centre du Poligone requis, des Lignes droites, lesquelles feroiēt entre elles, & à la donnée, des Angles de 120. Degrés, pour tracer le Triangle Régulier, ou des Angles de 90. Degrés, pour tracer le Carré Régulier, ou de 72. Degrés, pour décrire le Pentagone, & ainsi des autres Figures, ou Poligones, qui ont plus de Côtés, & qui par conséquent ont les Angles du Centre moins ouuers, &c.

Mès parce qu'il peut auenir que les Angles qu'on veut mezurer, ou mesme ceux qu'on veut construire,

ou les Cercles qu'on veut diuizer, sont sur des Plans tres-petits, & sur lesquels on n'a pas assés d'étendue pour fêre des Arcs de Cercles, ou mesme des Cercles entiers, desquels les demis Diamètres soient égaux, au demy Diamètre du Cercle qu'on a diuizé, & duquel on se veut seruir pour fêre les Angles selon les ouuertures réquizes, ou pour mezurer ceux qui sont donnés, ou propozés à mezurer, il faut sur le Cercle qu'on a diuizé, lequel est aussi nommé Raporteur, ou Instrument, décrire plusieurs Circonférences de Cercles, lesquelles seront toutes concentriques entre elles, de telle sorte qu'il y en aura de tres-petites & sur lesquelles on prendra aussi bien les mezuers des ouuertures des Angles, fês ou à fêre, que sur les plus grandes Circonférences des plus
grans

grans Cercles , du mesme Instru-
ment, comme pour exemple, en la
Figure précédente , sur laquelle il
y a Deux Circonférences de Cer-
cles , desquelles la plus grande est
ACBD, & la pl^{re} petite, est IGHKL,
ayant toutes deux E. pour Centre.
On peut aussi bien par la petite
Circonférence , mesurer l'Angle
CEB, comme par la plus grande,
d'autant qu'un Cart du petit Cer-
cle , qui est GHK, lequel mesure
cét Angle, vaut aussi bien 90. De-
grés, que le Cart CFB, qui mesu-
re le mesme Angle, & l'Angle CEF.
est aussi bien mesuré par l'Arc GH,
que par l'Arc CF. & ainsi des au-
tres.

On sera aussi auerty, qu'il n'est
pas bezoin d'un Cercle entier, pour
mesurer des Angles, ou pour en
faire de telles ouvertures qu'on
voudra , ny mesme pour diuizer

des Cercles, en tant de Parties égales entre elles qu'on dezirera, ou pour construire des Poligones Réguliers, &c. Mès qu'il suffit d'avoir Vn Demy Cercle bien diuizé, sur Bois, Cuivre, ou Argent, ou sur quelque autre matière solide, pour que son Plan, soit & demeure fort vny, & puisse durer long-tems. Les Demy Cercles, ou Rapporteurs de Corne, à rézon de leurs transparances, sont tres-commodes pour mezurer les Angles des Plans qui sont sur Cartons, ou Papiers, &c.

Il faut sçauoir que les Trois Angles Intérieurs d'un Triangle Rectiligne quelconque, sont ensemble égaux à Deux Angles drois, ou à 180. Degrés, ou à Vn Demy Cercle ; ce qui est démontré par la Deuxième Partie de la trente-deuxième Propozition du Premier Li-

ure des Elemens d'Euclide.

De cette Trente-deuzième Proposition, il suit que les Trois Angles Intérieurs d'un Triangle Rectiligne quelconque, sont ensemble égaux aux Trois Angles Intérieurs, de quelconque autre Triangle Rectiligne, d'autant que les vns & les autres sont égaux à Deux Angles drois, &c.

Ceux qui ne voudront pas se donner le soin, d'en voir la Démonstration chés Euclide, la pourront fêre mécaniquement par les moyens des Arcs de Cercles décrits entre les Lignes qui forment lesdits Angles, les Centres desquels seront aux Sommets d'iceux Angles, puis prenant les ouuertures desdis Arcs, & les transférât les vns apres les autres, contiguëment sur la Circonférence, ou sur l'Arc d'un Demy Cercle, décrit de pareille

ouuerture , on connoîtra la vérité de cette Propozition , &c.

De ce qui est dit , il suit qu'un Triangle Rectiligne ne peut auoir qu'un Angle droit , & les Deux autres seront necessérement Egus ; à plus forte rezon Vn Triangle Rectiligne ne peut auoir qu'un Angle Obtus , les Deux autres seront Egus ; ce qui est cler par ce qui est dit cy-deuant, &c.

Fin de la Première Partie.




DEVZIEME PARTIE
DE
L'ARCHITECTURE
MILITERE,
O V
LA FORTIFICATION
particulière, générale & uni-
uerselle.

CHAPITRE PREMIER.

*Canons , Regles Générales , ou
Maximes uniuerselles des For-
tifications , tant Régulières
qu'Irregulières.*

MAXIMES DES ANGLES.
PREMIERE MAXIME.

 Ve l'Angle flanqué soit droit,
Ou que son ouuerture } soit la

126 *Deuxième Partie,*
plus approchante qu'il sera possible de 90. Degrés.

MAXIME II.

Que l'Angle diminué soit au moins ouuert de 15. Degrés, le plus ouuert étant toujours préférable à celuy qui l'est moins.

MAXIME III.

Que l'Angle flancant extérieur soit au plus ouuert de 150. Degrés, le moins ouuert étant toujours préférable à celuy qui l'est plus.

*Répons des Trois Maximes
précédentes.*

La 1. Maxime veut que l'Angle flanqué soit droit, ou le plus approchât qu'il sera possible de l'ouverture de 90. Degrés, parce que l'Angle d'un Bastion doit être tresfort: & il sera d'autant moins fort, qu'il sera plus Egu, c'est pourquoy

il ne doit iamés être Egu, s'il est possible.

Il ne faut pas aussi qu'il soit Obtus, parce que les Angles diminués seroient peu ouuers, & ils seront d'autant moins ouuers, que l'Angle flanqué sera plus Obtus, parce qu'en toutes Fortifications, la valeur ou l'ouverture de l'Angle du Poligone, est distribuée à l'Angle flanqué, & aux Deux Angles diminués : ces Trois Angles étans ensembles égaux à l'Angle de la Figure : & par conséquant le Bastion sera d'autant moins défendu, que cet Angle sera plus ouuer : & il est nécessaire qu'il soit tres-bien défendu, il le sera d'autant mieux, que les Angles diminués seront plus ouuers ; ce qui est facile à connoître, & par le rézonement, & par la seule inspection des Figures, c'est pourquoy, &c.

De plus, si l'Angle flanqué est fort Obtus, les Pans du Bastion seront courts, & le Bastion sera peu contenant, & il le sera d'autant moins, que l'Angle flanqué sera plus ouvert, autrement le Cors du Bastion sera d'une grandeur excessive, ou ses autres Parties seront, ou trop grandes, ou mal proportionnées, & par consacant toutes les Parties de la Fortification, & tout le contenu d'icelle, sera construit contre les vraies Regles & les bonnes Maximes de l'Art, & de la Science, comme on verra par la suite. Et on peut dire que l'Angle droit tenant le milieu entre tous les Obtus & tous les Egus, est la plus grande, puissance que les Cors ont entr'eux à se soutenir reciproquement, donc, &c.

La 2. Maxime veut que l'Angle diminué soit au moins ouvert de 15.

Degrés, & que le plus ouvert soit meilleur que celuy qui l'est moins; ce qui est tres-vray, parce que les Lignes de défenses s'entrecoupent plus droitement, ou moins obliquement; & par consacant les défenses en sont plus droites, ou moins obliques. Ces Rézons conviennent aussi à la Troisième Maxime, parce que les Angles diminués d'une mesme Tenaille, sont les Angles de dessus la Baze d'un Triangule Isocelle, duquel l'Angle du Sommet est le flancant extérieur de la Tenaille de la Fortification: c'est pourquoy la Deuzième & la Troisième Maxime sont fondées sur les mesmes Rézons, à cause qu'il est impossible que les Angles diminués augmentent; que l'Angle flancant extérieur ne diminuë, & ainsi reciproquement, les ouvertures des Angles de la Baze, dé-

pendantes de l'ouverture de celuy du Sommet, comme celuy-cy de ceux-là, & ce par les rézons qui sont déduites au dernier Chapitre de la Première Partie.

M A X I M E I V.

Que l'Angle flancant Intérieur soit droit, il peut tenir de l'Egu, mès il ne doit iamès tenir de l'Ob-rus. R E Z O N S.

Tous les Fortificateurs sont d'accord, que l'Angle flancant Intérieur étant droit, est bon. Quelques-vns veulent qu'il puisse tenir de l'Egu, c'est à dire qu'il decline de l'Angle droit : la rézon est que le Flanc & la Cazemate, en seront moins découuers, ou veus des Ennemis : & quād même cét Angle ne seroit ouuer que de 80. Degrés, il seroit meilleur que s'il étoit de 90. pour les rézons dites : mès il ne doit pas être fort Egu, par-

ce que le reste du flanc, & la Cazemate derrière les Orillons, ne seroient pas capables de contenir les Canons & Mousquetères nécessaires pour la défense du Pan & de l'Angle flanqué du Bastion voisin, à cause que le flanc seroit trop oblique à la Courtine: mêm il est de l'extrême & de la dernière nécessité, que le Pan du Bastion voisin, & l'Angle flanqué d'iceluy, soient tres-bien défendus, donc il ne faut pas que les Angles flancans intérieurs soient fort Egus.

Erard veut que les flancs des Bastions soient Perpendiculères aux Lignes de défenses en tous les Polygones Inférieurs à l'Enéagone, & ce pour que les Bastions soient plus grans, & que les Flancs & les Cazemattes en soient mieux couuers, & ainsi les Angles flancans Intérieurs, sont Egus en cesdites Fortifications.

De tout ce qui est dit, il suit, que les Angles flancans actuels, ne doivent iamès être Obtus, à cause que les Flancs & Cazemattes seroient trop découuers, & trop exposés aux coups des Ennemis, & ils le seront d'autant plus, que cesdits Angles seront plus ouuers.

Tous les Ingénieurs aprouuent, ou doivent aprouuer les Orillons, lesquels ne sont construis que pour couvrir les Flancs, & les Cazemattes : tellement que fère les Angles flancans fort Obtus ou Ouvers, & construire des Orillons pour couvrir lesdits flancs, c'est en même tems construire & détruire, ou mōtrer ce qu'on veut couvrir, & par consécant il ne faut pas que les Angles flancans actuels soient Obtus, les drois sont tres-bons, comme sont aussi ceux qui tiennent de l'Egu, comme il est dit, &c.

MAXIME V.

Que l'Angle de l'Epaule du Bastion soit Obtus; il peut être Droit, mès il ne doit iamès être Egu.

REZONS.

L'Angle de l'Epaule ou du Flanc du Bastion, doit être tres-fort, d'autant que cét Angle étant formé par le Pan, & par le Flanc du Bastion, il contient Vn gran Terrin ou Espace, les Bastions construis sur les Angles des Poligones sont toujours plus ouuers entre les Angles de leurs Epaules, qu'entre toutes leurs autres Parties, c'est pourquoy cét Angle a bezoin de grandes forces pour soutenir le Terrin qu'il contient, & l'Obtus est plus avantageux que le droit en ce lieu-là, parce qu'en cette sorte de situation, pozision, ou inclination de Lignes, les Cors ont naturellement plus d'avantage à se soutenir.

reciproquement les vns les autres, tant contre les injures des tems & ſézoins, que contre tous les efforts des Ennemis ; ce qui ſera plus facile à concevoir & à entendre à ceux qui avec la Théorie de l'Architecture, en poſſèdent auſſi la Pratique, qu'à ceux qui n'en ont que la ſeule Théorie : & on ne doit pas ſe perſuader, que l'établiſſement de cette Cinquième Maxime, détruize celui de la Première, encore que les rézons en ſoient contraires, & ſi on veut Diamétralement oppoſées, les différentes ſituations de l'Angle flanqué, & de l'Angle du flanc, ont de tres-diuerſes effets dans les Fortifications, & requièrent de tres-différentes fabriques en leurs Conſtructions : & c'eſt ce qu'il faut de plus & de mieux obſerver aux Conſtructions des Cors qui doivent réziſter à de fortes at-

taques, comme sont les Bastions, & autres Cors desquels on se sert aux Fortifications, l'Epaule du Bastion doit soutenir le front d'iceluy contre tous efforts & elle doit être tellement conseruée par le Cors qu'elle soutient, que sa perte ne puisse iamés auenir qu'après la ruine totale dudit Cors : & il est tres-certain, que le Flanc ne feroit que peu ou point de résistance, apres la ruine de son Angle, qui le détacheroit du Cors qui le couure, c'est pourquoy, &c.

Maximes des Lignes.

M A X I M E I.

Que la Ligne de défense soit longue de 100. à 120. Toizes au moins, & de 150. à 160. Toizes au plus.

R E Z O N S.

Si la Ligne de défense excedoit

les plus grandes mezuress de cette Maxime, on ne pouroit pas par les coups des Mousquets, tirés des Flancs & des Cazemattes, défendre l'Angle flanqué, & on seroit contrint de se servir du Canon, pour chasser Vn ou peu d'Ennemis qui seroient vers cét Angle, & le plus souuent sans effet, & les Mineurs, & leurs Aides, passeroient le Fossé en assurance, ou au moins avec peu ou point de peril, la promptitude en l'exécution du Canon, étant fort differente de celle du Mousquet, pour les rézons declarées au Troisième Chapitre de la Première Partie de ce Liure, & pour pluzieurs autres rézons, que les moindres Officiers, Guerriers, ou Soldas, sçauent ou doivent sçauoir.

Donc il ne faut pas que les Longueurs des Lignes de défenses, ex-

cedent les plus grandes mezuures de cette Maxime.

Il ne faut pas auffi que les Lignes de defenſes valent moins de 100. Toiſes ; autrement les Ennemis étans à la Campagne, & affés éloignés des dehors de la Place, tueroient à coups de Mouſquets les Soldas qui ſeroient ſur les Flancs & dans les Cazemattes : la rézon eſt, qu'un fort Mouſquet, rézonnablement chargé, porte vne Balle de Calibre iuſqu'à 150. à 160. Toiſes & plus, & ce avec effet, comme j'ay ſouuent expérimenté avec diuers Mouſquets, deſquels j'en ay encore à préſent quelques-uns en ma poſſeſſion ; c'eſt pourquoy, &c.

MAXIME II.

Que la Longueur du Flanc ou de l'Epaule du Baſtion ſoit au moins de 15. Toiſes, & au plus de 30. Toiſes.

R E Z O N S.

Si le Flanc du Bastion valoit moins de 15. Toizes, l'Orillon seroit trop petit, ou la Cazematte, ou le reste du Flanc derrière l'Orillon, & par conséquent les Angles flanqués seroient peu défendus, donc, &c.

Mêsi le Flanc du Bastion excédoit 30. Toizes, le Cors du Bastion seroit trop ample, & les Lignes de défenses seroient trop longues, ou le Cors du Bastion, & même toutes les Parties de la Fortification seroient mal proportionnées: c'est pourquoy, &c.

M A X I M E III.

Que la Gorge du Bastion soit Double du Flanc, ou qu'elle soit égale aux deux Flancs, du Bastion duquel elle est Gorge: c'est à dire, qu'elle soit Ouverte de 30. Toizes au moins, & de 60. Toizes au plus.

R E Z O N S.

On doit sçauoir que la Gorge & les Flancs d'un Bastion, sont les Parties les plus essentielles de toute la Fortification ; parce que la Gorge d'un Bastion sert à défendre le Bastion duquel elle est Gorge, & les Flancs seruent à défendre les Bastions voisins ; mës comme on est incertain desquels on aura besoin, ou des Flancs ou de la Gorge, à cause qu'on ne sçait pas quels Bastions seront attaqués, on fét pour ces rézons les Flancs égaux à la Gorge, ou la Gorge égale aux deux Flancs du même Bastion.

M A X I M E I V.

Que le Pan du Bastion soit de 30. à 40. Toizes au moins, & de 60. Toizes au plus.

R E Z O N S.

Chacun sçait que les Bastions sont les Cors les plus considérables

des Fortifications, tant pour résister à toutes les attaques des Ennemis, que pour donner toutes les défenses qui sont nécessaires pour leurs propres conseruations, que pour celles des Bastions voisins; c'est pourquoy il est nécessaire que ces Cors soient Grans & Amples, pour être capables de bien résister à toutes les attaques des Ennemis, & à donner par iceux de fortes défenses; & même en cas de bezoin ils doiuent fournir de Terrin, de lieux & de places pour fêre des Retranchemens dans leurs Cors: c'est pour ces rézons que les plus grans doiuent être toujours estimés les meilleurs; mès quelques grans qu'ils soient ou puissent être, il ne faut pas que leurs Pans excèdent 60. Toizes, car les Lignes des Défenses pourroient excéder les plus grandes Mezures de la Maxime, donc, &c.

MAXIME V.

Que la Courtine ſoit longue de 60. Toizes au moins , & de 90. Toizes au plus.

RÉZONS.

Les Rézons ſont prizes de la Ligne de Défense, laquelle ſeroit ou trop courte ou trop longue, ſi la Longueur de la Courtine diferoit ſenſiblement des Mezures de cette Maxime , &c.

Autres Canons , Regles Générales , ou Nouvelles Maximes, deſquelles l'Etabliſſement eſt néceſſaire pour nôtre Methode de fortifier.

MAXIME I.

SVR des Lignes Droites on peut conſtruire de tres-bons Baſtiõs, leſquels ſe défendront bien les vns

les autres, & défendront tres-bien les Cors sur lesquels ils seront construis, & desquels ils seront réciproquement tres-bien défendus.

R E Z O N S.

La rézon & l'expérience font connoître que sur des Lignes Droites on fêr de tres-bons Bastions; c'est pourquoy, &c.

M A X I M E I I.

Les Angles Rentrans sont naturellement Fors, & ils sont d'autant plus Fors qu'ils sont plus Rentrans.

M A X I M E I I I.

Les Angles Saillans sont naturellement Foibles, & ils sont d'autant plus Foibles qu'ils sont plus Saillans.

E X P L I C A S I O N.

Il ne seroit pas nécessaire d'expliquer ou de dire ce que c'est qu'Angle Saillant, & Angle Ren-

trant, il ne faut que le simple sens commun pour les entendre & distinguer ; néanmoins pour ceux qui en auront bezoin, nous dirons :

Qu'un Angle Saillant d'une Ville, ou d'un Poligone, ou d'une Place, ou d'une Figure, ou d'un Plan, &c. est celuy qui s'éloigne du centre de la Place, soit que cette Place, Plan, ou Figure, &c. soit Régulière ou Irrégulière, & qu'un tel Angle est d'autant plus Saillant, que le Sommet d'iceluy est plus éloigné du centre du Plan duquel il est Angle, ou qu'il est plus Egu, ou que les Lignes qui le forment sont plus Longues, &c.

L'Angle Rentrant sera entendu par le contraire de ce qui est dit du Saillant ; c'est pourquoy, &c.

Répons des deux Maximes précédentes.

Que l'Angle Rentrant soit naturellement Fort, & qu'il soit d'autant plus Fort qu'il est plus Rentrât, il ne faut que le simple sens commun, & que la seule inspection des Figures ou Poligones pour en juger; c'est pourquoy, &c.

Que l'Angle Saillant soit naturellement Foible, & qu'il soit d'autant plus Foible qu'il est plus Saillant, cette verité ou Maxime étant la contréree de la précédente, est confirmée par les mêmes répons, ou par répons contrérees, &c.

M A X I M E I V.

Sur quelques Angles on peut construire de tres-bons Bastions.

E X P L I C A S I O N.

Les Angles drois sont peu ou point

point capables d'être fortifiés par Bastions construis sur iceux, d'autant que l'Angle du Bastion est toujours beaucoup moins Ouver, que l'Angle du Poligone sur lequel il est construit, à cause que l'Angle Flanqué doit être défendu par des Parties des Côtés qui forment l'Angle sur lequel le Bastion est construit, ou par quelque Cors construit sur lesd. Côtés qui forment ledit Angle : C'est pourquoy l'Angle du Bastion est moins Ouver, que l'Angle sur lequel il est construit, de l'Ouverture des Deux Angles Diminués, ou ce qui n'est qu'une même chose, l'Angle Flanqué d'un Bastion, moins les Ouvertures de ses Deux Angles Diminués, est égal à l'Ouverture de l'Angle de la Figure, ou du Poligone sur lequel il est formé. Tellement que si de 90.

Degrés valeur de l'Angle Droit, on oste 30. Degrés pour les valeurs des Deux Angles Diminués, le reste 60. est pour la valeur de l'Angle Flanqué; cette Ouverture n'est pas assez Grande pour l'Angle Flanqué d'un Bastion, comme on verra par les Régles Générales qui suivent.

*Conséquence en forme de
Maxime.*

Les Angles Egus, sont incapables d'être fortifiés par Bastions construits sur iceux, & ils en sont d'autant moins Capables, qu'ils sont plus Egus.

EXPLICATION.

Si les Angles Drois sont peu ou point capables d'être fortifiés par Bastions construits sur iceux, à cause qu'ils ne sont pas assez Ou-

uers, il est par conséquant véritable de dire, que les Angles Egus sont absolument incapables d'être fortifiés par Bastions construis sur iceux, d'autant qu'ils sont moins ouiers que les Angles Drois, & qu'ils en sont d'autant moins capables, qu'ils sont moins ouiers, ou plus Egus.

MAXIME V.

Les Angles Obtus, sont bien capables d'être fortifiés par Bastions construis sur iceux, & ils en sont d'autant plus capables, qu'ils sont plus ouiers.

EXPLICATION.

Il est vray qu'un Angle Obtus, est d'autant plus capable d'être fortifié par Vn Bastion, qu'il est plus ouier, comme pour exemple, sur Vn Angle ouier de 120. Degrés, on peut construire Vn Bastion duquel l'Angle flanqué

fera droit , & chacun des Angles diminués , fera ouuer de 15. Degrés, l'Angle de la Figure Exagonale ordonnée, ou Régulière, est de 120. Degrés , c'est pourquoy cette Figure est capable d'être fortifiée selon les Maximes, & les Polygones Réguliers , Supérieurs à l'Exagone en sont plus capables, & ils en sont d'autant plus capables, qu'ils ont plus d'Angles ou de Côtés, à cause que leurs Angles sont d'autant plus ouuers, qu'ils ont plus de Côtés, &c.

Tous ceux qui iusqu'à présent ont écrit des Fortifications , ont commencé l'entrée de ces Sciences, par les Constructions des Régulières, & ont finy par les Irrégulières. Ils ont tous assuré, que les Constructions des Irrégulières, dépendoient nécessairement de celles des Régulières. Ils se sont

aparamment fondés, sur le principe de Philozophie, qui dit, que la Science est des choses vniuerselles, & qu'il est impossible de donner des Loix, ou des preceptes, pour les choses desquelles les variations peuuent aller à l'infiny, & que par conseqant, on ne peut pas mieux trauailler aux Cōstructions des Fortifications Irrégulières, que par l'imitation de celles qui sont Régulières, desquelles les Régles générales sont assez conuës, donc, &c.

C'est ce me semble, ce qu'on peut dire de mieux, & de plus fort, en faueur des Fortifications Régulières: mès si on considère que toutes les operations des Fortifications dépendent vniuersellement de la matière, sans laquelle elles n'existeroient. que dans les idées ou imaginations de leurs

Autheurs , on trouuera qu'elles sont autant ou plus Ars que Sciences , ou mesme qu'elles sont de purs Ars , puis qu'il est vray que les puissances de toutes leurs actions & passions, dépendent plus de leurs marières que de leurs formes, & il faut qu'elles soient reduites en actes, pour être appliquées aux vzages auxquels les hommes en ont Ciuilement & Politiquement bezoin, & par conséquant en ce sujet , l'Art l'emporte entièrement sur la Science. Mês suppozons en faueur de la Science, que les Fortifications dépendent également & d'Elle & del'Art, & dizons, que les Ars & les Sciences , comme toutes les chozes qui sont en la Nature, ont leurs principes , leurs progrès, & leurs fins, & que c'est vne nécessité , tant pour s'en acquerir les

vrées conneſſances , & les plus promptes & plus cleres intelligences , que pour les communiquer & les fêre entendre à ceux qui en deſirent les inſtructions, de commencer par leurs vrês principes, qui ſont les définitions , & par leurs diuizioni, & continuer par leurs noms & termes , & par les explications de leurs Etimologies , & par ceux de routes leurs parties, & de routes les chozes qui en dépendent , & ſuiure par les établiſſemens de leurs principes, & donner en ſuite les plus faciles méthodes de leurs Conſtructions, & les rézons d'icelles, &c.

C'eſt ce que tous les Autheurs doiuent fêre , & c'eſt ce que i'eſtime auoir icy tres-bien commencé , & que i'eſpere tres-bien continuer, & mieux finir ; c'eſt pourquoy ie donneré des Conſtruc-

sions par des Methodes tres-simples & tres-faciles, & contrêres à toutes celles qu'on a données, & qui ont esté pratiquées iusques à présent.

Et pour cét effet, ie commenceré par les Fortifications qu'on construit sur les Figures ou Poligones Irréguliers, lesquelles pour ce sujet sont nommées Irrégulières, c'est à celles-cy que j'assujettis celles qu'on construit sur des Poligones Réguliers, & lesquelles sont appellées Régulières, dautant que comme il est remarqué cy-deuant, il faut commencer les enseignemens, & les preceptes des Sciences, & des Arts par les principes, & par les choses qui sont en eux, non seulement les moindres, mès aussi les plus simples & les plus faciles : & il est vray que dans les Arts, com-

me dans les Sciences, les parties sont plus faciles à concevoir & à entendre que les tous, & par conséquant on doit commencer par les plus simples parties, & continuer iusques en fin, &c.

On ne manqueroit point d'exemples, si les verités démonstratives, & démontrées, comme sont celles-cy, en auoient bezoin, les ordres obserués par les plus excellens Maîtres, tant en l'Architecture, Ciuille, qu'en la Sculpture, Pinture, &c. comme aussi ceux qu'on observe aux Ordonnances, Composicions, & Construccions de tous les mouuemens, & de toutes les sortes de machines, nous en sont des témoignages tres-assurés, & partant il suit qu'il faut commencer par les moindres Parties, comme il est dit.

Il faut donc apprendre à construire vn simple Bastion, auparavant que d'entreprendre la Construction d'une Forteresse, ou d'une Ville entière, & de construire vn Bastion sur Vne Ligne droite, auant que d'en construire vn sur vn Angle, &c.

Je prétens donner en ce Traité les Méthodes de Fortifier tous les Cors des Places, Figures, ou Poligones Irréguliers, sous la puissance de Deux seules & tres-simples Propozitions; la première desquelles est de construire vn, ou pluzieurs Bastions, sur vne Ligne droite, & la Deuxième est de construire vn Bastion sur vn Angle qui en sera capable: Ces Deux Propozitions étant bien entendues selon les Constructions & les explications que i'en donne.

ré, on fortifiera en suite tres-facilement tous les Cors des Places, Figures, ou Poligones Irréguliers, & ce sans aucun changement, augmentation, ny diminution de ladite Figure, ou Poligone proposé, le tout étant fondé sur les Canons, Régles générales, ou Maximes donnés cy-deuant.

Les Construccions des Fortifications Irrégulières étant bien entendues, sous les puissances des Deux susdites Propozitions, il sera tres-facile de tres-bien fortifier toutes les Places, Plans, Figures, ou Poligones Réguliers, & on ne les pourra pas mieux fortifier par aucune autre Méthode.

Mês suppozons, que toutes les Méthodes qui ont été données ius-

ques à présent , pour construire des Places Régulières soient dans leurs dernières & plus grandes perfections , & qu'un Architecte ou Ingénieur ait tracé un Plan, ou fût un dessin ou modèle de quelque vne d'icelle , il faut trouver un lieu pour placer ce sujet. Vne raze Campagne seroit tres-commode si vne telle Fortification y étoit nécessaire; car de l'appliquer, placer ou construire à vne Ville fete , elle sera ou trop grande , ou trop petite , il faudra ruiner des Mèzons, des Eglizes, ou d'autres Bâtimens considérables, d'autant qu'on peut dire, comme il est tres-vray , que les Villes étant bâties en diuers tems, & à diuerses reprises , & les Mèzons y estant fetes & construites pour les commodités des Bourgeois, & des Ha-

bitans, & pour la facilité du trafi
& du commerce, elles sont pou
la pluspart construites le long des
Bors des Fleuves, ou des Rivié-
res, à cauze des commodités qu'o
en reçoit ordinairement: & il n'y
a point de doute qu'elles sont tou-
jours de Figures tres-Irrégulières,
c'est pourquoy, &c.

Mêś de plus, qu'une Ville, ou
Place, soit tres-Regulière, ou
même vn Plan, pour exemple vn
Octogone, duquel chacun Côté
soit de 300. Toizes, que fera la
Fortification Regulière sur vntel
Plan, elle n'y aura nulle action,
les puissances de ses Maximes,
ne sont pas assez grandes pour
agir sur vnetelle étenduë, il faut
que ce Plan se diminuë, s'il veut
être fortifié, ou du moins qu'il
soit changé, ou conuerti en vn
autre, auquel on fera plus de Cô-

Bastions, & beaucoup plus pour les Lignes des Défenses, &c.

Mês si vn tel Plan étoit proposé à la Fortification Irrégulière, elle feroit les Prolongés des Courtines de 30. à 35. Toizes chacun, pour construire des Bastions sur les Angles. Elle feroit des Bastions de 60. Toizes de Gorge sur les milieux de chacun Côté dudit Poligone ou Octogone donné, & tous les Bastions seroient séparés par des Courtines de 90. Toizes chacune; ce qui feroit vne tres-excellente Fortification, qui auroit des Lignes de défenses de bonne longueur, à laquelle on ajouteroit tant de dehors qu'on dezireroit, ou qu'il seroit nécessaire, le tout de telle sorte que la Fortification Régulière ne pourroit rien fêre de plus fort, ny de mieux.

De tout ce qui est dit , il suit que la Fortification Régulière, exerce seulement ses Maximes sur les Poligones , ou Figures Régulières, desquelles les Côtés sont entre certènes Longueurs assignées, hors lesquelles elle n'a plus d'action sur les autres Poligones Réguliers, qui sont de plus Longues ou de plus Courtes mezures: mès la Fortification Irrégulière agit sur tous Poligones, tant Réguliers qu'Irréguliers, de quelles étenduës ou grandeurs ils soient, & de quelles Longueurs soient ou puissent être leurs Côtés, &c.

Mès pour fère ce qui est dit, on objectera que la Fortification Irrégulière, se sert & met en pratique les Maximes de la Régulière, & que par consècant la Régulière est préférable à l'Irrégulière, &c.

On répondra, Que la Science

est des choses vniuerselles, comme il est dit cy-deuant, en faueur de la Régulière, & par consacant les Maximes de la Fortification Régulière appartiennent aussi de droit à l'Irrégulière, outre lesquelles elle a des Régles générales, ou Maximes qui luy sont propres & particulières, comme elles sont établies cy-deuant, desquelles elle se sert auantageusement, selon les diuerses occasions où rencontres qui se présentent, & desquelles la Fortification Régulière ne se peut seruir, sans contreuenir à ses vzages & propres Maximes, autrement elle se changeroit ou conuertiroit elle même en Irrégulière, & par consacant; la Fortification Régulière dépend de l'Irrégulière, puisque celle-cy, & sans aucune exception, fortifie tous Poligones sur toutes meures

162 *Deuxième Partie,*
ou Grandeurs, ou Longueurs données, &c.

A quoy si on réplique que la Fortification Régulière, outre ses propres Maximes, se peut aussi servir des Régles générales de l'Irrégulière; à rézon que la Sciéce est des choses vniuerselles, c'est ce que ie demande; car alors la Fortification sera déclarée vniuerselle, & on s'instruira par composition, aux Construcions des Fortifications, par les Méthodes cy-apres données, lesquelles commencent par les moindres Parties, pour paruenir aux plus grandes. & non par diuizion des tous en leurs Parties, & partant ç'a été vènement, & inutilement, que tant de si grans & de si gros Volumes, fais sur le sujet des Fortifications Régulières, ont été mis en lumière, & suis certin que celuy-

cy, quoy que petit, sera tres-avantageux à tous ceux qui s'en serviront, à cause de ses nouveaux Préceptes, & de la nouvelle Méthode qui y est contenuë & gardée depuis son commencement iusques à sa fin.

CHAPITRE II.

PROPOSITION I.

Construire vn Bastion Régulier sur vne Partie d'une Ligne droite indefinie ou interminée.

Soit en la Figure suivante, A B, vne Partie d'une Ligne droite indefinie, sur Partie de laquelle il faut construire vn Bastion Régulier.

EXPLICATION.

Encore qu'un Bastion soit vn Pentagone Irrégulier, comme il est dit cy-deuant, neanmoins vn

Bastion est dit Régulier, lors que les longueurs des Lignes qui le forment, sont selon les mezuress des Maximes, ou des Régles générales des Fortifications, & qu'il a ses Deux Pans égaux entr'eux, & ses Deux Flancs aussi égaux entr'eux : tellement que si les vnes & les autres de ces choses, concourent ensemble en la Construction d'un Bastion, il sera avec raison nommé Régulier, encor que selon les Définitions de la Géométrie, il soit formé par un Pentagone Irrégulier, ou que luy-mesme forme un Pentagone Irrégulier.

Construction.

FF, EG, sont égales entre elles.

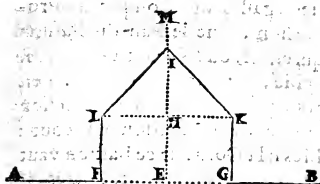
FL, EM, GK sont Perpendiculères sur A, B.

FE, EG, FL, EH, GK, H', HK,

HL, sont égales entr'elles..

LI, & IK, sont Lignes droites.

FLIKG, est Bastion requis.



REZONEMENT.

Ce Bastion a sa Gorge égale à ses Deux Flancs.

FG, vaut 30. Toizes au moins, & 60. Toizes au plus, ou FL, vaut 15. Toizes au moins, & 30. Toizes au plus.

Suite du rézonnement.

Si ce Bastion est construit selon les moindres mezuress, portées par les Maximès, FG, vaut 30. Toi-

Parallelogrammes Rectangles.

LHI, IHK, sont Triangles Rectangles.

DEMONSTRATION.

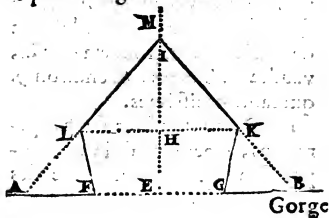
LH, est égale à FE, c'est pourquoy elle vaut au moins 15. Toizes, & au plus 30. Toizes. Premièrement, qu'elle vaille 30. Toizes, la valeur de LI, sera trouuée comme il suit, le Carré de LH, est 900, HI, est égale à LH, donc son Carré vaut 900. Les Carrés de LH, & de HI, agregés font 1800. duquel la Racine Carrée est 42. & enuiron 36. quarante-cinquièmes pour la valeur de LI. Si on fet vn semblable calcul sur le Flanc de 15 Toizes, on trouueta que LI, vaudra 21. Toizes, & enuiron 9. quarante-troisièmes.

Les Demonstrations de ces operations, dépendent de la 47. Proposition du Premier Liure des

Le précédent Bastion est nommé Droit, à cause qu'il est construit sur vne Ligne droite, il n'est pas plus ouuer entre les Angles de ses Epaules qu'en sa Gorge, ses Pans sont cours ou peu Longs, au respec des mezuress de ses autres Parties, c'est pourquoy il est peu contenant, & il n'est pas dans les iustes proportions des Maximes de la Fortification

Autre Construction.

Du Point E, milieu de FG, prise pour Gorge d'un Bastion.



Gorge d'un Bastion, soit menée EM, Perpendiculaire & Indéfinie, comme il a esté dit cy-deuant.

Soit fêt l'Angle AFL, de 80. Degrés, & l'Angle BGK, de pareille Ouverture, le tout, comme il est enseigné au quatrième Chapitre de la Première Partie de ce Liure, que FL, & GK, soient fêtes égales entre elles, & aux Demies Gorges, puis soit menée la Ligne Droite LK.

Sur LK, soit construit le Triangle Izocelle LIK, duquel l'Angle du Sommet, qui est I, soit Ouuer de 80. Degrés, & on aura le Bastion FLIKG.

REZONEMENT.

Ce Bastion est fêt sur vne Gorge égale à la Gorge du précédent Bastion, il est beaucoup plus Ouuer entre les Angles de ses Epaules qu'en sa Gorge. Ses Pans sont

H

plus Lons que ceux du précédent Bastion, & partant il est beaucoup plus contenant.

P R E U V E.

Que ce Bastion soit bon ; Premièrement il résulte de la seule inspection de l'Ingénieur.

P A R C E Q U E,

Le bon & vray Ingénieur doit au Premier aspect d'un Fort, Forteresse ou Fortification , &c. très-bien juger de la bonté ou du défaut de ladite Fortification, & partant beaucoup mieux d'un seul Bastion , d'autant que la vizon en est plus prompte.

*Suite de la Preuve & Consé-
cance.*

Si le Premier Bastion est bon, le Deuxième est meilleur par les raisons dites.

Le Premier Bastion est bon, se-

lon tous les Fortificateurs & Ingénieurs; & partant le deuxième, &c.

Les Angles Flancans Intérieurs sont Egu, ils sont Ouvers de 80. Degrés, ils en sont meilleurs par ce qui est dit cy-deuant.

L'Angle Flanqué n'est Ouver que de 80. Degrés, donc il est Egu, & il n'est pas si fort que le Droit, comme il est dit en sa Maxime.

Explication en forme de Réponse.

Il est vray que l'Angle Flanqué Droit, est préférable à l'Egu, & principalement lors que les Angles Diminués sont assés Ouvers, & qu'on a assés de Flancs, les Angles Diminués sont assés Ouvers aux Bastions Construis sur des

Lignes Droites : Car si les Demis Angles Flanqués des Bastions, sont de 45. Degrés, les Angles diminués s'ont aussi ouuers de 45. Degrés: parce que l'Angle diminué & le demy Angle Flanqué, vallent ensemble 90. Degrés, c'est pourquoy en cette Figure l'Angle Diminué vaut 50. Degrés, à cause que le Demy Angle Flanqué n'est Ouuer que de 40. Degrés, donc, &c. De plus, les Bastions Construis sur Lignes Droites, ont toujours assés de Flâcs, pourueû que leurs Courtines soient selon les Maximes, & proportionnées aux Bastions, entre lesquels elles sont, ou auxquels elles doiuent seruir. Donc il suit selon l'objection que les Angles Flanqués des Bastions Construis sur des Lignes Droites doiuent estre Ouuers de 90. Degrés.

RÉPONSE.

Le Premier Bastion a son Angle Flanqué Droit, & ses Pans sont Cours, & il est impossible de construire vn Bastion sur vne Ligne Droite, duquel l'Angle Flanqué soit Droit, & que les Pans soient selon les Mézures des Maximes, ou qu'ils soient proportionnez aux autres Parties dudit Bastion, c'est pourquoy pour rendre, tant qu'il sera possible, les Lignes ou les Parties des Bastions construis sur Lignes Droites, conformes aux Maximes, & proportionnées entre elles, il faut de nécessité que l'Angle Flanqué, tiene de l'Egu, comme aussi les Angles Flancans, lesquels étans de 80. Degrés, comme il est dit en sont meilleurs; & quant à ce qui est de l'Angle Flanqué, son Ouverture est tres-bonne de 80.

Degrés, veu même qu'elle excède au moins de Deux Degrés, l'Ouverture de l'Angle Flâqué du Bastion Construit sur le Pentagone Régulier, lequel pour n'estre Ouuer que de 78. Degrés, n'a son Angle Diminué que de 15. Degrés & ce par nécessité, & pour pouuoir être défendu: mais l'Ouverture de 80. Degrés pour l'Angle Flanqué de nôtre Bastiõ, est pour sa seule cõmodité, ou pour s'õ augmentation ou plus grande capacité, veu qu'õ pouroit dire qu'il n'a que trop de défenses, & ce à cause de la grãde Ouverture de son Angle diminué, & mesme on pourra, si on le dezire, ou si par le rézonnement on le trouue meilleur; fère son Angle Flanqué Droit ou de 90. Degrés, comme est celuy du Premier Bastiõ; ce qui ne diminuera le Pan que de Catre Toizes

ou environ , le tout comme on pourra voir sur la Figure icy représentée , ou plus exactement sur les plus grandes qu'on construira & qu'on mesurera par des Echelles qu'on fera exprés , ou par le Compas de Proportion, &c.

Si on désire trouver par la Trigonometrie la valeur du Pan du Bastion , duquel l'Angle flanqué est de 80. Degrés, on le pourra facilement fêre, ou par les Sinus, ou par les Logarithmes, &c. comme il suit.

*Rézonement pour trouver
le requis.*

EIA, est Triangle, duquel tous les Angles sont connus; car l'Angle au point E, est Droit par Construction, & vaut 90. l'Angle au Point
H iij

I, par Construction vaut 40. Degrés, & l'Angle au Point A, vaut 50. Degrés, à cause qu'il est la différence des Deux autres à 180.

AFL, est Triangle, duquel l'Angle A, est connu, & vaut 50. comme il est dit. L'Angle F, vaut 80. par Construction, lesquels agrégés font 130. qui ôtés de 180. reste 50. pour la valeur de l'Angle au Point L. Mês du Triangle AFL, Le Côté FL, est connu, il vaut 10. Toizes au moins, ou 30. Toizes au plus, qu'il vaille 30. Toizes, on fera comme il suit, pour trouver les valeurs des autres Cotés dudit Triangle, ALF.

Les opérations seront faites, ou par les Sinus, ou par les Logarithmes.

Prémierément par les Sinus, soit fêt que comme le Sinus de l'Angle A. c'est à dire le Sinus de 50. De-

grés, est au Côté LF, qui luy est opposé, c'est à dire à 30 Toizes, ainsi le Sinus de l'un des autres Angles dud. Triangle, est à un Catrième Terme, qui dénotera la valeur du Côté qui luy est opposé: & ainsi on trouuera les valeurs de tous les Côtés du Triangle AFL.

On fera le même par les Logarithmes d'un chacun des Angles du Triangle AFL, on trouuera aussi le Logarithme du Côté connu FL, puis on fera que comme le Logarithme de l'Angle opposé au Côté connu, est au Logarithme d'iceluy Côté, ainsi le Logarithme d'un autre Angle du même Triangle, est à un Catrième Terme, qui est le Logarithme du Côté opposé à iceluy Angle, & par conséquant le Côté sera trouué par le Logarithme, comme le Logarithme par le Côté, &c. le tout comme on voit

par les Opérations suivantes, lesquelles seront Premièrement faites par les Sinus, & ensuite par les Logarithmes.

Par les Sinus, le Triangle AFL, est Izocele, car les Angles sur la Base AL, sont égaux entre eux, ils valent chacun 50. Degrés, c'est pourquoy les Côtez AF, LF, opposés ausdits Angles, sont aussi égaux entre eux, & ce par la Cinquième Propozition du Premier d'Euclide : mais LF, par l'hypothese vaut 30. Toizes, donc AF, qui luy est égale, vaut aussi 30. Toizes. Il reste à trouver la valeur de LA, Base dudit Triangle. Soit fêt que comme 7660441. Sinus de 50. qui est l'Ouverture de l'Angle A, est à 30. Toizes, qui est la valeur de LF, ainsi 9848077. Sinus de 80. qui est l'Ouverture de l'Angle F, est à vn Catrième Terme, qui est 38. Toizes

& $\frac{4 \ 45 \ 52}{7660441}$ qui reduis font Trois

Piés 4. Pouces 10. Lignes & peu plus, & ce pour la valeur du Côté LA.

Continuation par Sinus.

AEI, est Triangle Rectangle, duquel tous les Angles sont connus. L'Angle au Point E, est droit, donc il vaut 90. Degrés. L'Angle au Point I, vaut 40. Degrés, étant moitié de 80. & l'Angle A, vaut 50. Degrés, comme il est dit cy-deuant : mès du Triangle AEI, le Côté AE, est connu, il vaut 60. Toizes, car il est égal au Flanc LF, & à la Demie Gorge FE, qui valent chacun 30. Toizes, comme il est dit, c'est pourquoy du Triangle AEI, tous les Angles étans connus avec AE, le Côté IA, sera trouué comme il suit, soit fêt que comme.

H vj.

6 4 2 7 8 7 6 Sinus de 40. Degrés,
Ouvverture de l'Angle I, est à 60.
valeur du Côté connu AE, ainsi
10000000. Sinus total ou de 90.
Degrés, qui est aussi le Sinus
de l'Angle E, est à vn Catrié-
me Terme, qui est 93. Toizes,

& $\frac{1207532.}{6427876.}$ qui reduis donnét 2 Piés :

peu plus pour la valeur du Côté LI.

Si on vouloit trouver la valeur
du Côté EI, on feroit que côme le
Sinus de l'Angle I, est au Côté AE.
ainsi le Sinus de l'Angle A, est au
Côté IE, &c.

Du Triangle AIE, le Côté IA,
étant connu, soit d'iceluy ôté LA,
Baze du Triangle FLA, le re-
ste fera la valeur de IL, Pan du
Bastion, selon le requis, c'est à
dire que de 93. Toizes 2. Piés, il
faut ôter 38. Toizes 3. Piés 4.
Pouces 10. Lignes, & il restera 54.

Toizes 3. Piés 7. Pouces 2. Lignes
pour la valeur dudit Pan. de Ba-
stion, &c.

Trouver par les Logarithmes la
valeur de IL, Pan du Bastion
FLIKG.

On agira comme cy-deuant, ex-
cepté qu'au lieu des Sinus, on po-
zera les Logarithmes, comme aussi
les Logarithmes des Côtés, pour
trouver par iceux le Côté requis.

Prémierément au Triangle ALF,
duquel tous les Angles sont connus,
comme il est dit cy-deuant, avec le
Côté FL, soit fêt que comme
98841540. qui est le Logarithme
de 50. Degrés, est à 14771212 qui est
le Logarithme de 30. Toizes, ainsi
9993315. qui est le Logarithme de
80. Degrés, est à 15862187 qui est
le Logarithme du Côté AL, du
Triangle AFL, lequel selon les
Tables, donne ou tombe entre 38.

& 39. Toizes, ce qui conuient au Calcul des Sinus, & qui a donné 38. Toizes 3. Piés, &c & qu'on trouueroit aussi exactement par lesdits Sinus.

Suite du Calcul.

AEI. est Triangle, duquel tous les Angles sont connus avec le Côté AE, le tout comme il est dit, expliqué & démontré cy-deuãr; c'est pourquoy pour trouuuer le Côté AI, dudit Triangle, soit fêr que cõme 9.8 08 06 75. qui est le Logarithme de l'Angle I, lequel est Ouuer de 40. Degrés, est à 17781512 qui est le Logarithme de 60. Toizes valeur du Côté connu AE, ainsi 100000000. Logarithme de 90. Degrés, valeur del'Angle E, est à 19700837. qui est le Logarithme du Côté AI, au Triangle AEI, le-

quel par les Tables, est trouué valloir enuiron 93. Toizes 2. Piés. peu plus.

On trouuera la valeur du Côté IE, en fésant que comme le Log. de l'Angle I, est au Log. du Côté AE, ainsi le Log. de l'Angle A, est à vn Catrième Terme, qui fera le Log. du Côté IE, par le moyen duquel avec les Tables, on trouuera la valeur dudit Côté IE, &c.

Propozition Deuzième.

Estant donné vn Angle Rectiligne quelconque, capable d'être Fortifiée par vn Bastion construit sur iceluy construire ledit Bastion, sur ledit Angle.

EXPLICATION.

La Catrième de nos nouuelles Maximes dit, que sur quelques Angles on peut construire de tres-

bons Bastions, mès que les Angles Drois sont peu ou point capables d'être Fortifiés par Bastions Construis sur iceux, & que tous les Angles Egus en sont absolument incapables, il faut par consécant pour fêre le requis, que l'Angle donné soit nécessairement Obtus, ou qu'au moins il soit Droit.

Prémièrement, Que l'Angle donné soit Droit, & par consécant le moindre, selon nos nouvelles Maximes, sur lequel on puisse Construire vn Bastion, & soit iceluy ABC.

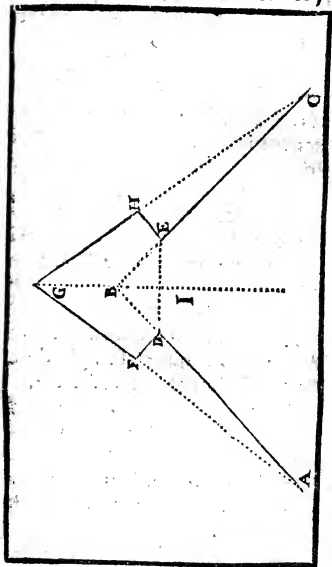
CONSTRUCTION,

BD, BE, sont prolongés de Courtines, de 30. Toizes chacun.

DE, est Gorge du Bastion.

IBG, coupe l'Angle ABC, en Deux également.

EH, DF, sont chacun égaux à



15. Toizes & Perpendiculères sur AB, BC.

EC, DA, sont Courtines de 90. Toizes chacune, des extrémités, desquelles par les extrémités des Flancs, soient menées les Lignes de défenses CHG, AFG, Parties desquelles formeront les Pans FG, & GH, & on aura Construit le Bastion FGHED, lequel est prouvé bon par le Discours qui suit.

REZONEMENT.

Ce Bastion est Construit sur vn Angle Droit, qui est l'Angle d'un Carré. Sa Gorge vaut 42. Toizes. Ses Flancs, vallét chacun 15. Toizes. Ses Pans chacun 56. Toizes. L'Ouverture d'entre les Angles des Epaulles est de 65. Toizes, & par conséquant ce Bastion est tres-grád, & toutes les Lignes qui le forment, sont selon nos précédentes Maxi-

mes, c'est pourquoy, &c.

O B J E C T I O N.

Le Flanc de ce Bastion n'est que de 15. Toizes, il est par conséquent le moindre qu'on puisse fêre, la Demie Gorge vaut 21. Toizes, le Flanc luy deuroit estre égal, selon la 3. Maixime des Lignes.

R E P O N S E.

On doit sçauoir qu'il n'est pas possible de Construire vn Bastion sur vn Angle Droit, & d'y observer toutes les Circonstances des Maximes, ce qui est confirmé par la Catrième de nos nouvelles Maximes, &c.

Que le Bastion F G H E D, soit bien défendu, il est euident de ce que les Lignes, par lesquelles il est défendu, sont de 150. Toizes, & par conséquent selon ladite Première Maxime des Lignes, &c.

Suite du Rézonement, & Annotations tres-considérables.

Les Courtines EC, DA, sont de 90. Toizes chacune; selon la Cinquième Maxime des Lignes

Si ces Courtines étoient longues de 100. Toizes, elles excéderoient de 10. Toizes, la plus grande mesure de la Maxime, & la Ligne de défense seroit de 160. Toizes, & par conséquant elle seroit selon la 1. Maxime des Lignes, cet excès de 10. Toizes en la Courtine ne seroit point cōsidérable en la Construcō d'un Fort Carré parfêt, ou en forme de Parallelogramme Rectanglè à cause que la Ligne de défense n'y excéderoit point la plus grande mézure de sa Maxime, comme il est dit, & toutesfois le Fort en seroit augmenté de 3100 Toizes, ce

qui est tres-considérable aux Polygones Inférieurs , ou de peu de Côtés , lesquels contiennent peu de Terrain : & par conséquant on les doit faire les plus grans qu'il est possible, c'est aussi ce qu'on observera en tous les Polygones , tant Réguliers qu'Irréguliers , de quels nombres d'Angles ou de Côtés ils soient ou puissent estre , &c.

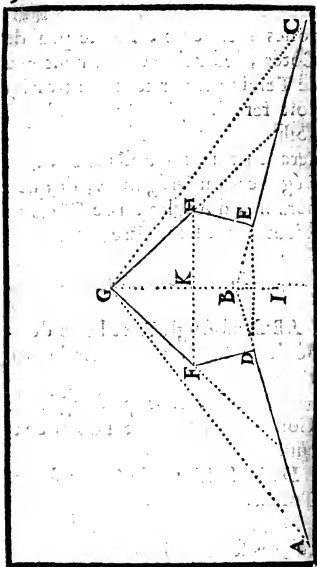
Autre Construction.

ABC, est Angle Rectiligne donné duquel l'Ouverture est de 150. Degrés.

BD, BE , sont prolongés de Courtines de Trente Toizes chacun.

DIE, est Ligne de Gorge de 57. Toizes.

DF, EH, Sont Flancs Perpendiculères sur AB, BC, ils sont égaux



entr'eux, & aux Demies Gorges, ils vallent 28. Toizes & Demie chacun.

FH, est ligne droite,

KG, KH, KF, sont égales entre elles.

FG, HG, sont Pans de Bastion de 51. Toizes, chacun DFGHE, est Bastion requis.

DA, EC, sont Courtines de 90. Toizes chacune, en cette cōstruction il y a des Segons Flancs, & par conséqūt il y a des Lignes de défenses Razātes & des Lignes de défenses Fichantes: la Ligne de défense Razante, vaut 105. Toizes, & la plus longue Ligne de défense fichante vaut 146. Toizes. Le Segon Flanc excède la Demie Courtine, &c.

REZONEMENT.

Ce Bastion est tres-bon, parce que toutes les Parties qui le forment, sont dans les Régles &

Maximes, comme sont aussi les Courtines, & les Lignes qui le Flanquent ou défendent donc, &c.

*Continuation du Rézonnement ,
& Annotations tres-considé-
rables.*

Ce Bastion est construit sur vn Angle de 150. Degrés, qui est vne Ouverture égale à celle du Dodecagone Régulier.

En cette construction la Courtine est de 90. Toizes, si elle étoit de 100. Toizes la plus Longue Ligne de défense ne seroit que de 155. Toizes, & partant elle seroit dans la Maxime, & le Poligone Régulier, duquel les Angles de la Figure, seroient de l'Ouverture du Donné, & qui seroit Fortifié, & qui seroit comme est icy l'Angle
ABC,

ABC, & duquel les Courtines fussent de Cent Toizes, excéderoit celuy duquel les Courtines ne seroient que de 90. Toizes, de 36000. Toizes, ou de 40. Arpens: ce qui est tres-considérable au Dodecagone ordonné, & encore plus aux Poligones Supérieurs Réguliers ou Irréguliers, cōme pourront facilement remarquer les Ingénieurs, Fortificateurs, & autres curieux, amateurs de ces Sciences.

Les Constructions des deux précédens Bastions sur les Angles ABC, l'un droit, & l'autre Ouvert de 150. Degrés, étant bien entendus, il sera facile de construire des Bastions, sur tous Angles Réctilignes donnés de telles Ouvertures qu'on voudra, depuis 90. Degrés, iusques à l'Ouverture de 150. Degrés & au dessus, iusqu'à 180. c'est à dire iusqu'à la ligne

droite, ou iusques à ce qu'il n'y ait plus d'Angles, ou iusques à ce que les Lignes qui forment l'Angle soient tellement Ouvertes, qu'elles ne fassent entre elles qu'une seule & mesme Ligne Droite.

D'autant que les Constructions ne diferent des précédentes, qu'en ce que les Epanlles des Bastions augmentent, selon ou à proportion que les Angles sur lesquels les Bastions doiuent être Construits, sont plus Ouvers, & cette augmentation se fera continuellement, iusques à ce qu'on soit paruenue à faire vn Flanc égal à la Demie Gorge, ou les Deux Flancs égaux à la Gorge du même Bastion, selon la 3^{me} Maxime des Lignes. Il est vray que les Angles de 90. Degrés, ne sont pas assez Ouvers, pour que cette Maxime y puisse être obseruée, comme il est

remarqué cy-deuant : Car il faut que les Bastions soient Flanqués, il faut des Angles Diminués, les plus Ouvers sont les meilleurs, comme sont aussi les plus grans Flancs & les plus grandes Gorges, &c. mais parce qu'il est impossible d'observer toutes ces choses aux Bastions Construis sur des Angles Drois, ny même sur des Angles de 95. 100. 105. 110. ou 115. Degrés, sur tous lesquels on fera des Bastions, desquels les Flancs seront les plus grans qu'il sera possible: mais aux Bastions Construis sur des Angles de 120 Degrés, & au dessus, les Grandeurs ou Longueurs des Flancs, suivront exactement les Loix des Maximes.

Et pour ce qui est des Bastions Construis sur des Angles fort Ouvers, comme de 150. 160. Degrés & plus, on pourroit se per-

suader, que comme tels Bastions ont beaucoup de Défenses, à réz-on des grandes Ouvertures de leurs Angles Diminués, qu'o pour-roit fêre leurs Angles Flanqués Obtus, ce n'est pas mon Opinion: Car suiuant la Première Maxime, ie préfere l'Angle Flanqué Droit à tous les autres, pour les rézons citées sur ladite Maxime, lesquelles il n'est pas nécessaire de répéter icy: & i'estimeré toujours que la multitude ou le grand nombre de Défense est par tout tres-avantageux; & principalement en matière de Fortifications, c'est pourquoy, &c.

I'ay fêr vn Calcul par les Logarithmes, des Valeurs ou Ouvertures des Gorges des Bastions Construis sur quelques Angles, desquels le Premier est de 90. Degrés, le Deuzième est de 95. &

inssi de suite, s'excédans les vns les autres de 5. en 5. Degrés, iusqu'à l'Ouverture de 160. & ce sur des Prolongés de Courtines de 30. Toizes chacun, comme pour exemple: Si pour fêre vn Bastion sur vn Angle de 90. Deg. on dône 30. Toizes à chacun prolongé de Courtine, la Gorge de ce Bastion sera Ouverte de 41. Toizes, & le Bastion fêt sur l'Angle de 95. Degrés, aura sa Gorge de 44. & inssi de suite iusques à l'Ouverture de l'Angle de 160. Degrés, sur lequel le Bastion qui y sera Construit aura sa Gorge de 59. Toizes, le tout comme il est dit sur des Prolongés de Courtines de 30. Toizes chacun.

L'ay négligé les Fractions, comme de peu d'importance sur ce sujet, ie n'y ay obserué que les Demis Entiers où ils se sont rencontrés.

Ouvertu- res des An- gles des Polygones.	Prolongés des Cour- tines.	Ouvertu- res des Gorges des Bastion:.
Degrés.	Toizes.	Toizes.
90.	30.	42.
95.	30.	44.
100.	30.	46.
105.	30.	$27\frac{1}{2}$
110.	30.	49.
115.	30.	$50\frac{1}{2}$
120.	30.	52.
125.	30.	53.
130.	30.	54.
135.	30.	$55\frac{1}{2}$
140.	30.	57.

145.	30.	$57.\frac{1}{2}$
150.	30.	58.
155.	30.	$58.\frac{1}{2}$
160.	30.	59.

En la Première Colone de la Table précédente, sont les Degrés des Ouvertures des Angles, depuis l'Angle Droit, iusques à l'Angle de 160. Degrés.

En la Deuzième Colone, sont les Prolongés des Courtines qui sont toujours de 30 Toizes.

En la Troisième Colone, sont les Grandeurs ou Ouvertures des Gorges des Bastions, Construis sur les Angles, desquels les Ouvertures sont en la première Colone, comme pour exemple : Si

I ùij

qu'on voudra, ie lesay negligées comme i'ay dit cy-deuant, parce que ie les estime peu nécessaires.

Si à l'Angle de 90. on donne 20. Toizes, pour les Prolongés des Courtines, on trouuera 28. Toizes & Demie, pour l'Ouverture de la gorge du Bastion, Construit sur ledit Angle.

Mais si l'Angle estoit Ouuer de 160. Degrés, donnant 20. Toizes à chacun des Prolongés des Courtines, la gorge du Bastion Construit sur cet Angle, seroit Ouuerte de 39. Toizes, &c.

Ie ne parle point des Angles, desquels les Ouvertures sont Moyennes ou entre Moyennes, à celles qui sont en la précédente Table, le simple sens commun fêt assés connoître que les Grands ou Ouvertures des Gorges

des Bastions qu'on construira sur iceux, seront moyennes ou entre moyennes, à celles qui sont comprises en la mesme Table:& il sera facile à ceux qui ne se voudront pas donner la pêne de calculer, de trouver toutes cesdites mézures, par le moyen du Compas de Proportion, ou par des Echelles exactement diuisées.

Les Deux précédentes Propositions étant bien entendues, il sera facile à tous ceux qui se feront bien exercés en leurs Constructions, de fortifier tous Poligones Réctilignes, donnés ou propozés, de quelles Longueurs soient ou puissent être les Lignes ou Côtés qui en font les Termes, & de quelles Ouvertures soient les Angles qui en sont formez, Car par la première Proposition, on Construit vn

Bastion sur vne Ligne Droite, quelle difficulté pourra-on rencontrer à Construire Deux, Trois, ou tant de Bastions qu'on voudra sur cette même Ligne Droite, si sa Longueur le permet : on sçait par la Cinquième Maxime des Lignes que la Courtine, qui est la distance d'entre deux Bastions voisins, doit estre de 60. Toizes au moins, ou de 50. Toizes au plus, c'est pourquoy la Longueur d'une Ligne étant donnée, ou actuellement ou par supposition, on trouuera facilement de combien de Bastions elle est capable, observant les Courtines entre iceux, comme pour exemple; Si vne Ligne ou Longueur de 540. Toizes, étoit donnée entre deux Bastions Angulères, & qu'il fut requis de Construire des Bastions sur cette Longueur pour la for-

tiſier, on trouuera que cette Ligne ou Longueur donnée, peut eſtre fortifiée par Trois Baſtions de 60. Toiſes de Gorge chacun, entre leſquels, & les Deux qui ſont ſur les Angles, il y auroit Catre Courtines de 50. Toiſes. chacune, la rézon eſt que Catre fois 50. font 360. pour les Catre Courtines, & Trois fois 60. font 180. pour les Trois Baſtions, & ce à cauſe que 360. & 180. aggre-gés, font 540. qui eſt la Longueur de la dite Ligne donnée, & propozée à Fortifier, comme il eſt dit.

Mês ſi on ne vouloit point fêre de ſi grans Baſtions, ny de ſi Longues Courtines, pour Fortifier cettè dite Ligne ou Longueur donnée, on y Conſtruira Catre Baſtions, chacun deſquels aura 45. Toiſes de Gorge, entre

lesquels, & les Angulères, on fera Cinq Courtines de 72. Toizes chacunes, & on trouuera que cette même Ligne ou Longueur donnée, sera tres-bien fortifiée par lesdits Catre Bastions, & lesdites Cinq Courtines, la rézon est que Cinq fois 72. font 360. & Catre fois 45. font 180. lesquels Aggregés, font 540. Longueur de ladite Ligne donnée: tellement que, soit qu'on Construize sur cetteditte donnée Trois Bastions de 60. Toizes de Gorge chacun, & Catre Courtines de 90. Toizes chacune, ou qu'on y Construize Catre Bastions de 45. Toizes de Gorge chacun, & Cinq Courtines de 72. Toizes chacune, elle sera tres-bien Fortifiée: Ie n'en ay point mis icy la Figure, parce que ie ne l'ay point estimée nécessaire, croyant qu'il sera facile

à vn chacun de se la représenter, & par imagination, & par effet: & on ne doit point se persuader que le nombre de 540. ait été choizi à plézir, pour y fêre conuenir ces diferens nombres de Bastions & de Courtines, par lesquels on Fortifie tres-bien cette-dite Ligne ou Longueur donnée: car on Fortifiera toutes autres Longueurs ou Lignes données, par le moyen de quelques suppozitions pour peu de pratique & d'intelligence qu'on puisse auoir des Maximes, & des Constructions enseignées cy-deuant, & on ne doit point aussi objecter que ces Méthodes ne sont pas Géométriques; car elles sont fondées sur la même verité & Rézon, comme sçauent tres bien ceux qui entendent, & qui sont Experts en l'Architecture Ciuile, en laquelle

on n'agit point autrement en la distributio ou diuizion des Plans, ou des tous, en toutes leurs parties, quoy qu'elle soit sans comparizon, plus difficile que la Militaire : & j'espere de mettre bien tôt au iour vn Trété que j'ay composé, touchant cette tres-nécessere & tres-émable Science, de laquelle la belle conneissance présuppoze beaucoup plus d'intelligences qu'il n'en est requis en la Militaire.

*Continuasion du Rézonement
& des Operations sur la précédente ligne de 540. Toizes*

Si cette même précédente Ligne de 540 Toizes, étoit proposée à Fortifier par Bastions Construis sur icelle, de telle sorte que ses extremités ne se terminassent

point à des Bastions Angulères, ou que les parties extrêmes de cettedite Ligne, ne fussent defenduës par aucun Cors ou Fortification, ou même qu'elle seruit de Terme, ou de Côté, à quelque Poligone ou Figure, de telle sorte que les Angles qu'elle feroit avec les Cotés dudit Poligone, qui se termineroient à icelle fussent Egus, & par consécant incapables d'être Fortifiés par Bastions Construis sur iceux, le Rézonement & l'Operation se feroient comme il suit.

Parce qu'on a supposé, que les Angles qui sont aux extrémités de cette Ligne sont Egus, il faut que les Bastions qu'on fera vers les Extrémités d'icelles, soient éloignées desdites Extrémités de 100. à 120. Toizes au moins, & il faut qu'ils en soient d'autant plus

éloignés que les Angles qui sont ausdites extrémités , seront plus Egus , la rézon est, que les Angles Egus contiennent ou embrassent peu de Terrin , & qu'ils en embrassent d'autant moins qu'ils sont moins Ouvers. Mês il faut que les Bastions Construis sur cette Ligne , & qui sont les plus proches de ses Extrémités , soient defendus par le moyen du Terrin, ou de l'espace, qui est contenu par lesdits Angles Egus , ou qui est compris entre les Lignés qui les forment , duquel la cantité sera d'autant moins grande, que lesdits Angles seront plus Egus , & par consécant ce Terrin sera d'autant moins capable de contenir des Soldas, des Canons, & toutes les autres choses qui sont nécessaires à vne forte & longue Défense, que lesdits Angles seront plus Egus,

c'est pourquoy, il est vray de dire qu'il faut que les Bastions Construis vers les extrémités de cette dite Ligne, soient d'autant plus éloignés desdites extrémités, que lesdits Angles seront plus Egos, & cet éloignement ne peut pas raisonablement être moindre que de 100. à 120 Toizes, comme il est dit : & il sera d'autant plus avantageux pour les defenses desdits Bastions qu'ils seront plus Régulièrement éloignés desdites extrémités. Il faut aussi considérer, que lesdites Défenses ne sont qu'Obliques, c'est pourquoy on doit donner toute la Longueur qu'on pourra à cesdites Lignes ou Courtines extrêmes, il faut neantmoins qu'elles soient défendues par les Mousquetères qui sont aux Flancs, ou Epaulles des Bastions, auxquels elles seruent de Défense.

ses, c'est pourquoy il ne faut pas qu'elles excèdent les Longueurs des plus Longues Lignes de Défenses, c'est à dire de 150. à 160. Toizes, &c.

Par le rézonement précédent, il suit, que si les Angles qui sont formés aux extrémités de ladite Ligne de 540. Toizes, sont fort Eguz qu'on ne pourra construire que deux Grans Bastions sur icelle, lesquels seront de 60. Toizes de Gorge chacun, & qui seront éloignés entr'eux par vne Courtine de 90. Toizes, de telle sorte que les restes, tant d'un Côté que de l'autre de ladite Ligne; ou les Courtines extrêmes, seront chacune de 160. Toizes, ce qui est selon les plus grâdes Mézures des Maximes, observant que les parties restantes de ladite Ligne, doivent être autant ou plus considé-

rées pour Flancs, que pour Courtines, c'est pourquoy, &c.

Mès si on ne vouloit pas Construire deux si Grans Bastions sur cetteditte Ligne, & qu'on ne voulut pas se servir de si grandes Mézures, on pourroit facilement former sur icelle Trois Bastions de 45. Toizes de Gorge chacun, séparés par deux Courtines de 80. Toizes chacune, & il resteroit 245. Toi. pour les 2. Courtines extrêmes ou restes de cetteditte Ligne, la moitié duquel nombre est 127. Toizes & Demie, pour chacun, lesdits Restes ou Courtines extrêmes, &c. tous lesquels nombres sont Moyés ou Entremoyens, entre les plus Grans & les plus Petits, ou entre les extrêmes des Maximes, &c. Il sera facile à vn chacun, de fêre les Figures de tout ce qui est dit cy-deuant, c'est pour

quoy ie n'é pas estimé qu'il fut nécessaire de les représenter icy, &c.

Tout ce qui est dit cy-deuant étant bien entendu, il sera très-êzé, à ceux qui se seront bien exercés aux Constructions précédentes, de Fortifier tous Plans, ou Poligones irréguliers quelcôques, & ce sans changer, diminuer ou augmenter la Figure, les difficultés qu'on pourra rencontrer aux Pratiques de ces sortes de Fortifications, pourront être aux Constructions des Bastions Irréguliers, qu'on est quelquefois obligé de fêre sur des Angles, à Rézon des Inégalités des Côtés ou Lignes, desquelles lesdits Angles sont formés, mès toutes ces difficultés seront facilement leuées, par les Constructions des Fortifications fêtes sur les Poligones FGHI, &

214 *Deuxième Partie,*
ABCD. Le Premier desquels, est
vn Trapeze Régulier, qui est en la
Planche de la Deuxième Propo-
zition du Chapitre qui suit ; L'au-
tre est vn Pentagone Irrégulier,
qui est en la Planche des Trian-
gles Fortifiés & Expliqués en la
Première Propozition dudit Cha-
pitre qui suit.

CHAPITRE III.

*De la Fortification des Poligo-
nes ou Figures , & Pré-
mièrement,*

*De la Fortification des Figures
Triangulères.*

PROPOZITION PREMIÈRE.

VN Triangle Rectiligne quel-
conque étant donné, & pro-

de l'Architecture Militaire. 215
pozé à Fortifier, Fortifier iceluy.

Explication & Rézonnement.

Après auoir enseigné la Méthode de Construire des Bastions sur des Lignes Droites & sur des Angles, ie donneré celles qu'il faut obseruer pour Fortifier les Poligones ou Figures par Bastions construis sur leurs côtés ou sur leurs Angles, ou sur les vns & les autres, selon qu'ils se trouueront en être plus ou moins capables, le tout par le moyen des deux seules Propozitions, enseignés & démontrées au Deuxième Chapitre de la Deuxième Partie de ce Liure. Mais pour suiure exactement l'ordre prescrit, ie commenceré par les Figures qui ont moins de Côtés, qui sont les Triangulères, car encore que les Triangles, selon les pensées de tous les Autheurs,

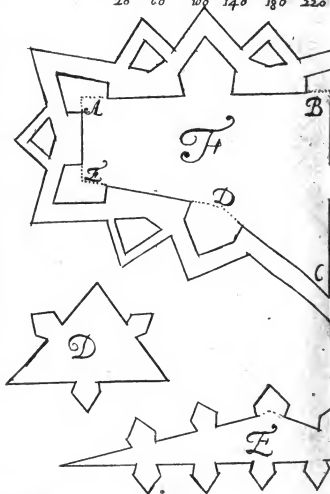
soient peu capables d'être Fortifiés, tant à rézon du peu de Terrin qu'ils contiennent, qu'à rézon de leurs Angles, lesquels sont tous Egus en l'Equilateral, en l'Isocele Rectangle, les Egus sont de 45. Degrés chacun, en l'Ambligone, soit qu'il soit Isocele ou Scalene, il y en a Deux tres-Egus, & ils sont d'autant plus Egus que l'Obtus est plus Ouuer, &c. Neantmoins on pourroit donner pluzieurs exemples, de Terrins Trianguleres qu'on a été obligé de Fortifier, & principalement des Isles, des auenuës, &c. c'est pourquoy i'ay commencé ce Chapitre par la Propozition d'un Triangle Rectiligne quelconque, donné & propozé à Fortifier, surquoy il faut remarquer que le Triangle propozé, est ou Equilateral, ou Isocele, ou Scaléne, à rézon de
ses



Pl. 5^o

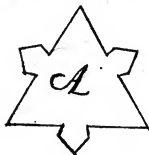
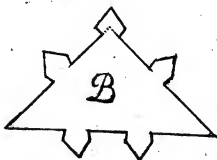
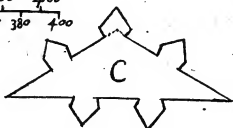
Eschelle de 400

10 40 80 100 160 200 240
20 60 100 140 180 220



thoises

280 320 360 400
300 340 380 400





les Côtés, ou Rectangle, ou Amblygone ou Oxygone, à rézon de ses Angles, comme il est expliqué aux définitions.

Prémièrement, que le Triangle proposé soit Equilateral, & soit iceluy A, en la Cinquième Planche, non seulement ce Triangle, ny même tous les autres Triangles, ou tous les Carrés: mës aussi tous les Poligones, tant Réguliers qu'Irréguliers, & ce sans aucune exception, seront Fortifiés par le moyen des Deux Propositions, contenuës au Deuzième Chapitre de la Deuzième Partie de ce Livre: Car si le Poligone proposé à tous ses Angles Egos, comme ils sont en tous Triangles Réguliers, on ne se servira que des Méthodes, & Préceptes, de la Première Proposition, dudit Deuzième Chapitre

de ladite Deuxième Partie, d'autant que les Angles de telles Figures étans incapables d'être Fortifiés par Bastions Construis sur iceux, il faut nécessairement que lesdits Bastions soient Construis sur les Côtés qui les forment, comme on void en ladite Figure A, de laquelle chacun Côté vaut 290. Toizes, c'est pourquoy, si sur le milieu d'un de ces Côtés, on fêr vn Bastion, duquel la Gorge soit de Cinquante Toizes, les Restes de ce Côté, seront de part & d'autre de 120. Toizes, qui sont des Longueurs capables d'être tres-bien défendues des Flancs dudit Bastion, & desquelles réciproquement les Pans dudit Bastion seront tres-bien défendus, & par conséquent cette Fortification sera bonne, si on fêr vn Bastion sur chacun desdis

Côtés de la dite Figure A, comme il est dit, & comme on void en la Planche.

Si les Côtés d'un Triangle équilateral, étoient ou plus Lons ou plus Courts que ceux dudit Triangle A, ils seroient Fortifiés de la mesme sorte; Comme pour exemple, si chacun des Côtés dudit Triangle valoit 360. Toizes, faisant sur les milieux d'iceux Côtés, des Bastions de 60. Toizes de Gorge, les Restes de part & d'autres, vaudroient chacun 150. Toizes, & la Fortification seroit bonne, &c.

Autrement, faisant sur les milieux des Côtés dudit Triangle, des Courtines de 60. Toizes, entre des Bastions de 40. Toizes de Gorge, les Restes de part & d'autre seroient de 110. Toizes, & la Fortification seroit bonne, &c.

Si vn chacun des Côtés d'un Triangle Equilateral valoit 140. Toizes, on feroit sur les milieux d'iceux, des Bastions de 40. Toizes de Gorge, & les R^{es} de part & d'autre seroient de 100. Toizes chacun, & la Fortification seroit bonne, &c.

CONSEQUENCE.

De ce qui est dit, il suit, que selon que les Côtés d'un Triangle Equilateral seront plus ou moins Lons, ils seront capables d'être Fortifiés par plus ou par moins de Bastions, desquels les Gorges seront plus ou moins Ouvertes, & les Courtines entre lesdits Bastions seront plus ou moins Longues, ce qui est tres-facile à entendre, c'est pourquoy, &c.

Rézonement & Fortification.

Si vn Triangle donné & proposé à Fortifier étoit Scaléne & Oxigone, comme est le Triangle D, sur la même Planche, il est évident par ce qui est dit cy-deuant, que les Angles de ce Triangle, ne peuuent pas être Fortifiés par Bastions Construis sur iceux, on les Construera sur les Côtés de la Figure, les Gorges desdits Bastions seront plus ou moins Ouvertes; & par conséquent les Bastions seront plus ou moins Grans, selon que les Côtés de ladite Figure seront plus ou moins Lons, ou que leurs différences entr'eux seront plus ou moins grandes, le tout comme il est dit cy-deuant, &c.

Mês s'il étoit proposé de For-

tifier vn Triangle Iſoſcele & Rectangle, comme eſt la Figure B, en la même Cinquième Planche, on feroit vn Baſtion ſur l'Angle Droit de ce Triangle, ſelon la Première Conſtruction de la Propoſition Deuxième du Chapitre précédent, & ſelon la Figure ſur laquelle ladite Conſtruction eſt démontrée.

Mêſ parce que les Côtes égaux de ce Triangle, vallent 320. Toizes chacun, on fera vn Baſtion ſur chacun d'iceux, leurs Gorges ſeront de 50 Toizes, ils ſeront éloignés du Baſtion Angulére, par vne Courtine de 90. Toizes, & les Reſtes deſdis Côtes ſeront de 140. Toizes chacun; tellement que les Prolongés des Courtines, ſur leſquels eſt formé le Baſtion Angulére, ſeront de Trente Toizes chacun, ce qui

donnera à cedit Bastion vne Gorge d'une rézonable Ouverture, cōme on peut voir par l'Echelle, ou par les Instrumens, ou par le Calcul, ou par la Table cy-deuāt, en laquelle selon les Ouvertures des Angles, des Poligones ou Figures, & selon les Longueurs des Prolongés des Courtines, les Ouvertures des Gorges des Bastions sont données, &c.

Mēs en ce même Triagle, la Baze ou le Côté opposé à l'Angle Droit, est de 440. Toizes, c'est pourquoy, fēzant sur le milieu de cette Baze, ou Côté, vne Courtine de 80. Toizes, entre deux Bastions de 50. Toizes de Gorge chacun, les Restes de part & d'autre de cettedite Baze, ou Côté, seront de 130. Toizes, & insi ce Triangle sera bien Fortifié.

Mès si le Triangle donné, & proposé à Fortifier étoit Iſoscele Ambligone, côme est le Triangle C, en la même Planche, la Fortification seroit fête meilleure, à cauze, comme il est dit & remarqué en l'explication de la Première Construction de la Proposition Deuxième, que l'Angle Droit, est le moindre des Angles sur lequel on puisse Construire vn Bastion.

Que du Triangle C, l'Angle Obtus soit de 120. Degrés.

CONSTRUCTION.

Soient pris des Prolongés de Courtine de Trente Toizes chacun, d'une part, & de l'autre du Sommet d'iceluy Angle, sur cesdis Prolongés, on Construira vn Bastion sur ledit Angle, selon, & comme il est enseigné, en la Deuxième Construction de la

Propozition Deuzième du Chapitre précédent , ensuite de ce Bastion , & de part & d'autre d'iceluy , & sur les Côtés Egaux dudit Triangle C, on fera des Courtines de 30. Toizes chacune , après lesquelles , & sur les mêmes Côtés , on fera des Bastions sur des Gorges de Cincante Toizes chacune , & les Restes de part & d'autre d'iceux Côtés , seront de 120. Toizes ; & partant ils seront de bonne & réznable Longueur , tant pour défendre que pour être défendus. Mês parce que la Baze de ce Triangle, ou le Côté oppozé à l'Angle Obtus, est de 480. Toizes , on fera comme en la Fortification du Triangle B, vne Courtine de 80. Toizes sur le milieu de cette Baze ou Côté , ensuite de laquelle on fera deux Bastions de Cincante

Toizes de Gorge chacun, & les Restes de part & d'autre seront de 150. Toizes chacun, & partant la Fortification sera bonne.

R E Z O N E M E N T.

A cause que les Angles, qui sont sur la Baze de cette Figure, ou sur le Côté opposé à l'Angle Obtus, sont fort Egus, & par conséquant ils contiennent peu de Terrin, duquel toutefois les Bastions voisins de ces Angles doiuent être défendus, il a été nécessaire de donner toute la Longueur possible, aux Restes de cesdis Côtés ou Courtines extrêmes, desquelles celles de la Baze sont de 150. Toizes, & celles des autres Côtés sont seulement de 120. Toizes, à cause du peu de Longueur desdis Côtés, on auroit toutefois pu les faire plus Longs, en dimi-

niant, & les Gorges des Bastions, & les Courtines qui sont sur lesdits Côtés, cela dépend du jugement & rézonement du Fortificateur ou Ingénieur, &c.

Mès si le Triangle donné, & propozé à Fortifier, étoit Scaléne Ambligone, comme est le Triangle E, sur la même Cinquième Planche, on feroit comme au précédent vn Bastion sur l'Angle Obtus, sur des Prolongés de Courtine de Trente Toizes chacun, & ce Bastion seroit meilleur, ou plus fort que celuy qui est fêt sur l'Angle Obtus du Triangle C, à cauze qu'il est plus Ouuer. Mès parce que du Triangle E, le moindre Côté vaut 310. Toizes, le moyen 460. & celuy qui est oppozé à l'Angle Obtus en vaut 730. on fera vn Bastion sur le moindre Côté, Deux sur

le moyen Côté , & Catre sur le plus gran Côté , chacun de ces Bastions aura Cincante Toizes de Gorge , ils seront séparés sur chacun Côté , par des Courtines de 80. Toizes , & ce pour auoir des Restes ou Courtines extrêmes de bonne Longueur, afin que les Bastions extrêmes qui sont sur cesdis Côtés , puissent être défendus par le Terrin, qui est contenu entre les Angles Eguz dudit Triangle : mès à cauze que cesdis Angles sont fort Eguz , il est nécessaire que cesdis Restes ou Courtines extrêmes , soient les plus Longues qu'il sera possible , dautant , comme il est remarqué cy-deuant. que cesdis Restes sont autant ou plus considérés pour Flancs que pour Courtines, & elles ne doiuent pas valoir moins de 150. à

160. Toizes chacunes, comme en effet elles valent, en la^e Fortification de cetteditte Figure ou Triangle E, &c.

ANNOTATION.

Il faut noter, comme il est remarqué cy-deuant, que non seulement les Gorges des Bastions, & les Courtines, comme aussi les Bastions mêmes, peuvent être augmentés ou diminués, mais aussi le nombre d'iceux, tant qu'il sera nécessaire, selon que les Côtés des Figures données & proposées à Fortifier, seront plus ou moins Lons, le tout selon les Régles, Maximes & Préceptes donnés cy-deuant, & selon le bon jugement de l'Ingénieur Fortificateur, &c.

Parce que ie me suis proposé, d'enseigner à Fortifier toutes Figures ou Poligones quelconques,

donnés par le moyen des deux
seules propozitions enseignées au
précédent Chapitre , sans aug-
menter , changer ou diminuer en
façon quelconque les Figures ou
les Poligones donnés , & ce pour
fêre exercer ceux qui desiront
s'aquerir les vrées connessances
de ces Arts & Sciences , personne
ne peut douter qu'en suite des
connessances qu'on se seroit aquis
par les pratiques & par les rézo-
nemens contenus en ce Liure , on
ne puisse tres-facilement aug-
menter, diminuer, retrencher ou
conuertir les Poligones ou Fi-
gures donnés en d'autres, lesquel-
les on fortifiera par les mêmes
Méthodes, avec autant ou plus de
facilité , que celles qui sont cy-
dessus données & propozées à
Fortifier, &c.

PROPOZITION DEVZIE'ME.

*Vn Carré Réctiligne quelcon-
que étant donné, & propozé
à Fortifier, Fortifier
iceluy.*

EXPLICATION.

Comme en la propozition précédente, nous auons enseigné à Fortifier tous les Triangles Réctilignes, en celle cy, nous enseignerons à Fortifier tous les Carrés Réctilignes, desquels les especes, comme celles des Triangles, sont exprimées aux Définitions.

En la Sizième Planche, on verra les Figures des Cinq especes de Carrés, la Figure A, représente le Carré parfait, lequel peut être

Fortifié ou par Bastions Construis sur ses Côtés, ou sur ses Angles, ou sur les vns. & les autres, selon les Longueurs desdis Côtés: car comme cette Figure a tous ses Angles Drois, il sera facile de construire des Bastions sur iceux, par les Méthodes enseignées en la Première Construction, Figure, & Rézonement de la Deuxième Propozition du précédent Chapitre de ce Liure, sur quoy on remarquera l'Explication de la Catrième Maxime, qui dit, que les Angles Drois, sont peu ou point capables d'être Fortifiés par Bastions Construis sur iceux, à cauze qu'ils sont peu Ouvers, & c'êt pour cette rézon, que les Autheurs ont mis les Carrés Réguliers, comme les Triangles de cet ordre, au nombre des Figures Irrégulieres, à cause que cesdites

Figures, ne sont point capables des Canons, ou Maximes des Fortifications, &c.

Si donc on veut Fortifier ce Carré parfêr A, duquel chacun Côté vaut 160. Toizes, on construira, comme on void en la Figure, des Bastions Drois de 50. Toizes de Gorge chacun, sur les milieux de chacun Côté, & les restes desd. Côtés de part & d'autre desdis Bastions, étans de 105. Toizes, défendront tres-bien lesdis Bastions, & seront aussi réciproquement tres-bien défendus par iceux, &c.

Si les Côtés de ce Carré parfêr étoient plus Lons, on pourroit fêre Deux ou plusieurs Bastions sur chacun d'iceux, le tout par les Méthodes enseignées en la Première Propozition du Chapitre précédent.

Mès si on vouloit construire des Bastions , sur les Angles d'un Carré parfèt, soit qu'on estimât qu'il en seroit mieux Fortifié, ou qu'on y fut obligé par les Longueurs de ses Côtés , ou autrement, on se seruiroit des Méthodes enseignées en la Deuxième Propozition dudit précédent Chapitre, &c.

Si un Carré Long étoit proposé à Fortifier , comme le Carré D, en la même Sizième Planche, on Construiroit plus ou moins de Bastions sur les Côtés de cette Figure, selon qu'ils seroient plus ou moins Longs.

De la Figure donnée D, les plus grans Côtés, sont de 390. Toises chacun, & les autres sont chacun de 160. Toises, c'êt pourquoy si on fèt sur chacun des plus grans Côtés, deux Bastions de chacun

50. Toizes de Gorge, séparés par vne Courtine de 80. Toizes, les Restes de part & d'autre d'iceux Côtés, étant de 105. Toizes, seront de bonne Longueur, tant pour défendre lesd. Bastions, que pour être défendu d'iceux, & ce à cause de l'Ouverture de l'Angle Droit, lequel fournit vn rézonable & & suffisant Terrin, pour contenir toutes les choses qui sont nécessaires à fêre vne bonne & forte rezistance: mès vn chacun des autres Côtés de ce Carré, étant de 260. Toizes, sera Fortifié par vn Bastion de 50. Toizes de Gorge, construit sur le milieu de ce Côté, & les Restes dudit Côté, de part & part dudit Bastion, étans comme les précédens de 105. Toizes de long, fourniront, à cause des Angles Drois, comme il est dit, vn Ter-

236. *Deuxième Partie,*
rin suffisant, & capable de con-
tenir tout ce qui est nécessaire,
&c.

Si vn Rombe , étoit proposé
à Fortifier, comme est la Figure
notée B, de laquelle chacun Côté
vaut 300 Toizes, laquelle a deux
Angles Obtus , & deux Angles
Egus, deux Côtés de cette Figure
qui forment l'un des Angles Ob-
tus érans Fortifiés , les deux au-
tres Côtés seront Fortifiés de
même, on fera vn Bastion sur
l'Angle Obtus, sur des Prolongés
de Courtines de 30. Toizes de
Long, la Construction s'en fera
comme il est enseigné en la Den-
zième Propozition du précédent
Chapitre, on fera ensuite vn Ba-
stion de 30. Toizes de Gorge, sur
chacun desdis Côtés, séparés du
Bastion Angulére, par des Cour-
tines de 30. Toizes chacune, &c

les Reſtes qui forment les Angles Egus de la Figure de part & d'autre deſdits Baſtions, étans Longs de 130 Toizes chacun, ſeront ſuffiſans pour défendre les Baſtions qui ſe terminent d'une part, & d'autre, & deſquels ils ſeront reciproquement tres-bien défendus, &c. le tout comme on void par la Figure.

Si vn Romboide étoit donné, & propoſé à Fortifier, comme eſt la Figure C, laquelle comme la précédente, a deux Angles Obtus, & deux Angles Egus, & de laquelle les plus grans Côtés ſont de 440. Toizes chacun, & les autres de 300. Toizes chacun, on feroit des Baſtions ſur les Angles Obtus, comme on a fêſt ſur la précédente Figure, & chacun des moindres Côtés de la Figure C, ſeroit Fortifié comme les Côtés

tés de la Figure B, mès les grans Côtés de la Figure C, étans de 440. Toizes chacun, seront Fortifiés par deux Bastions de Cinquante Toizes de Gorge, séparés entr'eux, & des Bastions Angulères, par des Courtines de 80. Toizes chacune, le tout comme on void par la Figure, & les Restes de part & d'autre desdis Côtés de ladite Figure, seront de suffisante Longueur pour bien défendre les Bastions, qui les terminent d'une part, & desquels ils seront reciproquement tres-bien défendus, &c.

Si vn Trapeze Régulier, comme est la Figure E, de laquelle les moindres Côtés sont chacun de 160. Toizes, & les autres chacun de 320. Toizes, cette Figure étant Trois Angles Obtus, & vn Egu, étoit proposée à Fortifier, on

feroit vn Bastion sur chacun desdis Angles Obtus, & vn Bastion sur chacun des plus Grans Côtés, & les Restes des Côtés qui forment l'Angle Egu, étans de 140. Toizes chacun, seront de bonne Longueur pour défendre les Bastions qui les terminent d'une part, & pour en être très-bien défendus, le tout comme on void par la Figure, &c.

Si vn autre Trapéze Régulier étoit donné & proposé à Fortifier, comme est la Figure denotée en ses Angles, par IHFG, laquelle parët, comme en effet elle est, sur la mesme Sixième Planche, beaucoup plus grande que les autres, à cause qu'elle est fête, donnée & mézurée, selon l'Echelle qui est sur la mesme Planche, à la difference de toutes les autres Figures qui sont sur ladite Planche,

pour lesquelles il faut doubler, les nombres de l'Echelle pour les mézurer, comme si le Côté, d'une desdites précédentes Figures, étoit trouué conuenir sur l'Echelle, pour exemple, au nombre 100. il faudroit doubler ce nombre pour auoir 200. car en effet cedit Côté ou Ligne vaudroit 200. Toizes, &c.

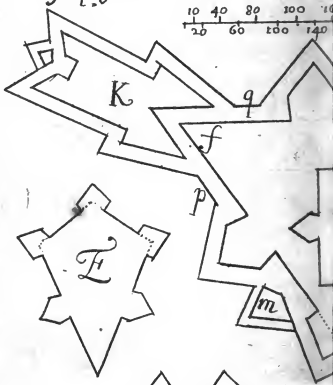
Qu'il soit donc requis de Fortifier cetteditte figure, l'H F G, il faut en Premier lieu mézurer exactement tous les Côtés, comme on a deu fêre ceux de toutes les précédentes figures, il faut aussi mézurer, trouuer, ou prendre, les justes Ouvertures de chacun des Angles de ladite Figure, comme on a aussi deu fêre, ceux de toutes lesd. précédentes, puis agir selon les Régles des Maximes, & selon tous les Rézonémens & Méthodes



P 1.6

Echelle

10 40 80 100 140
20 60 100 140







Métodes données cy-deuant, & comme il suit.

PREPARATION.

Que de la Figure IHFG, le Côté HI, soit de 90. Toizes, que les Angles aux Extrémités d'iceluy soient Ouvers de 125. Degrés chacun, & chacun des autres soient Ouvers de 55. Degrés: mais que les Côtés IG, HF, soient chacun de 190. Toizes, & le Côté FG, de 410. Toizes, le tout étant ainsi préparé on construira des Bastions sur les Angles qui en sont capables, comme sont les Angles H, & I, mais les Angles F, & G, seront défendus par des Bastions Construis sur les Côtés qui les forment, comme on void en la Figure.

Rézonement & Construction.

Qu'il falle donc construire des

L

Bastions sur les Angles Egaux entre eux, H, & I, formés par les Côtés Egaux FH, & GI, sur le Côté commun HI, lequel vaut seulement 90. Toizes, & par consécant tres-petit, ou cour, pour que des Demis Bastions soient Construis sur iceluy, lesquels seront aussi tres petits, d'autant que les Prolongés des Courtines, sur lesquels ils doiuent estre construis, seront seulement de 15. Toizes chacun, & la Courtine qui en fait la separation ou l'éloignement sera de 60. Toizes, & par consécant la moindre de toutes celles qu'on peut fêre, selon les Maximes, Regles generales, &c. Donc il suit qu'il est nécessaire que les Bastions Construis sur lesdits Angles H, & I, soient Irréguliers, c'êt à dire qu'ils soient formés par des Demis Bastions In-

gaux, autrement ils seroient trop petis, si chacun d'iceux étoit formé, ou construit sur deux Prolongés de Courtines de 15. Toises chacun, leurs Gorges, leurs Flancs, leurs Pans, ne conuiendroient point aux Maximes : & par confécant les Cors desdis Bastions, ne seroient capables, ny de resister, ny de défendre, c'êst pourquoy, &c.

*Suite du Rézonement & de la
Construction.*

On fera donc le Calcul sur les mezuress des Côtés HF, IG, pour trouuer par les Méthodes & Regles précédentes, de combien de Bastions ils sont capables, & on obseruera exactement de lèsser des Restes ou Courtines extrêmes de rézonable Longueur, pour de-

fendre les derniers Bastions Construis sur lesdis Côtés, & on considérera que les Angles F, & G, n'étas Ouvers que de 55. Degrés, il est nécessaire que lesdis Restes ou Courtines extrêmes, ayent toutes les Longueurs qu'il sera possible, pour pouvoir bien défendre, & pour que reciproquement elles soient bien défendues, &c.

*Suite du même Rézonement
& Construction.*

Après qu'on aura fêt tous les Rézonemens & Considérations possibles sur les Longueurs des Côtés Egaux de la Figure IHFG, on trouuera que chacun d'iceux n'est capable que d'un Bastion, duquel l'Ouverture de la Gorge, sera pour le plus de 50.

Toizes, pour qu'on puisse donner 40. Toizes au Prolongé de Courtine, qui se termine à l'Angle Obtus H, ou I, sur lequel on Construira vn Demy Bastion, le Pan duquel se terminera sur la Ligne Capitale, qui est celle laquelle étant continuée, coupe l'Angle du Poligone, ou de la Figure en deux également.

*Suite du même Rézonement
& Construction.*

De ce qui est dit, il suit que les 2. Pans des 2. demis Bastions, Cōstruis sur l'un, ou sur l'autre des Angles H, & I, s'ajustans & se terminans à vn même point, sur la Capitale I, forment l'Angle Flanqué du Bastion composé, ou formé par les deux susdis Demis Bastions, surquoy il faut observer qu'il est

de la dernière nécessité, que les Pans de ce Bastion soient très-bien défendus: & pour y parvenir, on observera qu'il faut donner les moindres Mézures des Maximes, aux Flancs des Demis Bastions Construis sur le moindre Prolongé, autrement il adviendrait, ou que l'Angle Flanqué du Bastion Construit des Demis Bastions inégaux seroit trop Egu, ou que le Pan du gran Derzy Bastion seroit trop Lon, comme aussi sa Ligne de défense, observant qu'il importerait peu, du plus ou du moins de Longueur du Pan du Bastion, pourveu que la Longueur de la Ligne de défense, n'excédât point les plus grandes Mézures des Maximes, & que l'Angle Flanqué ne fut pas moins Ouvert que de 90. à 80. Degrés: on observera aussi de ne point

donner vne trop grande Longueur à la Courtine, qui fait la separation du Bastion Droit, Construit sur le Côté du Polygone donné, & du Bastion Angulaire, & ce pour la même Raison, c'êt à dire, pour éuiter que la Ligne de défense ne soit trop Longue, ou hors les Mézures des Maximes, ce qu'estant bien considéré & obserué, la Fortification sera nécessairement bonne.

En cette Figure, la Courtine d'entre lesd. 2. Bastions, est de 80. Toizes, & la Ligne de défense de 130. Toizes, c'êt pourquoy elle est dans les Mezuress des Maximes, & par consécant très-bonne, elle pourroit être plus longue, comme aussi la Courtine d'entre lesd. Deux Bastions, le tout selon les mêmes Maximes : mès les Longueurs des Côtés ne permettent

pas qu'on puisse se servir de plus grandes Mézures, d'autant que les restes d'iceux ne sont que de 120. Toizes chacun, qui sont des Mezures médiocres pour fournir vn Terrin suffisant à contenir toutes les choses qui sont nécessaires à fêre de bonnes défenses, & de fortes résistances, comme il a été pl uzieurs fois remarqué cy-dessus aux Angles peu Ouvers, &c.

OBSERVATION.

On observera que les Flancs des Bastions Angulêres de cette Figure sont de 120. Toizes chacun, les Pans des petis Demis Bastiôs sont de 35. Toizes chacun, & les Pans des grâs Demis Bastions, sont de Cincante Toizes chacun, & les Angles Flanqués sont tres-approchans de l'Angle Droit, c'êt pourquoy cette Fortification est tres-bonne, & il est impossible de fêre mieux, donc, &c.

*Suite de Construction, Rézone-
ment & Conclusion.*

Reste à Fortifier le Gran Côté de ce Poligone, duquel la Longueur est de 420. Toizes, parce que c'êt vne nécessité de lèsser des Restes ou Courtines extrêmes de rézonable Longueur, on ne trouuera pas par les Obseruations des Régles & Méthodes précédentes, qu'on puisse construire plus de deux Bastions de Cinquante Toizes de Gorge chacun, sur ledit Côté, ces Bastions seront séparés par vne Courtine de 80. Toizes, & les Restes de part & d'autre desdis Bastions, seront de 120. Toizes chacun, qui sont des Longueurs égales aux précédentes, & par consécant rézonables & suffisantes à tres-bien

L v

Figures des Propozitions précédentes, mezüer exactement les Côtés du Poligone donné. Il faut aussi trouuer les Ouuertures de ses Angles, & par ce moyen on connoistra quels sont les Angles de cette Figure, sur lesquels on peut construire des Bastions, & ceux sur lesquels on n'en peut pas construire, on connoitra aussi quels sont les Angles qui sont peu ou point capables d'être Fortifiés par Bastions Construis sur iceux. En vn mot, on connoitra les Angles Obtus, les Angles Drois, & les Angles Egu dudit Poligone. Les Angles A, & B, sont Drois ou Ouuers de 90. Degrés, & par consecant, selon l'Explication de la Catrième Maxime, ils sont peu ou point capables d'étre Fortifiés par Bastions Construis sur iceux. L'Angle C, est Egu,

& par consécant incapable d'être Fortifié par vn Bastion Construit sur iceluy. L'Angle E, est Obtus, donc par la Cinquième Maxime, il est bien capable d'être Fortifié par vn Bastion Construit sur iceluy. L'Angle D, est tres-Obtus, ou fort Ouver, & par consécant selon la même Cinquième Maxime, il est tres-capable d'être Fortifié par vn Bastion Construit sur iceluy : mès cedit Angle D, est rentrant, c'êt pourquoy quelques-vns pouroient concevoir ou s'imaginer des difficultés en la Construction d'un Bastion sur iceluy

Surquoy il faut considérer que cet Angle étant fort Ouver & peu rentrant, il doit être Fortifié, comme s'il n'y auoit point d'Angles ou que les Lignes CD, DE, ne fussent qu'une seule & même

Ligne Droite. Mès si cedit Angle D, étoit fort rentrant, il seroit Fortifié par sa propre nature, & il seroit d'autant plus fort qu'il seroit plus rentrant, comme il est porté par la Deuzième de nos nouvelles Maximes, c'êt pourquoy on ne Construiroit point de Bastion sur iceluy, ny mesme aucune autre Fortification, sinon les ordinées, qui sont le Fossé, le Rampar, le Parapet, &c. le tout comme on fêt aux Courtines, & aux autres simples Parties de Fortification. Et comme on a veu, ou comme on peut voir sur les Figures des Premières Planches, sur lesquelles les Noms des Parties de la Fortification ont esté expliqués, & ce à cause que les Lignes ou les Côtés qui forment vn Angle fort rentrant, se Flanquent ou

Fortifient l'un l'autre, ou d'elles-mêmes, & ce d'autant plus facilement & commodément que l'Angle est plus rentrant, &c.

Suite du Rézonement.

Mès si les Côtés qui forment cet Angle, étoient de grande étendue ou for Lons, on Construiroit des Bastions sur lesdis Côtés pour les Fortifier, & non pas pour Fortifier l'Angle rentrant; lequel est naturellement fort, comme il est dit, &c.

Suite du Rézonement.

Mès si l'Angle n'étoit point for rentrant, & que les Côtés qui le forment ne fussent pas assés Lons pour être Fortifiés par Bastions Construis sur iceux, & aussi que

les Angles saillans , formés en Partie par les Côtés qui le Constituent , fussent Egus, ou ne fussent pas assés Ouuers, pour être Fortifiés par Bastions Construis sur iceux , alors on feroit quelque Piece détachée sur iceluy, comme vn Ravelin ou Demie-Lune , laquelle seroit Flanquée ou Défenduë par Partie des Côtés qui forment ledit Angle, comme réciproquement elle les défendrait aussi, &c.

Suite du Rézonement & Fortification.

De la Figure, ABCDE, le Côté AE, vaut 90 Toizes, des Angles desquels les Sommets sont aux Extrémités dudit Côté , l'un est Droit, & l'autre est Obtus, c'est pourquoy on peut faire vn Bastion sur chacun d'iceux ; Mês

comme au Trapèze Régulier, F G H I, qui est sur la Sixième Planche, le Côté H I, vaut 50 Toizes, & qu'on a Construit Deux Demis Bastions sur des Prolongés de Courtine de Quinze Toizes chacun, aux Extrémités d'une Courtine de 60 Toizes, on doit fêre le semblable sur le Côté A E, de cette Figure A B C D E, & c'êr ce qu'on peut fêre de mieux, veu même que les Angles qui sont aux Extrémités de celle-cy, ne sont pas si Ouvers que ceux qui sont aux extrémités de celle-là. On diuizera donc les Angles A, & E, en Deux également par vne Ligne Droite, laquelle étant prolongée extérieurement ou hors la Figure, les Pans des Demis Bastions, formés sur lesdis Prolongés, se termineront sur cette dite Ligne Extérieure, puis ayant trouué que le

Côté ED, vaut 150. Toizes, on fera en ses Extrémités deux Prolongés de Courtine de Trente Toizes chacun, sur lesquels on construira Deux Demis Bastions par les Méthodes précédentes, lesquels auront entre eux vne Courtine de 90. Toizes, puis trouuant que le Côté AB, vaut 270. Toizes, on trouuera par ce qui est enseigné cy-deuant, que cedit Côté est capable d'être Fortifié par vn Bastion construit sur le milieu d'iceluy, & par Deux Demis Bastions Construis sur ses Extrémités, lesquels seront éloignés entr'eux par des Courtines de 70. Toizes & demie chacune, la Gorge du Bastion étant de 55. Toizes, les Prolongés aux Extrémités dudit Côté, seront de 30. Toizes chacun, sur lesquels on construira des Demis Bastions,

qu'on ajustera de telle sorte avec ceux qui sont Construis sur les autres Côtés, & qui sont inégaux à ceux-cy: que neanmoins les Pâs des vns conuenans avec les Pans des autres, sur la Capitale Prolongée, tant qu'il sera nécessaire, termineront cette Capitale à un Point, qui sera aussi le Sommet de l'Angle Flanqué du Bastion, le tout de telle sorte que les Bastions, quoy que formés par des Demis Bastions inégaux entr'eux, & par consécant Irréguliers, seront toutesfois tres-bons & tres-bien défendus, comme on les void, tant en cette Figure qu'en celle du Poligone FGH, Construit cy-deuant sur la Sizième Planche, &c. puis ayant trouvé que le Côté B C, vaut 220. Toizes, & que l'Angle C, qui est à l'Extrémité C, de cedit

Côté, est fort Egu, & que par
conséquent il est nécessaire de con-
server vne Courtine extrême, la
plus Longue qu'il sera possible,
pour défendre le Bastion qu'on
Construira sur cedit Côté, on
trouuera par le Calcul, & par les
Métodes précédentes, qu'on ne
peut pas donner plus de 15 Toises
au Prolongé de Courtine, qui est
à l'extrémité B, dudit Côté BC,
sur lequel Prolongé on Construi-
ra vn Demy Bastion inégal à
l'autre Demy Bastion qui est
sur le mesme Angle, lesquels on
fera conuenir par les Métodes
précédentes, de telle sorte qu'ils
formeront vn bon Bastion sur le-
dit Angle, lequel quoy qu'Irré-
gulier, sera neanmoins tres-fort
& tres bon. Puis ayant Con-
struit vn Bastion de Carante
Toises de Gorge sur ledit Côté.

BC, éloigné par vne Courtine de 60. Toizes du Demy Bastion construit sur le Prolongé de Quinze Toizes, on aura vn Reste ou Courtine extrême de 105. Toizes pour défendre le Bastion. Construit sur ledit Côté, & duquel réciproquement il sera tres-bien défendu, &c. puis ayant trouué que le Côté DC, vaut 160. Toizes, & le Côté DE, 150. Toizes, & qu'il faut Construire vn Bastion sur l'Angle Rentrant D, par les Rézons dites cy-deuant, on fera ce Bastion sur des Prolongés de Courtine de 30. Toizes chacune, & vn Demy Bastion sur vn Prolongé de Trente Toizes, pris sur le Côté DE, vers l'Angle E, lequel on fera conuenir par les Méthodes enseignées cy-deuant avec le Demy Bastion Construit sur le Prolongé de Quinze Toi-

205, pris sur le Côté EA. Tellement que le tout étant ainsi Construit, on trouuera que le Reste du Côté DC, qui sert de Courtine extrême, sera de 1,0. Toizes, qui est vne Longueur rézonable, pour défendre ou Flanquer d'une par le Bastion Construit sur l'Angle Rentrant D, & duquel il sera aussi tres-bien défendu, & c'est tout ce qu'on peut fêre de mieux, pour Fortifier certe Figure par Bastions Construis ou sur ses Côtés ou sur ses Angles, selon que les vns & les autres en sont plus ou moins capables, le tout comme il est requis par cette Troisième Propozition.

CONCLVZION.

Tout ce qui est dit cy-deuant étant bien entendu, on n'aura au-

cune difficulté à Fortifier tous les Polygones Rectilignes Irréguliers quelcōques, donnés ou propozés, la rézon est qu'ils consistēt tous en Lignes Droites ou Côtés, qui forment des Angles, qui sont nécessairement ou drois, ou Obtus, ou écus, lesquels sont ou Saillans ou Rentrans, & les Côtés qui les forment sont plus ou moins Lons: Toutes lesquelles choses, comme aussi leurs Fortifications sont expliquées & enseignées cy-deuant, c'ēt pourquoy, &c.

S'il auenoit que quelque Polygone ou Figure, n'ût pas tous ses Côtés en Droites Lignes, ou que tous, ou quelques-vns d'iceux fussent Courbés, ce seroit vne nécessité de les reduire en Lignes Droites d'un Angle à l'autre d'iceluy Polygone, & ce au hazard de diminuer ou d'augmenter quel-

que peu la Figure proposée à Fortifier, surquoy i'estime n'être contrarié de personne, à cauze de ce que i'é proposé cy-deuant, &c.

*Suite de la Construction,
& Conséquence.*

Si comme il est dit cy-deuant, on ne peut rencontrer aucune difficulté à Fortifier tous Polygones quelconques, Irréguliers, Rectilignes, Curvilignes ou Mixtilignes, on aura beaucoup plus de facilité à Fortifier tous ceux qui seront Réguliers, d'autant que les Fortifications de chacun d'iceux consistent seulement en celle d'un de leurs Côtés, lequel étant Fortifié, les autres le seront pareillement & de la mesme sorte, à cauze de leurs égalités & Ré-

gularités, ou de leurs égalités en Côtés & en Angles : & c'êt ce qui sera expliqué & démontré cy-après sous l'exemple d'un Exagone Rectiligne, Régulier quelconque, proposé à Fortifier.



TROIZIÈME

m^e.





TROIZIÈME PARTIE
DE

L'ARCHITECTURE
MILITAIRE,

OU
LA FORTIFICATION
particulière, générale & uni-
verselle.

CHAPITRE PREMIER.

*De la Fortification des Figures
ou Polygones Réguliers.*

PROPOSITION PREMIÈRE.

DN Polygone Exagonal, Rec-
tiligne, Régulier quelconque
M

Poligone Régulier, de quelles Longueurs soient ou puissent être ses Côtés, peut être reduite & conuertie en celle qui suit.

I. PROPOZITION Conuertie.

Vne Ligne Droite quelconque étant donnée & terminée, construire sur icelle Deux Demis Bastions, sur le Prolongé d'une Courtine entre iceux, de telle sorte que le tout soit la Fortification d'un Fron ou d'une Face d'un Exagone, ou de quelconque autre Poligone Rectiligne, Régulier on voudra.

O v,

Sur vne Ligne Droite, donnée & terminée, former ou construire la Fortification de la Tenaille d'un Exagone Rectiligne Régulier, ou de quelconque autre Poligone Rectiligne Régulier on voudra.

Rézonement sur le Propozé.

La Ligne Droite donnée & terminée, sur laquelle il est propozé de Fortifier le Côté d'un Exagone, ou de quelconque autre Poligone Régulier, doit nécessairement être de bonne Longueur, ou de Longueur comode pour cet effet, autrement il sera impossible au Fortificateur de satisfaire rézonablement au propozé, d'autant que selon que cette dite Ligne donnée sera plus ou moins Longue, les grandeurs des parties de la Fortification qu'on construira sur icelle, seront aussi plus ou moins Longues, & par conséquant s'éloigneront d'autant plus ou moins des Mesures des Maximes, que cette dite donnée sera excédante ou défail-

l'antre des Termes qu'elle doit avoir , pour qu'on puisse construire rézonablement sur icelle, la Fortification demandée, ou le requis de la Propozition.

Les plus grandes & les moindres Mezures , entre lesquelles la Ligne donnée, doit nécessairement être comprise, sont comme il suit.

Suite du Rézonement.

La moindre Courtine est de 60. Toizes, selon la Cinquième Maxime , le moindre Prolongé de Courtine doit estre de 20. Toizes, d'autant que le moindre Flanc est de Quinze Toizes, selon la Deuxième Maxime; la Gorge du Bastion, doit estre double du Flanc, selon la Troisième Maxime : mès comme il n'y a que les seuls Ba-

stions Drois, ou Construis sur Lignes Droites, qui ont & qui puissent avoir leurs Gorges égales à leurs Prolongés, & que les Bastions Angulères, ont toujours leurs Gorges moindres que les Deux Prolongés de Courtine, sur lesquels ils sont Construis, ou la Demie Gorge, moindre que le Prolongé de Courtine, sur lequel le Demy Bastion est construit; Sur quoy on observera que cette difference est d'autant plus ou moins grande, que les Bastions sont construis sur des Poligones de plus ou de moins de Côtés, à cause que les Angles des Figures sont plus ou moins Ouvers, selon qu'elles ont plus ou moins de Côtés, ce qui est tres-facile à entendre par la seule imagination, sinon on aura recours aux Inspections des Figures; & ainsi ie

dis que c'êt vne nécessité, que le moindre Prolongé de Courtine soit plus Lon que la moindre Demie Gorge; & comme la moindre Demie Gorge a 15. Toizes, ie n'estime pas qu'on puisse donner moins de 20. Toizes au moindre Prolongé de Courtine, principalement aux Figures de peu de Côtés, comme en l'Exagonale, & en celles qui luy sont Inférieures: Quant à celles qui luy sont Supérieures, cela dépendra du jugement du Fortificateur, lequel pour cêt effet se pourra servir auantageusement de la Table qui est cy-deuant, & laquelle il pourra non seulement augmenter: mais aussi en fêre & composer pour toutes sortes de Figures, &c.

Suite du Rézonement.

Que les moindres Prolongés de Courtine soient de 20. Toizes, il résulte de ce qui est dit en la page 201. Ligne 5. en conséquence de la Table des Ouvertures des Angles, &c. il est dit, que si à l'Angle de 90. Degrés on donne 20. Toizes à chacun des Prolongés de Courtines, on trouuera 28. Toizes & Demie pour l'Ouverture de la Gorge du Bastion Construit sur iceluy ; Donc il suit qu'on ne peut pas donner moins de 20. Toizes aux moindres Prolongés de Courtine, à cause que sur vn Angle Droit, ils ne donnent que 28. Toizes, pour l'Ouverture de la Gorge du Bastion, laquelle selon les Maximes, ne doit pas être moindre de 30. Toizes, ce

qui confirme encore la conséquence en forme de Maxime de la Catrième Maxime.

Suite du Rézonement.

Pour ce qui est des plus Grans Prolongés des Courtines, ie n'estime point qu'ils puissent beaucoup excéder la Longueur de 30. Toizes chacun , & notamment lors que le Bastion Angulére, est formé par deux Demis Bastions égaux entre eux , & principalement aussi , lors que les Angles formés par cesdis Prolongés, ou par des Lignes ou Côtés , desquels ils font partie, sont for Ouvers, dautant que comme la plus grande Gorge d'un Bastion, doit être de 60. Toizes, selon la Troisième Maxime des Lignes, il suit qu'aux Angles qui ont beaucoup

d'Ouverture , comme on void par la Table de la 198. page que le Bastion formé sur l'Angle qui a 160. Degrés sur des Prolongés de Courtines de 30. Toizes chacun, a sa Gorge Ouverte de Cincante neuf Toizes, ou ce qui n'est qu'une même chose, le Triangle Isocele, duquel l'Angle du Sommet, est Ouvert de 160. Degrés formé par des Côtés de 30. Toizes chacun, a sa Baze de 59. Toizes, c'est pourquoy, pour peu qu'on augmenta les Prolongés des Courtines, & principalement ceux qui forment des Angles for Ouvers, donneroient des Bazes, ou des Gorges de Bastions notablement plus grandes, ou plus Ouvertes que de 60. Toizes, c'est à dire plus qu'il n'est requis par les plus grandes Mézures des Maximes.

Mès si un Bastion étoit formé

sur vn Angle peu Ouuer, & qu'il dût être compozé par deux demis Bastions inégaux entre eux, à rézou du plus ou du moins de Longueur des Côtés du Poligone, sur lequel ce Bastion doit être Construit, on pourroit en ce rencontre, fère vn Prolongé de Courtine, beaucoup plus Lon que de 30. Toizes, d'autât qu'on est nécesfité de fère l'autre d'vne beaucoup moindre grâdeur, à cauze du peu de Longueur de l'autre Côté dud. Poligone, & ce comme on a fêt aux Bastions Construis sur les Angles A, E, H, I, des Figures ABCDE, & FGHI, qui sont sur la Cinquième & sur la Sizième Planche, & ce dautant que les Côtés AE, & HI, desdites Figures, ne vallent que 90. Toizes chacun, c'êt pourquoy on a été forcé de Construire des De-

mis Bastions sur des Prolongés de Courtines de 15. Toizes chacun, aux Extrémités des Courtines de 60. Toizes, ce qui a obligé à fêre les autres Prolongés des Courtines, sur les mêmes Angles de 40. Toizes chacun, pour Construire sur iceux des Demis Bastions, beaucoup plus Grans que ceux qu'on a Construit sur les Prolongés de 15. Toizes, lesquels étans ajustés selon l'Art, & comme il est enseigné aux Constructions, & comme on void par les Figures sur lesdites Cinquième & Sixième Planches, formeront des Bastions de bonne grandeur, & desquels les Gorges seront rézonablement Ouvertes, & insi par le rencontre, & par le bon jugement du Fortificateur, ou Ingénieur, on fera des Prolongés de Courtines, ou plus Lons, ou plus Cours, selon

que les Côtés des Poligones le pourront permettre par leurs inégalités entre eux, ou par leurs plus ou leurs moins de Longueur, &c.

Suite du Rézonnement & Première Conséquence.

De tout ce qui est dit cy-dessus, il suit; que les moindres Côtés de l'Exagone, ou que la plus Courte Ligne, sur laquelle on puisse Construire vne Tenaille d'une Fortification Exagonale Régulière, doit être de Cent Toizes, desquelles 60. Toizes seront pour la Courtine, & 40. pour ses Prolongés, 20. Toizes pour chacun.

Il suit aussi que la plus grande Ligne ou Côté, sur lequel on puisse Construire vne Tenaille d'une Fortification Exagonale

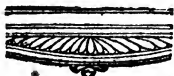
278 *Troisième Partie,*
Régulière, doit être de 150. Toi-
zes, desquelles 90. seront pour
la Courtine, & 60. Toizes pour
ses Prolongés, 30. pour chacun
d'iceux, &c.

*Deuxième Conséquence, &
Regle Générale.*

De ce qui est dit il suit, que non-
seulement les Termes des Lon-
gueurs des Côtés des Exagones
Réguliers à Fortifier, selon les
Maximes Régles générales, ou
Canons, déclarés cy-deuant, ou
que les Lignes ou Côtés, sur les-
quels on veut Construire des
Fortifications Régulières Exago-
nales, selon lesdites Maximes, ou
Canons, doiuent être compris
entre les Termes des Grandeurs
de Cent Toizes au moins, & de
Cent Cinquante Toizes au plus

mès aussi que tous Polygones, ou Figures Régulières, propozées à Fortifier; ou que toutes les Lignes, ou Côtés, sur lesquels on veut Construire des Fortifications Régulières doivent être compris, entre lesdis Termes de Cent Toizes au moins, & de 150. Toizes au plus, pour que les Fortifications fêtes ou Construites sur lesdis Polygones, Figures, ou Côtés, soient selon les Régles générales, Maximes ou Canons déclarés & donnés cy-deuant.

Après tous les Rézonemens fês en confécance de cette Propozition, la Construction du requis est, ou doit être, comme il suit.



*Construction d'une Fortification
Réguliere, Exagonale, ou
de partie d'icelle.*

EXPLICATION.

Sur la Setième Planche, on void Deux Demis Exagones Réguliers Fortifiés.

La Ligne AB, vaut 150. Toizes, c'êt le Côté du plus grand Demy Exagone, cette Ligne, ou Côté, ou le Poligone Construit sur iceluy, est le plus grand de tous ceux qu'on peut Fortifier, selon nos Maximes ou Canons : mès la Ligne notée 22. 23. est le Côté du petit Poligone, lequel est aussi Fortifié, comme on void par la Figure, il ne vaut que Cent Toizes, & par consécant le plus petit de tous ceux sur lesquels on

peut Construire vne Fortification, selon nosdites Maximes, à cause que selon icelles vne Courtine ne doit pas valoir moins de 60. Toizes, & 20. Toizes pour chacun des Prolongés, &c.

CONSTRUCTION.

AB, vaut 150. Toizes.

A C. & D B, vallent chacun 30. Toizes.

CD, vaut 90. Toizes.

Les Angles C A E, D B T, sont chacun Egaux à 120. Degrés, leurs valeurs seront trouuées comme il suit.

Soit diuizé 360. valeur du Cercle entier, par 6. à cause que le Poligone est vn Exagone, le Coisien 60. donnera la valeur de l'Angle du Centre.

Si de 180. Degrés on ôte l'Angle du Centre, qui en cette Figure vaut 60. Degrés, le reste qui est

120. Degrés, est l'Ouverture de l'Angle du Poligone, comme il est dit cy dessus.

On fera semblables opérations sur tous autres Poligones Réguliers, pour trouver les Angles des Centres, comme aussi ceux des Figures, &c.

Car si on diuize 360. par le nombre des Côtés d'un Poligone, le Cosien sera l'Ouverture de l'Angle du Centre dudit Poligone, laquelle étant ôtée de 180. Degrés le reste sera l'Ouverture de l'Angle de la Figure. Les Rézons de ces opérations sont au Catrième Chapitre de la Première Partie de ce Liure.

• BDT, est vn Triangle Isocele, duquel l'Angle du Sommet vaut 120. Degrés, il est formé par deux Prolongés de Courtines, qui valent chacun 30. Toizes. Donc

selon la Tablette de la page 198. la Baze de ce Triangle, qui est le Côté opposé à cet Angle, où le Côté DT, doit valoir 52. Toizes, comme en effet il vaut, comme on le peut connoître, ou par les Mezures ou par les Calculs, &c.

Ce qui est dit de l'Angle DBT, doit aussi être entendu de l'Angle CAE.

Si les Angles CAE, TBD, sont coupés ou diuizés en deux Parties égales entre elles, & que les Lignes coupâtes soient continuées, elles se rencontreront d'un Côté, & le Point de leur rencontre sera le Centre du Poligone, ou de la Figure, lequel sur la Planche est notée P. Mês si lesdites Lignes Coupantes, qui sont AP, BP, sont Prolongées indéfinimét hors les Angles qu'elles coupent, on trou-

uera sur lesdis Prolongés les Lignes Capitalles des Bastions, comme on void par la Figure.

Les Lignes E C, D T, sont les Gorges des Bastions Construis ou à construire sur les Prolongés qui forment les Angles aux Poins A, & B.

CH, DM, TS, I E, &c. sont Flancs Perpendiculères sur les Courtines ou sur les Prolongés, ils sont égaux aux Demies Gorges des Bastions, comme on void par la Figure, & selon les Maximes.

I H, M S, sont Lignes Droites.

K L, est égale à K H, ou à K I, I L, H L, sont les Pans du Bastion E I L H C, auquel le Bastion D M N S T, est égal, & semblablement Construit, comme doiuent aussi être tous les autres de cette plus grande Figure ou Fortification.

La Construction du Bastion noté, 12, 11, F, 13, 14, & de l'autre noté, 16, 15, 21, 9, 10, sur la petite Figure, ne different point de celle des précédens, leurs differences sont seulement en grandeurs : car les vns sont Construis sur des Prolongés de Courtines de Trente Toizes, & les autres sur des Prolongés de Courtines de Vint Toizes, ou les vns sont Construis sur des Lignes Longues de Cen Cinquante Toizes, lesquelles sont les Côtés des plus grans Poligones, & les autres sont Construis sur des Lignes de Cen Toizes, lesquelles sont les Côtés du plus petit Poligone.

Par cette Construction les Angles flanqués sont drois.

DEMONSTRATION.

LHK, est Triangle Isocele Re-

Angle, duquel l'hypoténuse est LH. Les 4. Angles au Point K. sont Drois, IH étant menée aux extrémités de Deux Lignes Droites égales entre elles, & perpendiculièrement élevées sur Deux Lignes Droites égales entre elles, lesquelles forment l'Angle au Point A, coupé en Deux également par la Capitale FL, &c.

Aux Figures de moins de six Côtés, on mènera les Lignes des Défenses razantes, des extrémités des Courtines, par les extrémités des Flancs, lesquelles étant continuées jusques aux Prolongés des Lignes qui coupent les Angles des Polygones en Deux également, elles se termineront à leurs atouchemens, & y termineront aussi les Capitales des Bastions.

Aux Figures de plus de six Côtés.

tés tous les Angles Flanqués seront Drois , & leurs Constructions seront comme celles cy-dessus , c'est pourquoy en toutes les Fortifications Supérieures à l'Exagonale , on aura des Secons Flancs , lesquels seront d'autant plus grans , que les Poligones auront plus de Côtés.

Les Epaulles des Bastions , seront d'autant plus grandes , que les Poligones auront plus de Côtés , à cause que les Angles des Figures sont d'autant plus Ouvers que les Poligones ont plus de Côtés : Mès les Ouvertures des Gorgès dépendent des Ouvertures desdis Angles , comme les grandeurs des Flancs dépendent de celles des Gorges , le tout selon les Maximes , Régles générales, &c.

Les Pans des Bastions seront

d'autant plus Cours, que leurs Bastions seront Construis sur des Figures de plus de Côtés, à cause que les Angles des Centres sont d'autant moins Ouvers, que les Figures ont plus de Côtés; c'est pourquoy les Lignes qui les forment se resserrent d'autant plus, & sont par conséquent d'autant moins obliques aux Epaulles des Bastions, dont, &c. mêm comme les Flancs des Bastions Construis sur tels Poligones sont grans, les Orillons qu'on Construira sur iceux, par les Méthodes qui sont cy-après, augmenteront sensiblement lesdis Pans.

M E Z U R E S.

Par l'Echelle qui est sur la Seizième Planche, ou par quelque Instrument on peut mezzurer toutes les Lignes des Fortifications de cetteditte Planche; car on sçait que

que AB, vaut 150. Toi. que AC, ou DB, valent 30. Toi.

On sçaura aussi que le Côté de la petite Figure, vaut 100. Toi. que la Courtine en vaut 60. que chacun des Prolongés vaut 20. Toi. &c.

On sçet aussi que du Triangle Isocele ECA, les Côtés égaux sont connus, avec l'Angle du Sommet, donc les Angles qui sont sur la Baze seront connus, par ce qui est enseigné au Chap. 4. de la Première Partie, & ainsi tous les Termes de ce Triangle seront connus, excepté la Ligne EC, qui sera connue par le Calcul des Sinus, ou des Logarithmes, comme il est dit cy-deuant. EC, étant connue, FC. qui est la moitié, sera aussi connue, & par consécant CH. sera connue, à cause qu'elle est égale à la Demie Gorge FC.

N

*On trouuera la valeur de la
Ligne de Défense, comme
il suit :*

DL, est Ligne de Défense, sa valeur est requize.

DLA, est Triangle, duquel l'Angle L, est Demy Droit, à cause qu'il est le Demy Angle flanqué.

L'Angle DAL, est connu, il vaut 120. Degrés, parce que l'Angle CAF, est connu, & vaut 60. Degrés, comme il est dit cy-deuant: & ces Deux valent ensemble 180. Degrés, parce que la Ligne Droite CA, tombante sur la Ligne Droite LF, fet lesdis Deux Angles égaux à Deux Angles Drois, par la 13. Prop. du Premier Liure des Elemens d'Euclide, donc du Triangle DAL, les Angles A. &

L. étans connus, le Troisième qui est D, sera aussi connu, étant la différence des Deux autres à 180. cêt pourquoy il vaut 15. Degrés, donc du Triangle DLA, les Trois Angles étans connus, avec le Côté DA, qui vaut 120. Toi. on trouvera par les Sinus, ou par les Logarithmes les valeurs des autres Côtés de cedit Triangle, qui sont LA, & DL, qui est la Ligne de Défense requize, & ce par les Méthodes observées au Chap. 4. de la Première Partie.

*On trouvera la valeur du Pan
du Bastion, comme il suit:*

CDH, est Triangle, duquel tous les Angles sont connus; car l'Angle C, est Droit, & vaut 90. Degrés.

L'Angle au Point D, vaut 15.

N ij

Degrés, comme il est montré cy-deuant, donc l'Angle au Point H, étant la difference des Deux autres à 180. Degrés, vaut 75. Degrés : mès du Triangle CDH, les Côtés CD, & CH, sont conuës, comme il est cy-deuant. Donc par les Sinus ou par les Logarithmes, le Côté HD. sera conu : mès la Ligne de Défense LD, est conuës, & la Partie HD, est aussi conuë, donc, HL, qui est le Pan du Bastion, ou l'autre Partie de cette Ligne de Défense sera conuë ; car qui d'un tout ôte vne partie, il reste l'autre, &c.

Autrement pour trouuer la valeur de HD.

DCH. est Triangle Rectangle, duquel les Côtés qui font l'Angle Droit sont conus : mès le Carré de HD, qui est le Côté opposé à l'Angle Droit, ou l'hypote-

mûze de ce Triangle, est égal aux Carrés des Deux autres Côtés, par la 47. Prop. du Premier d'Euclide, donc il suit, que la Racine Carrée de l'aggrégé des Carrés des Côtés HC, CD. sera la valeur du Côté HD, &c.

Les Lignes LN, & P &, seront facilement conues, par les mêmes calculs des Sinus & des Logarithmes; car LP, peut être conuë, à cauze que LA. est conuë, & aussi AP. étant vn des Côtés du Triangle ABP, duquel tous les Angles sont conus, comme il est dit cy-deuant, avec le Côté AB. & par consécant, &c.

Il faut noter que ie prens icy les Lignes pour conuës, & les Angles pour conus, lors que i'é donné les puissances; ou les méthodes de les conoître.

Aux Fortifications construites par nôtre dite précédente Méto-

294. *Troiziéme Partie,*
de, tant les Inférieures, que les
Supérieures à l'Exagone, & qui
auront des Segons Flancs, com-
me sont toutes celles qui sont
construites sur des Figures de plus
de Six Côtés, les valeurs de tou-
tes les Lignes, seront conuës,
comme seront aussi tous les An-
gles, & ce par des calculs Régu-
liers semblables aux précédens,
& comme pour

E X E M P L E.

Du Triangle LAD, soit que le
Point D. tombe sur l'Extrémité
de la Courtine, ou ailleurs où on
voudra sur icelle, les Angles L.
& A. seront toujours connus; car
L, étant Demy Angle flanqué, &
Demy Droit par la Construction,
vaudra toujours 45. Degrés, &
l'Angle A, sera toujours la diffe-
rence de l'ouuerture du Demy
Angle de la Figure, à 180. Degrés,

cêt pourquoy l'Angle au Point D, sera connu, étant toujours la difference de Deux autres à 180. Degrés, comme il est dit.

Suite du rézonement & opération.

HCD, est Triangle, soit que la Ligne LHD, se termine à l'Extrémité de la Courtine, ou ailleurs, où on voudra sur ladite Courtine,

Du Triangle HCD, l'Angle C, est Droit par Construction, l'Angle D, est connu, comme il est démontré cy-deuant, donc l'Angle H. sera connu, étant la difference des Deux autres à 180. Degrés: mès du Triangle HCD, le Côté CH, est connu, parce qu'il est égal à la Demie Gorge qui est connue, comme il est dit, donc de ce

Triangle tous les Termes seront connus, en fezant les operations par les Sinus, ou Logarithmes; & par conséquant CD, sera connue; à laquelle si on ajoute CA. qui est connue, la toute DA. sera connue.

Suite du rézonement & operation.

Mintenant soit le Triangle LAD. duquel à présent le Côté AD. est connu, comme aussi tous les Angles dudit Triangle, donc on conoitra par les Sinus ou Logarithmes, comme il est dit, les autres Côtés d'iceluy Triangle, qui sont, AL, LD, & infir de suite, on trouuera les Segons Flancs, & toutes les autres Lignes & Angles, de toutes lesdites Figures, ou Fortifications, soit qu'elles

de l'Architeſtare Militaire. 297
ſoient Supérieures ou Inférieures
à l'Exagone, comme il eſt dit cy-
deuant, &c.

Rézonement & Conſéquence.

Les Conſtructions qui ſont fe-
tes ſur les plus grandes, & ſur les
moindres Lignes données, com-
me Côtés des Poligones à forti-
fier, ou même ſur les plus grans
& ſur les moindres Poligones ou
Figures, peuvent ſemblablement
être fetes ſur toutes les Lignes,
ou Côtés des Poligones; ou ſur
tous les Poligones, qui ſont
moyens entre les ſuſdites plus
grandes & moindres Meſures, &
ſe ſuis perſuadé que ceux qui au-
ront bien entendu tout ce qui eſt
dit cy-deuant, n'auront aucunes
difficultés à fortifier toutes leſdi-
tes Lignes; ou tous leſdits Poli-
gones, &c.

M. y.

*Comparézon de nôtre Méthode
de fortifier les Poligones Ré-
guliers, avec celles de diuers
Auteurs, & les auantages
qu'elle a sur toutes les autres.*

Il n'y a personne qui n'estime
nôtre Méthode de fortifier les Po-
ligones ou Figures Régulières,
meilleure, plus rézonable, & plus
comode, que toutes celles qui
ont été données iusques à pré-
zent, dautant qu'outre la tres-
grande facilité qu'elle a en sa
Construction, elle a l'auantage
de contenir ou d'enfermer vn
plus gran terrain dans vn moin-
dre enclos de Rampars ou de
Murailles, que toutes celles qui
ont été enseignées cy-deuant,
comme le pourront ézément re-
marquer & conoître, ceux-là

même qui ne sont que tres-médiocrement versés & entendus en cette sorte de Science : & de plus , elle a tous les avantages des autres sans en avoir les défauts :

P R E M I E R E M E N T ,

Elle convient avec la plus grande partie des Méthodes Françaises, en ce que les Angles flanqués sont Drois en tous les Polygones qui sont Supérieurs au Pentagone.

En la Méthode vniuerselle Française, par la diuizion du Demy Angle de la Figure, en trois Parties égales entre elles, on trouue l'ouuerture de l'Angle diminué, & l'extrémité de la Courtine, au rencontre de la Ligne de Défense par la Ligne Droite, qui diuize également le Demy Angle flanqué.

Elle convient avec la Holandoise, en ce que le Flanc est toujours égal à la Demie Gorge, ou la Gorge égale aux Deux Flancs du même Bastion.

Toutes les Fortifications qui sont Supérieures à l'Exagonale, ont des Segons Flancs comme les Holandoises, & c'est ce qu'elles ont encor de meilleur que les Françoises : & de plus elles ont les Angles flanqués Drois : & c'est en quoy elles excellent les Holandoises, lesquelles n'ont les Angles flanqués Drois qu'au Dodécagone, & aux Figures qui luy sont Supérieures, & non pas aux Inférieures, à cause qu'aux Fortifications Holandoises, les Angles flanqués excèdent toujours de 15. Degrés les Ouvertures des Demis Angles des Polygones.

Elle conuient avec les Méthodes Eſpagnoles , & avec les Italiennes , en ce qu'elle ſe fert de Longues Lignes de Défences fichantes , & par conſéquant de Segons Flancs : mêm les Gorges des Baſtions conſtruis par noſtre dite Méthode, ſont beaucoup plus Ouvertes qu'en toutes les précédentes , & les Epaules ou Flancs des Baſtions ſont plus Lons , & par conſéquant les Cors des Baſtions ſont beaucoup plus Grans ou amples que tous ceux qui ſont conſtruis par les Méthodes Eſpagnoles , ou par les Italiennes, c'eſt pourquoy , elle peut & doit être avec grande rézon préférée non ſeulement à celles-cy , mêm même à toutes les autres , donc , &c.

Je ne penſe pas qu'il ſoit néceſſaire de propozer icy , de fortifier

vn Poligone Régulier quelconque, duquel le Côté soit de 300. Toi. ou de plus ou de moins à volonté, comme il est proposé par objection en la page 157. les rézonemens fés entre les Fortifications Irrégulieres & les Régulières, sur l'Explication de la Cinquième Maxime des Angles; d'autant que la solution est ensuite de la susdite Propozition, &c.

Mès si vne Ligne étoit donnée & terminée, comme le Côté d'un Poligone Régulier quelconque, & qu'elle fut proposée à fortifier, ou même que le Poligone Régulier, duquel cettredite Ligne est Côté, fut proposé à fortifier, comme est en la Figure qui suit, la Ligne AB, Longue de 195. Toises donnée, comme Côté d'un Dodécagone Régulier, le Rézonnement & la Fortification se fe-

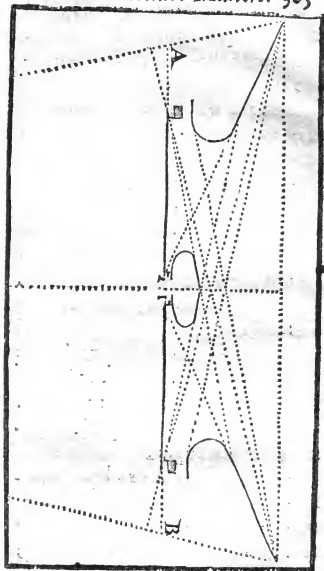
del' Architecture Militaire. 303.
roient comme il suit :

*Rézonement & Fortification de
la Ligne AB, Longue de 195.
Toi. donnée & proposée à For-
tifier, comme Côté d'un Do-
décagone Régulier.*

C'êt vne nécessité de construi-
re de Grans Bastions sur les An-
gles de la Figure, ou Poligone
proposé; ou Deux Grans de-
mis Bastions aux Extrémités de
la donnée AB, à cauze de la Lon-
gueur d'icelle, & ce par les Mé-
todes enseignées cy-deuant, &
comme on les void par la Figu-
re: mès à cauze que les plus Lon-
gues Lignes des Défenses sont de
180. Toi. & que par consecant, on
ne peut pas à coups de Mous-
quets, des Flancs, & des Caze-
mattes, défendre les Bastions

voizins, ny les Angles flanqués, & que la donnée AB, n'êt pas assez Longue, pour qu'un Bastion puisse être construit sur le milieu d'icelle, entre des Courtines de rézonables Longueurs, on pourra construire un Moineau sur le milieu de cette Ligne ou Côté, & on sçaura qu'un Moineau est un Corps en forme d'un tres-petit Bastion, des Flancs duquel on défend les Bastions prochains. Surquoy il faut noter que le Moineau doit si peu faillir dans le Fossé, & son Angle flanqué doit être tellement Ouvert, que les Lignes ou Pans qui le forment, ne puissent dérober aux Angles flanqués, les Défenses qu'ils doivent recevoir des Angles flanqués.

*Figure & Construction du
Moineau.*



On fera le Moineau , le plus Gran qu'il sera possible, pourueu, comme il est dit , qu'il n'empêche pas les Défenses des Angles flanqués , c'êt pourquoy ayant mené toutes les Lignes des Défenses des Flancs , & des Caze-mattes, aux Pans des Bastions qui doiuent être défendus par le Moineau, comme on les void en la Figure, on verra tous les Angles flancans Extérieurs, formés par les Sections desdites Lignes de Défenses, desquelles celles qui sont menées des Extrémités des Courtines, aux Angles des Epaulles des Bastions, assignent le plus Gran Espace ou Lieu que le Moineau doit occuper.

Le Moineau sera donc construit en cét Espace, de telle sorte que l'Angle flanqué d'iceluy soit aussi l'Angle formé par les

Sections desdites Lignes des Défenses, & par conséquant, les Pans du petit Bastion, ou du Moineau, feront partie desdites Lignes de Défenses, comme on void en la Figure, puis des Extrémités de ces Pans ayant mené des Flancs Perpendiculères aux Courtines, ils termineront la Gorge du Moineau sur ladite Grande Courtine ou Ligne AB. On fera des Orillons sur les Deux Tiers des Flancs du Moineau, lesquels couvriront l'autre Tiers où sont les Ouvertures des Cazemattes, desquelles on défendra à coups de Mousquets, & de pierres, s'il y a lieu, les Bastions prochains, le tout comme on void par la Figure.

Il faut sçauoir qu'on est souuent obligé, de diminuer les Angles flanqués des Bastions, entre lesquels le Moineau est construit,

pour que ledit Moineau puisse flanquer lesdis Angles, & les Pans qui les forment, & ce à cause que les Défenses Razantes sont trop Longues.

La diminution desdis Angles se fera, ou en augmentant les Pans des Bastions, & par consécant les Capitalles des mêmes Bastions, comme aussi leurs Cors. Ou en diminuant les Flancs ou Epaulles desdis Bastions, & par consécant leurs Cors.

C'est ce que l'Ingénieur observera touchant les diminutions, ou augmentations des Cors desdis Bastions, comme aussi, des diminutions de leurs Angles flanqués, & par consécant de leurs Défenses Razantes; ce qu'on peut facilement fêre sans diminuer ny augmenter les Terrins, ou Cors desdis Bastions, & ce par les aug-

mentations des Pans & des Capitalles desdis Bastions, proportionnées aux diminutions de leurs Flancs, &c.

*Mezures de quelques Lignes
de cette Figure.*

La Capitale du Moineau, est d'environ 12. Toizes.

Les Lignes par lesquelles le Moineau défend les Angles flanqués des Bastions prochains, ou les Lignes des Défenses du Moineau, sont de 112. Toizes.

Les Courtines d'entre le Moineau & les Bastions sont d'environ 60. Toizes.

Les Lignes par lesquelles les Bastions se défendent l'un l'autre, ou les grandes Lignes de défenses sont d'environ 180. Toizes, elles ne sont défendues que du

Canon , & c'êt ce qui a donné lieu à la Construction du Moineau.

Par tout ce qui est dit , il suit , qu'on doit fêre les Moineaux les plus grans qu'on pourra , pourueu , comme il est remarqué , qu'ils n'ôtent pas aux Angles flanqués les Défenses qu'ils reçoient des Angles flancans, &c.

J'é pris les mezuures des précédentes Lignes sur l'Echelle ou Compas de proporsion , comme on y pourra trouuer celles de toutes les autres Lignes de cette Figure , & ie n'é pas estimé qu'il fut necessêre d'en fere vn Calcul plus exact , c'êt pourquoy j'é mis enuiron aux mezuures desdites Lignes.





CATRIE' ME P A R T I E
 D E
 L'ARCHITECTURE
 MILITE' RE,
 O V
 LA FORTIFICASION

particulière, générale, & uni-
 verselle.

*De la Construcſion des Fors
 de Campagne.*

CHAPITRE PRE'MIER.

*De la Construcſion des Fors à
 Demis Baſtions.*

LES Fors à Demis Baſtions
 ſont ordinairement conſtruis
 ſur des Carrés parfés, ou ſur des
 Carrés Lons, on les peut auſſi

construire sur des Triangles sur des Pentagones & sur des Polygones de plus de Côtés : mès les Carrés sont plus comodes que toutes les autres Figures pour recevoir ces sortes de Fortifications.

Sur la Huitième Planche AB CD, est vn Carré parfet qui est noté X, sur iceluy, on construira des Demis Bastions, comme il suit.

CONSTRUCTION.

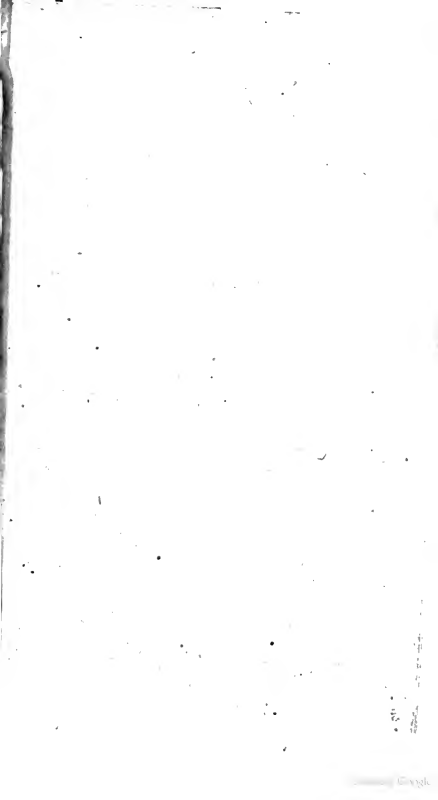
AB, est le Côté du Carré.

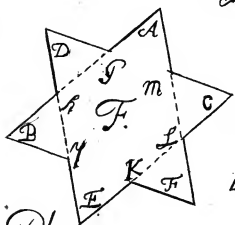
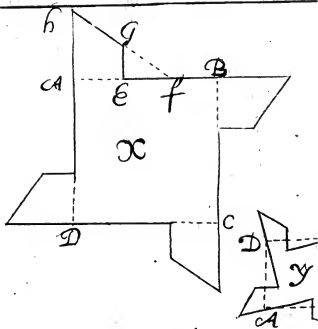
AE, EF, FB, sont égales entre elles.

EG, est Perpendiculére sur AB, & égale aux Deux Tiers de AE.

FGH, est Ligne Droite continuée, iusqu'à ce qu'elle rencontre DA, prolongée indéfiniment vers H.

AHGE, est le Demy Bastion,
on

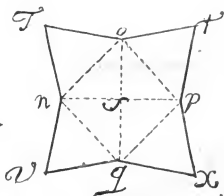
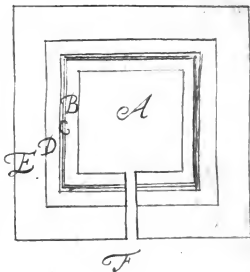
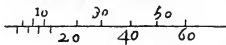




Pl. 8



Echelle de 60. toises





on fera le semblable pour construire les autres Demis Bastions sur ledit Carré, le tout comme on void sur ladite Planche.

On fet ces sortes de Fors si grans qu'on veut : mès il ne faut pas que les Lignes de Défenses eccedent les portées des Mousquets, c'èt pourquoy le Côté AB, doit être de 100. à 120. Toizes au plus, il peut être beaucoup moindre, comme de 80, 60, 50, ou moins à volonté. Par la Construction du For noté X, on peut construire tant d'autres fors qu'on voudra sur tous autres Carrés parfès ou Lons.

La Construction du For noté Y, ne difere de la précédente qu'en ce que les Courtines & les Epaulles rament dans le Carré ABCD, comme on void par la Figure : mès comme cela se fet à



volonté, il n'y a rien de particulier à y observer, sinon qu'il ne faut pas trop diminuer les Angles flanqués, ny les Gorges des Demis Bastions.

Construction des Fors à Etoilles.

La Figure F, représente vn For à Six Pointes ou Angles, c'est vne Etoile Exagonale, sa Construction se fet en formant des Triangles Réguliers sur les Côtés de la Figure; ce qu'on doit observer sur tous les Poligones, pour que les Angles flanqués soient toujours Ouvers de 60. Degrés.

Z. est vne Etoile Pentagonale.

Construction des Redoutes.

Les Triangles construis sur les

Côtés du Carré N, O, P, Q, font vne Redoute, de laquelle les Côtés font rantrans, & cette sorte de Redoute est plus forte que la Redoute A, qui est construite par vn Carré parfait.

On void toutes les Parties de la Redoute A, notées par les Lettres BCDE| B, représente le Terre plin sur lequel on combat, tant pour défendre le For, que pour tirer sur les Ennemis qui sont à la Campagne. D, représente le Parapet, au pied duquel sont les Banquettes notées C.| E, est le Fossé. Par l'Echelle qui est sur la Planche: on peut mezzurer & conoitre les grandeurs de toutes les Parties de la Redoute.

Tous les Fors de Campagne sont fés plus ou moins grans, selon qu'on pretend qu'ils doiuent contenir plus ou moins de Sol.

das , ou qu'ils doiuent & puissent
 fère de plus fortes & de plus Lon-
 gues rézistances : & on doit tenir
 pour Régle générale , & comme
 pour Maxime , que les petis Fors
 valent moins que les grans , qui
 sont de samblables Figures , c'èt
 pourquoy on n'en doit construire
 de petis , que par la necessité du
 lieu qui y oblige , si ce n'èt que
 lesdis petis Fors soient défendus
 par d'autres , ou par de plus grans ,
 comme ils sont aux Cirçonuala-
 sions , & aux Contreualasions , le
 tout comme on verra , & comme
 il sera expliqué à la suite de ce
 Trété , &c.

De la Construction des Orillons.

Parce que les Orillons , sont
 Cors qui seruent grandement aux
 Fortifications des Places , & qu'on

les peut construire sur les Flancs des petis Fors; aussi bien que sur les Flancs des plus grans, i'é pense que ie n'en deuois donner les Construcions, qu'après celles des Fors de Campagne; car encore que ceux que i'é décrits cy-deuant, soient les plus ordinères, & les plus en vze, tant aux Circouualacions, qu'aux Contreualacions, qu'on fet pour bloquer les Places, que par tout ailleurs en Campagne où ils sont nécessaires: néanmoins on fet quelquefois de plus grans Fors sur des Poligones de pluzieurs Côtés, tant Réguliers qu'Irréguliers, selon les Lieux qui se rencontrent comodes pour leurs vzages, & pour leurs Construcions: & à cesdis Fors il est quelquefois nécessaire d'y construire des Orillons, c'êt pourquoy, &c.

Définition.

Ouillons sont Cors de Figures rondes ou Carrées, construis sur les Deux Tiers des Flancs ou des Epaules des Bastions, comme ils sont expliqués au Troisième Chapitre de la Première Partie de ce Liure, sur la Première Planché, & comme on les void sur la Setième Planché, suivant laquelle les Constructions sont comme il suit :

CONSTRUCTION.

Toutes les Lignes notées AB, sont Perpendiculères aux Courtines, elles sont les Flancs, ou les Epaules des Bastions.

Toutes les Lignes notées AC, sont Perpendiculères sur les Lignes des Défenses razantes.

Si sur les Deux Tiers de l'une

des Lignes AC, on décrit vn Demy Cercle, comme on void en la Figure, & que de son extrémité plus proche de la Courtine, on mene vne Ligne Droite Parallele à ladite Courtine, laquelle soit continuée iusqu'à ce qu'elle touche la Ligne AB, & que le Pan du Bastion soit continué iusques à ce qu'il touche ledit Demy Cercle de l'autre-part, on aura tracé ou décrit les Orillons, comme on les void en la Figure, sur le Bastion entier, construit entre les Deux Demis Bastions.

Autre Construction.

L'Orillon, qui est sur le Flanc du Demy Bastion ABEL. est construit comme il suit:

AB, est Perpendiculére à la Courtine.

AC, est Perpendiculére à la Ligne de Défense..

CD, est Perpendiculére à la Courtine..

Si sur les Deux Tiers de CD. on décrit vn Demy Cercle, & que le Pan EB. soit alongé ou continué, iusques à ce qu'il touche le dit Demy Cercle au Point C. & que de D. autre extrémité dudit Demy Cercle, on mene vne Ligne Droite Parallele à la Courtine sur le Flanc AB, on aura vn Orillon plus gran & plus for que les précédens.

Construction de l'Orillon Carré.

Si sur le Demy Bastion ABGL, on décrit vn Orillon Ron, par l'une ou par l'autre des Méthodes précédentes, & qu'on mene des Lignes Droites qui touchent le

Demy Cercle qui fet partie de l'Orillon, lesquelles se terminent dans le Fossé, tant au Point de leur attouchement, que sur le Flanc, & sur le Pan du Bastion, on aura décrit l'Orillon Carré, comme on void en la Figure, observant que cét Orillon fera plus ou moins gran, selon qu'il sera tracé sur l'Orillon Circulére, construit par la Première Méthode, ou qu'il sera fet sur celuy qui sera tracé par la Deuxième; ce qui est si facile à entendre, & à fêre, que ie n'estime pas qu'il soit bezoin de plus de Discours, tant pour cette Construction, que pour démontrer les grans avantages que les Forteresses reçoivent par le moyen des Orillons, &c.

Mês parce que sur cette même Sésième Planche, laquelle contient les Figures des Orillons, &

les Deux Demis Exagones Réguliers, desquels il est parlé cy-deuant, touchant les plus grandes & les moindres mezuures qu'il faut donner aux Fortifications, desquelles les Construccions suivent les Régles & les Maximes ou Canons déclarés cy-deuant, nous pouuons facilement expliquer la plus bréue Méthode qu'on doit obseruer, par rézon & par effet, pour diminuer ou pour augmenter indéfiniment toutes Longueurs, toutes Superficies, & tous Cors, tant Réguliers, qu'Ir-réguliers, & sans aucune exception, nous le ferons cōme il suit :

PROPOZITION.

Augmenter ou diminuer à discretion, ou tant qu'on voudra, vn Poligone, vn Cors, ou vne Fortification quelconque.

Soit sur la susdite Sésième Planche, le Demy Exagone $RNXQ$ duquel le Centre du Poligone entier est P . il est requis d'en fere vn qui luy soit semblable, mès inégal, c'êt à dire, qui soit plus grand ou plus peti.

Soient menées les Lignes, QP , XP , NP , RP . Il est manifeste que menant les Lignes notées AB , F , 21 | 22. 23 | Paralleles entre elles, & à XN . & menant des extrémités d'icelles, entre les susdites Lignes QP , XP , NP , &c. des Lignes Paralleles entre elles, & aux Lignes XQ , & NR , qu'on décrira des Demis Exagones semblables, & inégaux entre eux, & au plus grand, RN , XQ , & ce par toutes les rézons de la Géométrie, & de l'Optique; & insi, si de tous les Angles de la grande Demie Fortification Exagonale, on mene

des Lignes Droites au Centre P. comme sont & comme on void en la Figure les Lignes QP | 1. P, | 3. P, | IP, EP, LP, &c. & que entre icelles on mene des Lignes Paralleles aux Lignes Q1. | 13. | 3E | EI | IL | &c. on aura les Lignes 24. 2. | 2. 4 | 4. 12 | 12. 11 | 11. F, &c. lesquelles feront entre elles vne Figure semblable & inégale à la Figure Q 1. 3. E, IL, &c. & insi on fera tant de Figures qu'on voudra, toutes inégales & semblables entre elles à l'infini, plus grandes ou plus petites que celles qu'on void sur ladite Sésième Planche; ce qui est selon toutes les Régles de la Géométrie, & de l'Optique d'Euclide: & même il sera facile par vne Echelle de Perspective Géométrique, d'augmenter ou de diminuer à volonté, toutes les Lignes, Figures, ou Cors quelcon-

de l'Architecture Militaire. 325
ques proposés , &c.

*Des Constructions des Pièces
détachées.*

CHAPITRE. PREMIER.

LEs Pièces détachées , sont Fortifications qui prennent leurs noms , de ce qu'elles sont détachées , ou plutôt à cause qu'elles ne sont point attachées aux Cors des Places : & on peut dire qu'elles sont especes de Fors de Campagne, d'autant que comme les Fors qui sont ainsi nommés, elles peuvent être construites en Campagne , & principalement aux Passages, aux Auenües, &c. aussi bien que sur les Contrescarpes des Villes ou Forteresses , pour en couvrir les Bastions, les Courtines, &c.

Il y a de diuerſes ſortes de Pièces détachées, les plus ordinées ſont les Demies Lunes, les Rauc-lins, les Ourages ou Pièces à Cornes, les queuës d'Ironnelles, les ſimples Tenailles, les doubles Tenailles, les Couronnes ſimples, & les doubles, &c.

*Conſtruction de l'Ourage, ou
Pièce notée R. ſur la Neuuié-
me Planche fete ſur l'Angle
rantrant de la Contreſcarpe.*

QM, QA, ſont Lignes de la Contreſcarpe.

QP, QO. ſont égales entre el-les, & Longues à volonté.

OP, eſt Ligne Droite, RS. eſt égale à QO, ou à QP.

ROSP. eſt Ourage réquis.



*Construction de l'Ouvrage BOG
ED, fet sur l'Angle saillant
de la Contre-escarpe sur la mê-
me Neuvième Planche.*

AB, AD, sont égales entre el-
les, & longues à volonté.

BO, DE, sont égales entre el-
les, & Perpendiculères à la Con-
tre-escarpe, elles sont Longues
chacune de 4. 5. ou 6. Toizes, ou
environ.

OE, est Ligne Droite.

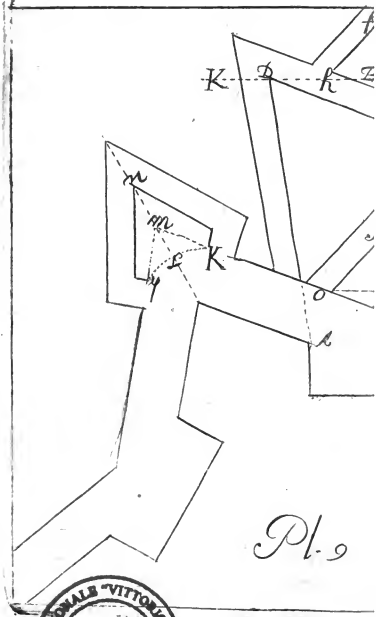
OGE, est Triangle Equilate-
ral.

RÉZONEMENT.

De ces Deux Précédens Ou-
rages, l'un est nommé Rauelin,
& l'autre est appelé Demie Lu-
ne, la pluspar des Auteurs les
confondent, ils prennent Rauelin
pour Demie Lune, ou Demie Lu-

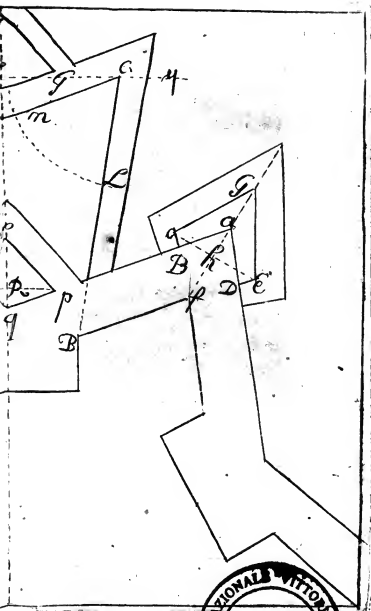
ne pour Rauelin. Ceux qui se croient les plus rézonables, ou les mieux entendus en cette Science, disent, que la Démie Lune, doit être construite sur l'Angle saillant de la Contrescarpe, pour couvrir l'Angle flanqué; ou la Pointe du Bastion, ils disent aussi que le Côté Intérieur de cet Ouvrage, ou celui qui est terminé par la Contre-escarpe, ou bôr du Fossé, est Circulère: & de plus, qu'il doit couvrir & comme environner l'Angle du Bastion, le tout comme on void sur la même Huitième Planche, sur laquelle l'Arc de Cercle ILK, termine l'Ouvrage KNIM, &c. ou que du moins la Partie Intérieure de cet Ouvrage est Angulère, comme on le void par les Lignes BO, DO, lesquelles terminent intérieurement l'Ouvrage BO.





P/9







GED, donc pour ces rézons, ils veulent que cét Ouvrage soit nommé Demie Lune, & que par consécant l'Ouvrage construit vis à vis la Courtine, sur l'Angle rantrât de la Contre-escarpe, soit nommé Ravelin : mès si Ravelin, que les Italiens nomment *Rineline*, vient du mot Latin *Renelare*, ou de l'Italien *Rinclare*, l'un & l'autre desquels signifient découvrir, veu même que les Italiens disent également *Rinclare*, ou *Discoprire*, pour signifier découvrir, on pourra changer d'opinion ; car on découvre beaucoup plus avant & plus loin à la Campagne, des Ouvrages construis sur les Angles saillans des Contre-escarpes, que de ceux qui sont construis sur les Angles rantrâs des mêmes Contre-escarpes, à cauze qu'ils sont beaucoup plus

éloignés de la Ville, ou plus avancés à la Campagne; ce qui est tres-facile à conoitre, même par la seule inspection des Figures. A quoy on peut ajouter l'vzage, qui est qu'en Guerre, & principalement aux Sieges des Places, lors qu'il est question d'attaquer par tranchées ou autrement, ou même de donner assaut à de tels Ouvrages, comme pour exemple, à l'Ouvrage R. construit sur l'Angle rentrant de la Contrescarpe, vis à vis de la Courtine, chacun dit hautement, tant les Officiers que les Soldas qu'on attaque, ou qu'on donne assaut à la Demie Lune. C'est pourquoy nous les nommerons Demie Lunes.

Demie Lune, *Luna dimidiata.*
Rauclin, *Agger, vel Moles.*

*Construction de l'Ouvrage O D
M C L P , sur la même.
Neuvième Planche.*

Cét Ouvrage est communément nommé Queuë d'Hirondelle, à cauze de la ressamt lance qu'il a à la queuë de l'Ozeau, insinommé, *Canda Hyrundu.*

La Ligne K D H E G C Y. est Parallele à la Courtine , de laquelle elle est ordinérement éloignée de la portée du Mousquet , ou de la longueur de la Ligne de Défense.

ED , ou EC. sont chacune égales aux Deux Tiers de la Courtine au moins, souuent aux trois Cars , & quelquefois à toute la Courtine , en cette Figure elles sont égales aux Trois Cars de la dite Courtine.

A D, B C, sont Lignes Droites,
L'Arc LM, vaut 60. Degrés.

GM, est Ligne Droite, conti-
nuée tant qu'elle touche la Ligne
QE, auquel lieu, sera l'Angle ran-
trant de l'Ouvrage A D M C B,
comme on void par la Figure.

Sur la queue d'Hirondelle, &
pour couvrir son Angle rantrant,
on construit quelquefois vne De-
mie Lune, ou Ranelin, comme
on void l'ouvrage H F G. & ce
de telle grandeur qu'on veut,
pourceu qu'il soit bien defendu,
par les Lignes, qui forment l'An-
gle rantrant de la queue d'Hiron-
delle, le tout comme on void par
la Figure.

La Construction de l'Ouvrage
H F G. est semblable à celle de
l'Ouvrage O S P Q.

A tous ces Ouvrages, ou De-
hors, ou Pièces détachés, on fer

des Fossés Larges de 8, 10, ou 12.
Toizes, c'est à dire environ de la
moitié de la Largeur des grans
Fossés, ou de ceux de la Place, &
ce comme on verra cy-apres.

*Construction d'un Ouvrage à
Corne, ou Pièce à Corne.*

Sur la Dixième Planche on void
l'Ouvrage noté par E G L O P,
M, H, B. qu'on nomme Corne.
ou Ouvrage à Corne, ou Pièce à
Corne, que les Latins nomment
Opus Cornutum, sa Construction
est comme il suit.

EG, FH, sont Lignes prolongées, des Flancs Perpendiculères
à la Courtine, & par conséquant
elles sont Paralleles entre elles,
& égales aux Lignes de Défenses,
pour qu'elles puissent estre dé-

314 *Quatrième Partie,*
fenduës des Mousquets de la
Place.

GH, est Ligne Droite.

Les Angles NHQ, ou QHN.
sont Ouvers de 60. Degrés, ou
les Angles GHN, HGQ, sont Ou-
vers de 30. Degrés, les Angles aux
Points G & H, étans Drois

GI, IK, KH, sont égales entre
elles.

IO, KP. sont Perpendiculères
sur GH.

O, L, P, M. sont Sections.

GL, LO, OP, PM, MH, sont
Lignes Droites, lesquelles avec
les Lignes EG, LHB, forment
l'Ouvrage requis.



Des Ouvrages notez P, & Z, sur la même Dixième Planche, lesquels sont par quelques-uns nommés Chéualés ou à Cheval, à cauze qu'ils sont les uns sur les autres.

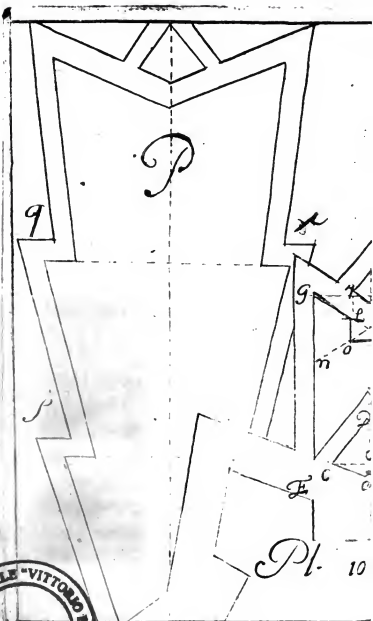
Ces Ouvrages ne sont autre chose que les précédens Ouvrages à Corne, & Queue d'Hirondelle : mès comme ils sont forsaillans ou auancés à la Campagne, ils sont construis avec Epaulement, comme on les void notés par les Lettres X. & Y. en l'Ouvrage à Corne. Et par les Lettres Q, R, S. en la queue d'Hirondelle : Les Figures de la Planche enseignent assés leurs Constructions, il n'y a rien à y observer, que les grandeurs des Epaulemens, lesquels doiuent être af-

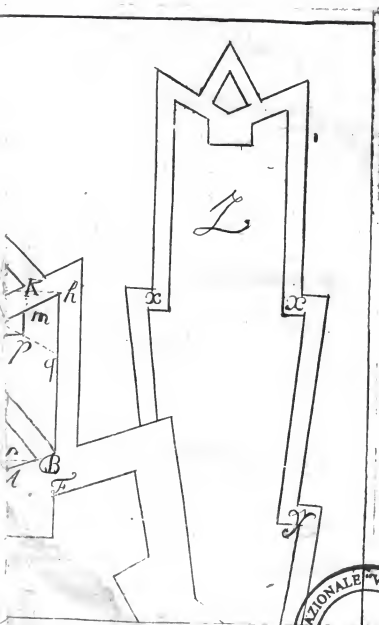
sés grans, pour contenir assés de Mousquetéres, pour défendre les Côtés de l'Ouurage, c'êt pourquoy il ne faut pas que lesdis Cors excèdent d'un Epaulement à l'autre, ou d'un Epaulement à la Partie la plus saillante de l'Ouurage, la plus grande portée du Mousquet, ou la plus longue Ligne de Défense, donc, &c.

*Remarques, & rézonemens sur
les précédentes Pièces dé-
tachées.*

Les Demies Lunes, ou les Ouurages construis sur les Angles rantrans des Contrescarpes, seront plus ou moins grans, les plus grans doiuent être préférés aux plus petis, il faut qu'ils soient tres-bien défendus par les Pans des Deux Demis Bastions construis







2000 1000 500 0

1000 500 0



0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

0

struis aux extrémités de la Courtine qu'ils couurent, les Angles flanqués de ces Ouvrages, doivent être ouuers de 60. Degrés au moins : mès ils ne doivent pas excéder l'ouuerture de 80. Degrés.

Les Ravelins, ou les Ouvrages construis sur les Angles Saillans des Contrescarpes, pour couvrir les pointes des Bastions, doiuent comme les précédens être les plus grans qu'il sera possible, ils seront sans Flancs, ou avec des Flancs, comme on les void aux Figures de la Neuuième Planche, mentionnée cy-dessus, & de grandeur, comme il est dit cy-deuant, obseruant que les Angles Flanqués desdis Ouvrages, ne doiuent pas ecceder l'Ouuerture de 60. Degrés, pour qu'ils puissent être défendus du Cors de la Place, autrement ils ne pourront être

dépendus que des Ouvrages qui sont construis sur les Courtines, qui sont Cors détachés de la Place.

Les queueës d'Hirondelles, cōme les Ouvrages ou Pièces à Cornes , doiuent aussi être construis les plus grans qu'il sera possible, pournu qu'ils soient bien défendus, les plus grans étans toujours plus capables de fêre de plus grandes & de plus fortes résistances que les moindres , c'êt pourquoy, &c.

Des Couronnes.

Les Couronnes ne sont autre choze que des Parties des Fortifications ordinêres; lesquelles sont plus ou moins grandes, selon le plus ou le moins de lieu ou de terrain qu'elles doiuent contenir; ou enfermer, & fortifier. Elles sont

ordinièrement distinguées en simples & en composées.

Les Couronnes simples, sont formées par vn Bastion fet sur leurs milieux, & par deux Demis Bastions construis en leurs extrémités.

Les Couronnes composées, n'ont point le nombre de leurs Bastions limité, elles en ont plus ou moins, mès elles ont toujours des Demis Bastions en leurs extrémités, comme les simples Couronnes.

Les Côtés ou Flancs des Couronnes, tant simples que composées, doiuent être tres-bien défendus, de quelques Parties du Cors de la Place: & si ils étoient si lons qu'ils n'en peussent être défendus à coups de Mousquets, alors on les feroit avec Epaulemens, letout comme on void sur

340 *Quatrième Partie,*
la Douzième Planche, sur laquelle il y a vne Couronne simple formée par vn Bastion construit sur son milieu, & Deux Demis sur les Extrémités : mès la Couronne composée a trois Bastions entiers, & Deux Demis, comme on void sur ladite Douzième Planche, &c.

DES PROFILS.
Profil, Section, ou Coupure sont
Sinonimes.

Si la Fortification d'une Ville étoit coupée par vn Plan Perpendiculèr à celuy de l'Horizon, la Section seroit veüe en Profil, ou de Côté, comme on void les Figures qui sont sur la Onzième Planche, desquelles la Première, ou celle qui est notée Première, est expliquée comme il suit:

EXPLICATION.

La Ligne notée AX, représente la Ligne Orizontale.

AH, est Partie de la Ligne Orizontale.

Tous les Ouvrages qui sont sur & au dessus de la Ligne AH, font le Cors du Rampar, avec ses Talus, tant intérieur qu'extérieur, comme aussi le Parapet, & les Banquettes au Pié d'iceluy.

*Explication des parties du
Rampar, &c.*

AB, est le Talud intérieur du Rampar.

BC, est la hauteur du Rampar.

L'espace compris entre la Lettre A, & la petite Hute, qui est représentée sur la Ligne Orizontale, est la Ruë du Rampar.

BD, est le Terre-Plein du Rampar.

DE, représente la hauteur intérieure du Parapet, & Deux Banquettes au Pié d'iceluy.

DG, est l'epaisseur du Parapet.

GF, est la hauteur extérieure du Parapet.

EF, est l'inclinaison du Plan Supérieur du Parapet.

G, est le Cordon, ou le lieu du Cordon, au Pié du Parapet, ou à la jonction du Rampar & du Parapet.

GH, est le Talu extérieur du Rampar.

H, est la Berme, la Liziere, le Relés, &c.

HP, est la Largeur, ou l'Ouverture Supérieure du Fossé, sur la Ligne Orizontale, ou au Plan de l'Orizon.

KO, est l'Ouverture intérieure du Fossé, ou sa Largeur par son fon.

HK, est le Talu intérieur du Fossé, ou l'Escarpe.

OP, est le Talu extérieur du Fossé, ou la Contrescarpe.

Ce Fossé est fét ou construit à Talus : mès si le Fossé étoit à fon de Cuue, HQ, seroit l'Escarpe, & PQ, la Contrescarpe.

M, représente la Cunette, ou Cuuette.

PR, représente le Corridor, ou le chemin couuer de la Contrescarpe.

RS, représente la hauteur du Parapet du Corridor, & les Banquettes au Pié d'iceluy.

ST, est le Glacis, ou l'Esplanade.

S, est vne Palissade sur le Glacis.

TV, est vn petit Fossé après l'Esplanade.

X, est la Campagne.

EFST, est vne Ligne Droite, suivant laquelle on défend l'Esplanade à coups de Mousquets tirés du Parapet, ou par le dessus du Parapet du Rampar.

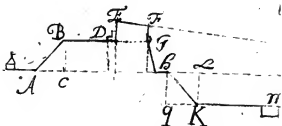
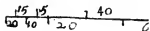
Explication de la Figure notée 2.

AB, représente la Ligne Horizontale sur l'extrémité Droite de laquelle on void vn Parapet avec ses Banquettes, le tout noté OD, ensuite duquel il y a vne Esplanade qui difère de la précédente, en ce qu'une partie d'icelle s'enfonce sous l'Orizon : elle a vn Parapet accompagné de ses Banquettes à son extrémité : en suite il y a vne Esplanade notée EF, sur laquelle il y a vne Palissade, comme on void par la Figure.

Les mezuures de toutes les Parties des Profils qui sont sur cette



Eschel



A

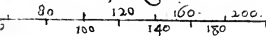
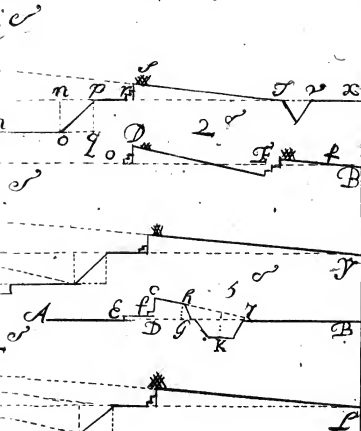
3

A

4



de 220 piedi

Pl. 11



1911

WASH
D.C.

Onzième Planche, ſeront trou-
uées ſur l'Echelle de 220. Piés,
qui eſt ſur cetteditte Planche, ou
ſi on veut ſur le Compas de Pro-
portion. CB, qui eſt la hauteur du
Rampar vaut 20. Piés. LK, NO,
&c. valent auſſi chacune 20. Piés,
&c.

*Explication de la Troisième
Figure.*

La Troisième Figure a pour
Ligne Oriſontale XY, elle ne di-
fere de la première, qu'en ce
qu'elle contient vne fauſſe Braye,
représentée par l'Eſpace Z. elle
eſt couuerte d'un Parapet accom-
pagné de ſes Banquettes, comme
on void par la Figure.

*Explication de la Catrième
Figure.*

Cette Catrième Figure ne di-
P v

fère de la précédente, qu'en ce qu'elle a le chemin des Rondes, qui est noté O, il est couver d'un Parapet accompagné de ses Banquettes.

Explication de la Cinquième Figure.

Cette Cinquième Figure a pour Horizontale la Ligne AB. elle contient le Profil d'un For de Campagne, ou d'une Pièce détachée.

Le Terre Plin du Rampar est représenté par EF, il est peu élevé, à cause que les Pièces détachées, & les Fors de Campagne, sont pour l'ordinaire peu élevés. DO, est la hauteur intérieure du Parapet. GH, est la hauteur extérieure du même Parapet. OH, est son inclination, ce Parapet est à

l'épreuve du Canon. GI, est l'Ouverture Orizontale du Fossé, lequel est à Talus: cét Ouvrage a vne Lizière, ou Relés, le tout comme on void par la Figure. Par l'Echelle on trouuera les mezu- res de toutes les Parties de ce Cinquième Profil, comme de tous les autres, c'êt pourquoy, &c.

*Rézonement touchant la con-
struction d'une Citadelle à
une Ville.*

Il faut que la Citadelle soit en vne telle situation au respect de la Place, qu'elle luy commande de toutes pars, & insi elle doit être construite sur quelque lieu éminent, ou élevé; de telle sorte toutefois qu'elle soit toujours, & en tout tans, métresse & de la Campagne & de la Ville. Si la

Ville à quelque Riviere qui coule le long d'icelle, ou qui passe par le travers d'icelle, la Citadelle doit commander à la Riviere, comme à la Ville, c'est pourquoy il faut que la Citadelle soit bâtie sur l'un des Bords de la Riviere, au dessus de la Ville : mès les Rivières coulent par les Lieux les plus bas, & la Citadelle doit être bâtie sur un lieu éminent ou élevé, pour qu'elle puisse commander toute la Ville, comme il est dit. Toutes ces difficultés seront levées sur les lieux, par l'intelligence & l'expérience de l'Ingénieur, lequel se servira, si bon luy semble, de la Méthode qui suit, pour construire vne Citadelle qui sera Carrée, ou Pentagonale, laquelle doit commander à vne grande Ville, & à un grand Fleuve, ou Riviere, qui coule le

lon, ou par le trauers, ou par le milieu de ladite Ville, le tout comme on void sur la Douzième Planche, en laquelle la Riuière est suppozée couler de gauche vers le droit, ou de l'Ouest, vers l'est Sudest, ou enuiron : & on obseruera que toute la Fortification qui est au Nord de la Riuière, est mezurée sur l'Echelle qui est au haut de la Planche, comme est aussi celle de l'Ile, qui est en ladite Riuière au bas de la Ville, & que celle qui est au Sud de ladite Riuière, doit être mezurée sur l'Echelle qui est au bas de la même Planche ; c'est ce qui doit être considéré & bien entendu par ceux qui dezirent s'instruire aux Fortifications, lesquels sçauront que tous les Bastions qui sont, en la Fortification Septentrionale, excepté ceux de la Citadelle qui

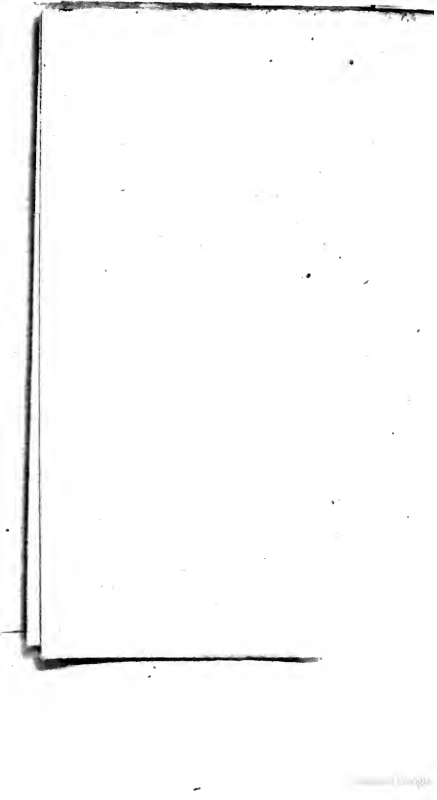
sont plus petis , sont égaux en grandeur à tous ceux qui sont en la Fortification Meridionale , cōme sont aussi les autres semblables Parties desdites Fortifications , & que par consécant leurs terrins sōt tres-inégaux entr'eux, le Septentrional étant beaucoup plus gran que le Meridional ; ce qui a été însi fêt exprés pour diuersifier à plézir.

Le^o Contour de la Partie Septentrionale, sans y cōprendre la Citadelle, la Couronne, ny les autres dehors est de 1200. Toizes ou enuiron , & le Contour de la Partie Meridionale, sans y comprendre les dehors , est seulement de 600. Toizes , sans comprendre les étenduës ou Longueurs que ces Places ont le lon de la Riuière, la Supérieure ou Septentrionale ayant vn Port en Demie Elipse, comme la Place pour le seruice de

laquelle il est cōstruit: mēs le Port de la Forteresse Meridionale, n'a pas son Contour Eliptique, comme la Place à laquelle il est construit, à cause d'une supposée cheute d'Eaux, pour rézon de laquelle on a été obligé de fère le Port en retréte des Eaux, pour plus grande seureté des Bateaux, comme aussi vne Escarpe & Parapet droit, pour donner vne plus facile descente aux Eaux, & on cōsiderera les Epaulemēs qui seruent de Flancs, pour battre & flanquer le haut & le bas de la Ville, sur la Riuière, comme aussi leurs Estacades, ou Pieux, qui sont au haut & au bas de la Ville, en la Riuière, pour en empêcher les entrées aux Ennemis, tant de iour que de nuit. Et qu'en l'une & en l'autre de ces Places, on a transformé les Contours des Par-

ties des Elipfes, en Contours où Parties de Poligones, par des Lignes Droites qui forment des Angles, sur lesquels les Bastions font construis, comme on void par les Figures: & on peut bien iuger que si on n'auoit pas supposé inégalité entre les Terrins des deux susdites Parties Septentrionale & Meridionale, qu'une seule & même Echelle, auroit seruy pour construire & mezzurer les Fortifications d'icelle, & que lesdites deux Parties n'auroient formé qu'une seule & même Place, le tout étant si facile à entendre, que ie n'estime point qu'il soit bezoin d'une plus grande & plus ample explication.

La Couronne Septentrionale est compozée, comme on void par la Figure, elle enferme assés de Terrin pour contenir vn beau



& grand Faubour.

Mès la Couronne construite en la Partie Meridionale, est simple, l'une & l'autre est avec Epaulements, autrement leurs Flancs, ou Côtés, n'auroient pas peu être défendus à coups de Mousquets, &c.

Il sera facile de construire une Citadelle à une Place, de sorte qu'un Côté de la Citadelle soit Parallel à un des Côtés de la Place, ou à une Ligne Droite menée comme on voudra au respect de ladite Place, & on éloignera, ou on aprochera la Citadelle plus ou moins; ou tant qu'on voudra de ladite Place, par le moyen d'une Perpendiculère menée sur le Côté de la Place, ou sur la Ligne à laquelle la Citadelle doit avoir son Côté parallel, en prenant telles meures ou distances qu'on voudra sur ladite Perpendiculè-

re, sans mutation ou changement de situation ou d'inclinaison; ce qui est très-facile à entendre, c'est pourquoy, &c.

*Concluzion générale sur toutes
les Fortifications précédentes.*

Je suis assuré que ceux qui entendront bien tout ce qui est enseigné cy-déuant, fortifieront avec toute la facilité possible, toutes les Figures ou Poligones qu'ils se pourront imaginer, ou figurer, soit qu'ils soient Irréguliers ou Réguliers, en tout ou en partie, ou qu'ils soient terminés par Lignes Droites, Courbes, ou Mixtes, ou qu'ils soient formés avec Angles Rantrans, ou Sail-lans, ou avec les vns & les autres ensembles: & on sçaura que les Lignes Courbes, comme sont les

Circulères, les Eliptiques, ou celles qui sont formées sous quelques autres especes de Curvites, ne sont point considérées, ny considérables en matière de Fortification, elles doivent nécessairement être conuerties ou reduites en Lignes Droites, lesquelles formeront des Angles à leurs atouchemens, comme on void sur ladite Douzième Planché, en laquelle les Arcs Eliptiques ont été conuertis en Lignes Droites, qui forment des Angles sur lesquels on a construit des Bastions, parce qu'ils s'en sont trouués capables, autrement on eût construit lesdis Bastions sur les Lignes ou Côtés qui forment lesdis Angles, le tout selon les Maximes, Canons, Régles générales, Construcions, & Méthodes, enseignées & pluzieurs fois répétées cy-deuant, &c.

*Les Figures ou Estampes seront
placés, comme il suit.*

La Première Figure sera placée
entre la 36. & la 50. Page.

La 2. entre la 69. & la 93. Page.

La 3. entre la 94. & la 97. Page.

La 4. entre la 100. & la 101. Page.

La 5. entre la 215. & la 229. Page.

La 6. entre la 232. & la 241. Page.

La 7. entre la 264. & 290. Page.

La 8. entre la 311. & la 315. Page.

La 9. entre la 326. & la 331. Page.

La 10. entre la 334 & la 339. Pag.

La 11. entre la 340. & la 345.
Page.

La 12. entre la 348. & la 353.
Page.

*Quelques fautes d'impression
nécessaires à corriger.*

Page 69. ligne 17. lizés au Plan
de l'Horizon, pour à Plan de
l'Horizon.

Page 191. en la dernière Ligne,
il faut ôter & qui seroit, & il faut
lire, & qui seroit fortifié comme
est icy l'Angle ABC.

Page 211. Ligne 19. pour 60. il
faut lire 160.

Page 235. Ligne 19. lizés de part
& d'autre dudit Bastion.

Sur l'Echelle de la 6. Planche,
il y a de suite deux fois 100. il faut
marquer 120. au lieu & place du
deuzième 100.

Page 292. l. 6. lizés conus pour
conuës.

Page 292. l. 10. lizés conuë pour
conuës.

Page 302. l. 5. lizés sur les rézo-
nemens fês, &c.

Page 307. l. 14. lizés, l'autre
tiers.

Page 307. l. 17. pour à coups
de Mousquets & de pierres, lizés
à coups de Mousquets & de Pié-
ces.

page 47. l. 4 & 5. lizés par
la ligne de deffence ou par
le pay du Bastion. &c. /.

Extrait du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, signé E G R O T, en date du 10. Iuillet 1651. il est permis à Maître Pierre Maller, Ingénieur du Roy, & Professeur és Sciences Mathematiques, de fere imprimer, vendre & distribuer toutes les Oeuures de Mathématiques qu'il a composées & qu'il composera, par tels Imprimeurs & Libreres qu'il luy plera, pendant l'espace de dix Ans, à commencer du iour que chacune d'icelle sera acheuée d'imprimer, avec défenses à toutes personnes de quelque calité qu'elles soient, d'en rien imprimer, vendre ny distribuer, sous quelque prétexte que ce soit, sans le consentement dudit Maller, à pene de six mille liures d'amende, &c. le tout comme il est

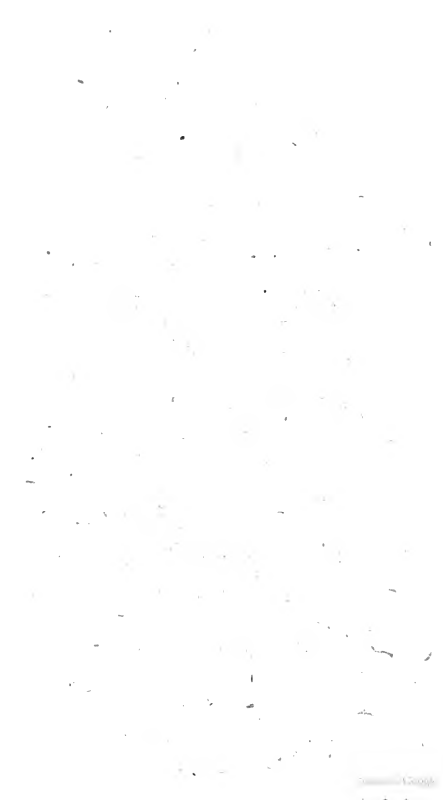
plus amplement porté par ledit
Privilege.

*Achevé d'imprimer le 1. Juin
mil six cens soixante-six.*

*Les Exempléres ont été
fournis.*

2 1462576





1111. 14 3

1111. 14 3

